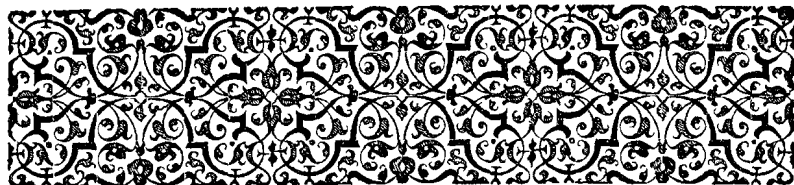




A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il se fieleuc vn orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il trauaille au cordage,
De termes plains d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforceant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutcfoys si avec son moyen,
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A S E S A M I S.

Vous Messieurs honorez Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur: Suiuant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.

Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
Deffendre le deuez contre ses ennemis.

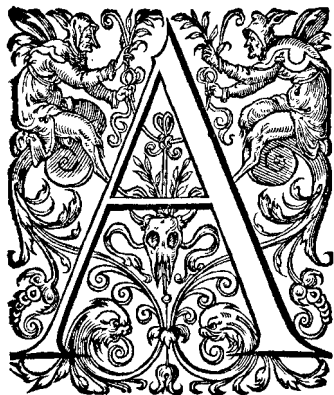
Va donc mon Labeur, suy tous ceux qui t'aymerôt:
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Va va ne t'esbahy de ceux-la qui diront.

Ce Costeley n'a pas d'un tel contrepoint.
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
J'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.

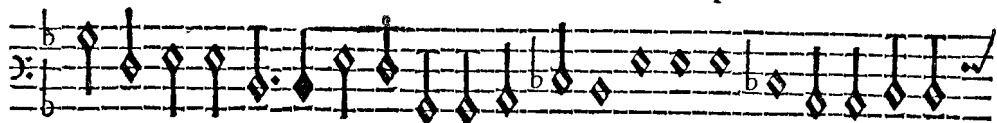


B A S S V S.

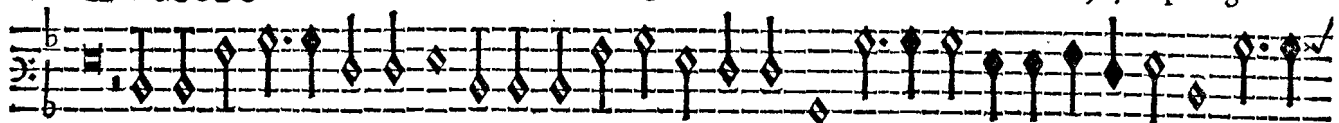
3



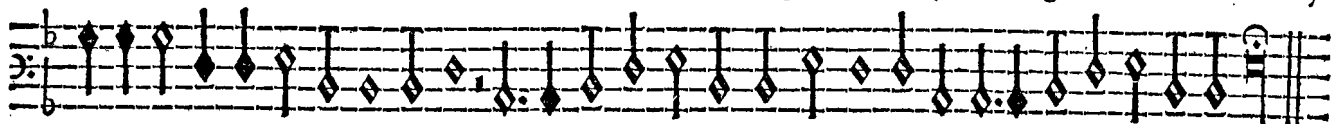
Llez mes premières amours, Allez je ne vous veux plus suiure Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop congnu voz



tours, Aproxez mon amour seconde N'usez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde Je n'ay-



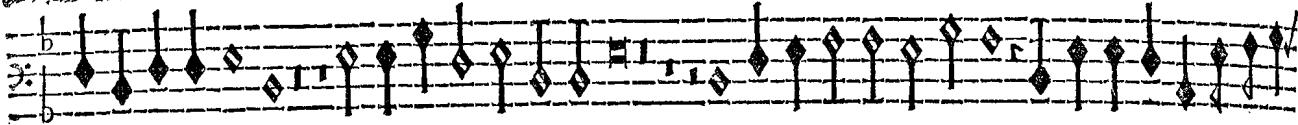
me que vo^e en ce monde Baïsez moy Baïsez moy & prenez mon cœur. Baïses moy & prenez mon cœur.

A ij

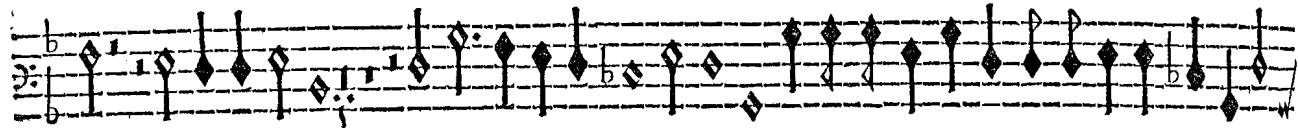
C O S T E L E Y.



Ais que sert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne sçait de son bien, A travail-



il se consume Et d'icy bas n'emporte rien, Vn autre jouyra du sien, De travailler franc & deli-



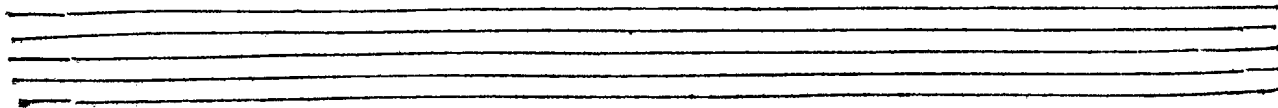
ure franc & deliure Aprend donc à jouyr du tien Resjouir se faut Resjouir se faut & bien vi-



ure. Resjouir se faut & bien viure.

26

Aprend donc

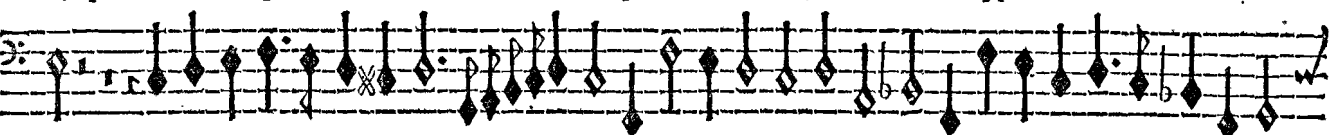




Y de beauté vo^e estiez moins parfaite Pour prédre vn peu de mon affection l'au-



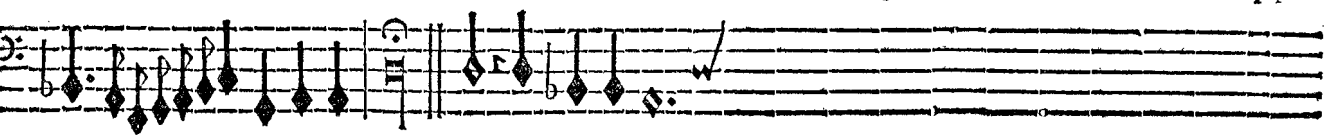
roys plustost le bien que je souhaite Et vous auriez plus de perfection Car approchant de mō intenti-



on, Et en fuyant l'amoureuse estincel- le Vous acquerriez vne gloire vne gloire im- mortel-



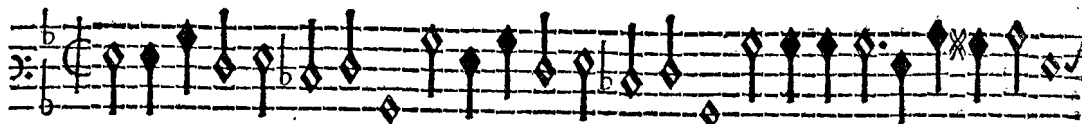
le D'auoir vaincu la fiere cruaute, Telle beauté feroit l'amour plus belle Et telle amour plus



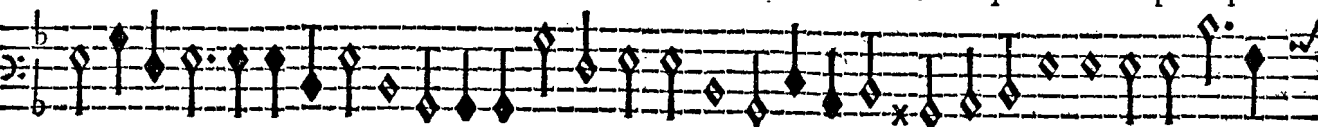
ay- mer la beauté, Et telle amour



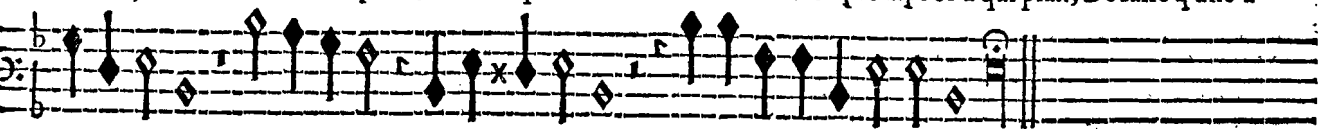
N vſurier enterra ſon auoir Souz vn buiſſō craignāt de le deſpēdre Souz vn buiſſō
 ſon craignāt de le deſpēdre Vn malheureux rēply de deſefpoir En ce lieu la tout
 faché ſe vint rendre En tout faché ſe vint rēdre Ayant cordeau à propos pour ſe
 pendre Void le treſor ſeſchāg'à ſon licol L'ufurier vient qui ne trouua que prendre.
 Fors le cordeau ſe pendit par le col ſe pendit par le col ſe pendit par le col.



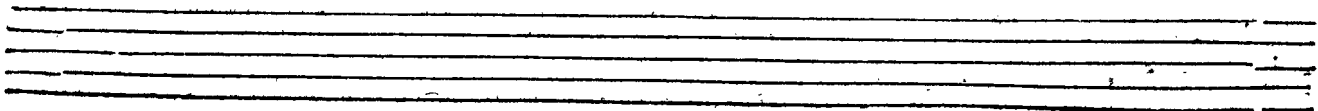
E veulx aymer ardalement Aussi veulx-je qu'egallement On m'ayme d'une amour ardante
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarquisent



Toute amitié froidement fente Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour
Sont tousjours sotz car ilz m'esprisent, Amour qui de sa nature est Ardant & prompt & a qui plait, De faire qu'une a-



bonne mine De n'aymer point c'est le vray signe De n'aymer point c'est le vray signe.
mitié dure Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient de sa nature.



C O S T E L E Y.



A terre les eaux va buuant L'arbre la boit par fa ra-

cine La mer esparfe boit le vent Et le soleil boit la marine Le Soleil

est beu de la lu- ne Tout boit soit en haut ou en bas Suiuant ceste reigle cõmune Pourquoi donc

ne burons no^o pas ne Pourquoy dõc ne burõs no^o pas Suiuant ceste reigle cõmune Pourquoi dõc

ne burons no^o pas. ne Pourquoy dõc ne burõs no^o pas.



Hassos ennuy & toute desplaisance Dequoy fert dueil & dequoy fert
 dueil en l'esprit des humaïs Les vitieux Les vitieux n'ont de bien jouïssance. Et de chagrin & Et de cha-
 grin à toute heure sôt plains Rion danfon Rion danfon Rion danfon chassô ces inhumains chassô & chassô chaf-
 son ces inhumains Fuyon le mal & Fuyon le mal fuijon qui bien desire Vien robinet robinet pren margot
 par les mains Dessèdu n'est châter dâser & rire. chanter danfer & rire. chanter danfer & rire. Vien

C O S T E L E Y.



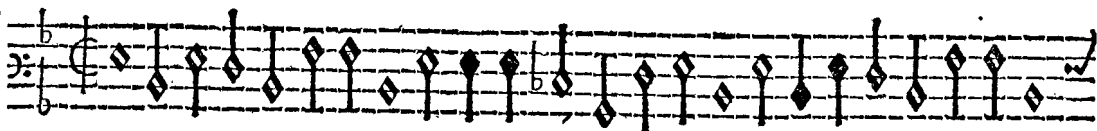
Y du plaisir q mille ennuis attire Meurtrier du cors & de l'ame bour-

reau Fy du plaisir Fy du plaisir qui les hômes martyre, Fiel demeuré au Pandorin vaisseau, l'ay

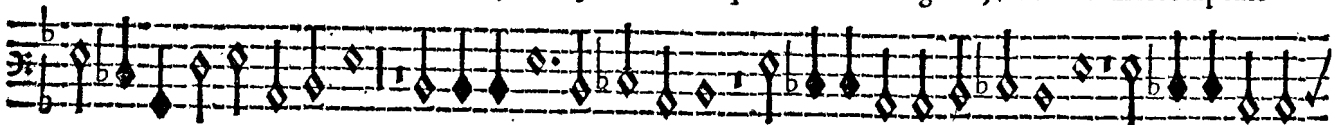
vn plaisir bié pl^s sein & nouveau bien Bié qu'un ennuy au vitieux au vitieux il

semble: Mais qu'ad ény feroit ce plaisir beau l'ay d'un ennuy mille plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensem-

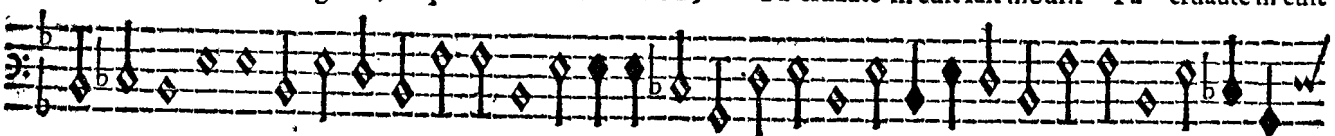
ble l'ay d'un ennuy l'ay d'un ennuy mille plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensemble.



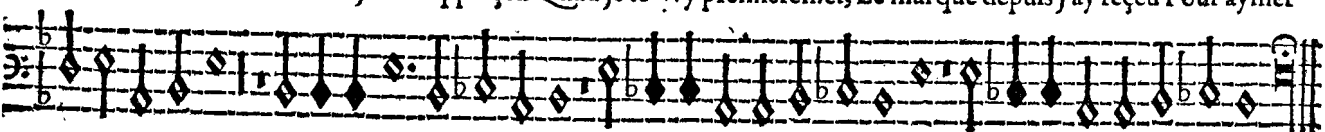
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma langueur, De voir ainsi recompensé



Mon service d'une rigueur, Et qu'en lieu de me secourir, Ta cruauté m'eust fait mourir Ta cruauté m'eust



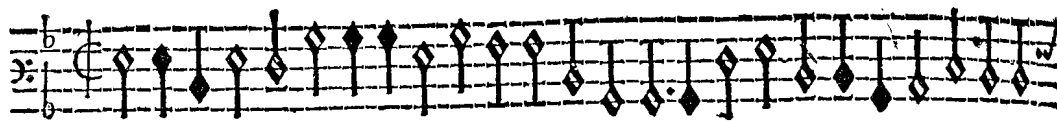
fait mourir Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te vy premieremét, Le mal que depuis j'ay reçu Pour aymer



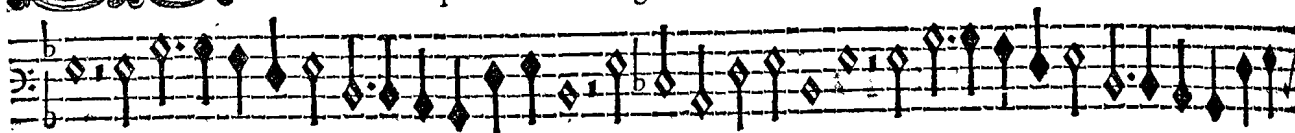
trop loyalement, Mon cœur q'franc auoit vescu, N'eust pas esté si tost vaincu.

26

C O S T E L E Y.



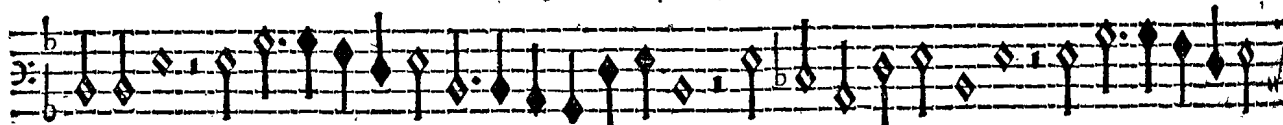
As faut il qu'on m'estime Legere comme vent Et qu'ô m'impute à crime Aymer fidelle-



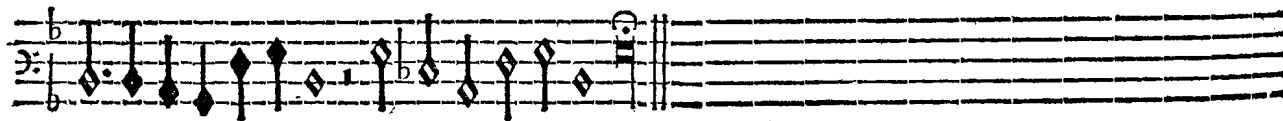
mét le n'y voy poit d'offeçe Quād l'honneur seulemēt Y fait sa residence. le n'y voy poit d'offeçe Quād l'honneur seule-



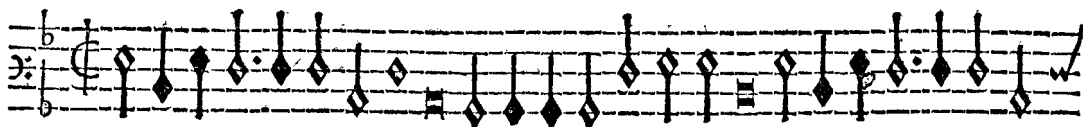
ment Y fait sa residence. Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne grace indicible Qu'on ne peut



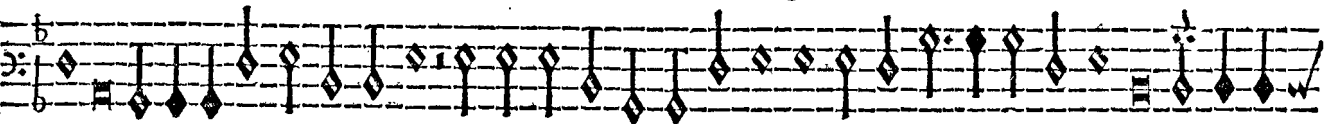
estimer, Mais dire'il la faut telle Et hardiment nômer Digne d'estre immortelle. Mais dire'il la faut tel-



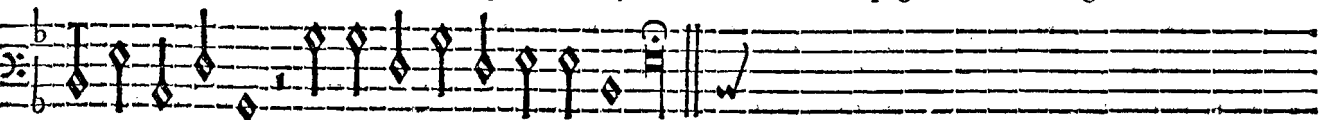
le Et hardimēt nommer Digne d'estre immortelle.



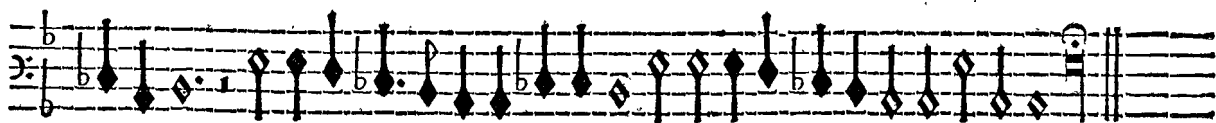
I quelque' ennuy sur moy l'asséble Et au Seigneur j'aye recours. Mille hōmes alors mis en-



semble Ne me feroyét chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accompagné seul de fa grace. Je ne veux

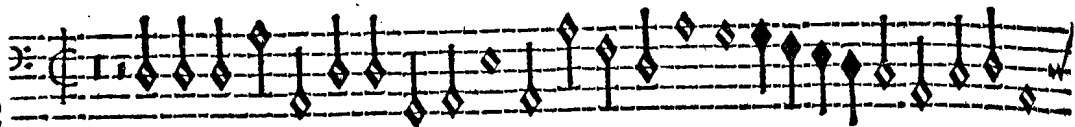


point d'autre secour Pour me faire gagner la place.

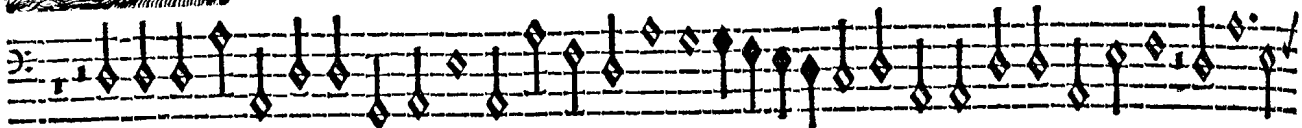


m'eu Guillot He donnez m'c Guillot je vous en prie He donnez m'c guillot je vous en prie.

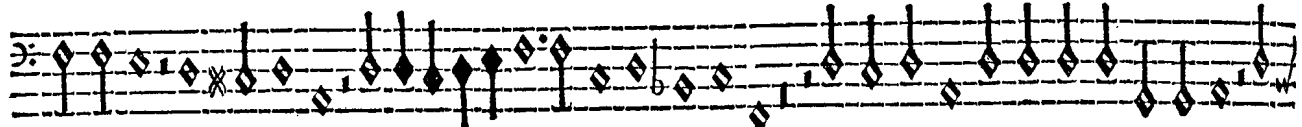
C O S T E L E Y .



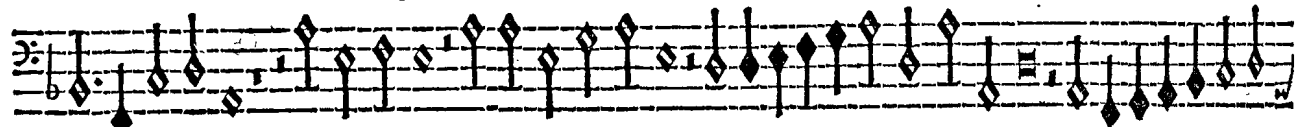
Vfés chantez le loz de la Princesse, Que vous voulez seruir incessamment



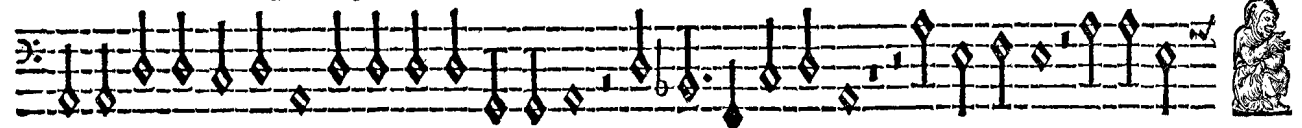
Chantez le bruit de sa vertu sans cesse, De son esprit & di- uin jugement Chantez celui qui tresfi-



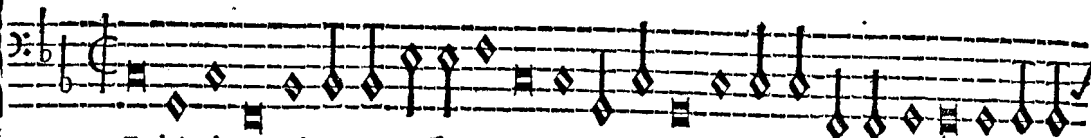
dellement La fert aussi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre eux deux si longuement eux



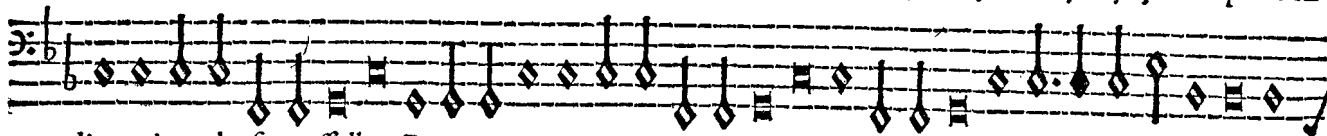
Qu'autre que moy ne soit leur atropos ne. ne soit leur



atropos Les vueille mettre eux deux si longuement. eux Qu'autre que moy ne soit leur



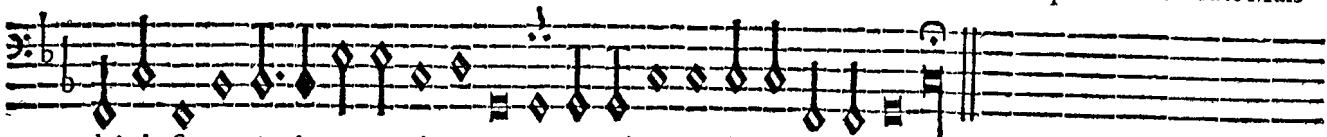
E plains le tems de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux
Je plains la loy que de luy j'ay receüe, Je plains q quād injuste je l'ay sçüe Ma peine en-



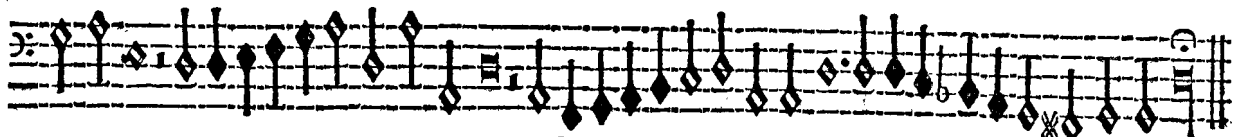
dieu qui tous les siens affolle, De.
cor' je n'ay point apperceüe, Ma.



Je plains l'amour qu'il à de moy tirée. Je
Voila mô dueil & ce qui me tourmente Mais



plain la foy que ie luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retiré- e.
j'ay depuis cōpris vne autre atten- te. En lieu tāt leur q ma foy s'en contente.



atropos

ne.



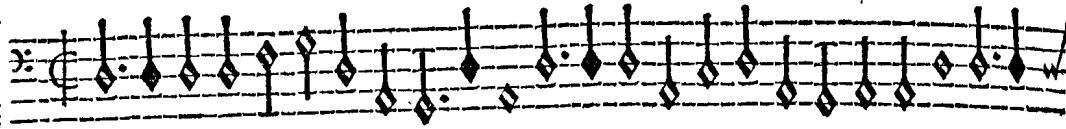
ne soit

leur atropos. ne soit

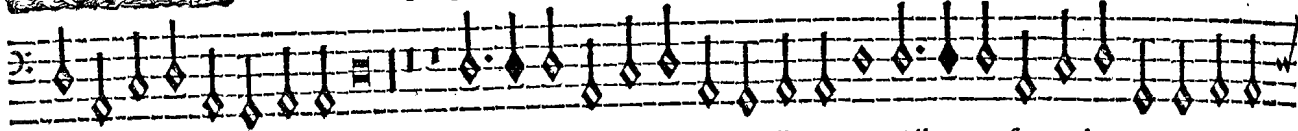
C ij

leur atropos.

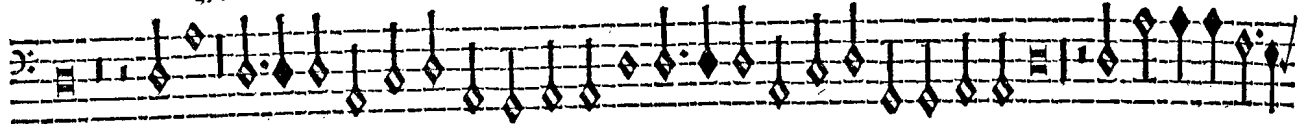
C O S T E L E Y.



Llon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy al.



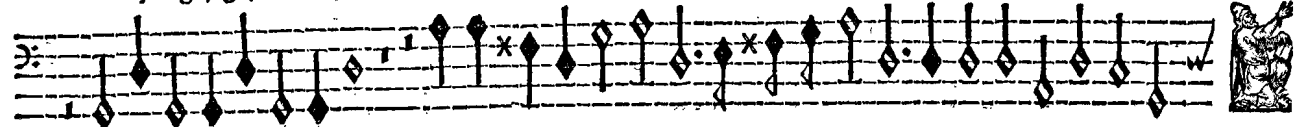
Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez



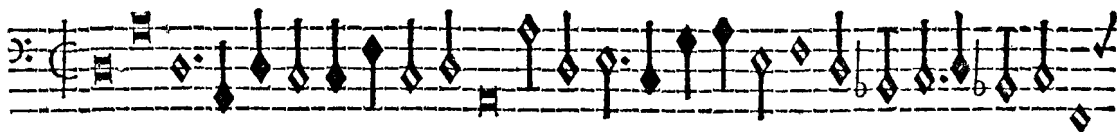
moy dequoy? Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres fuyuez moy Et moy Plaĩ hanapluy



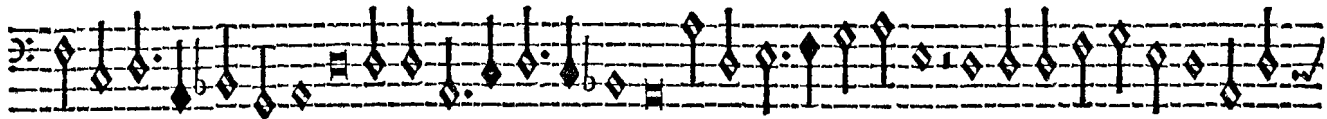
offiray gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foiez legeres fuiuez moy, Ho ho Paix la paix.



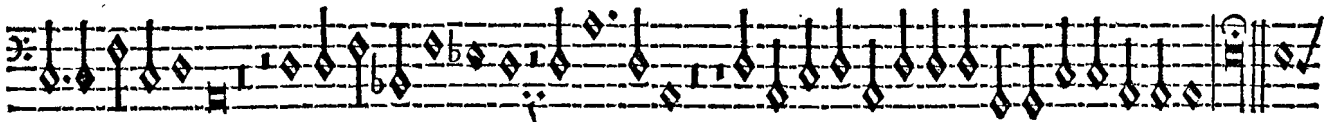
paix la je le voy je le voy Il tette bien sans le doigt le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres



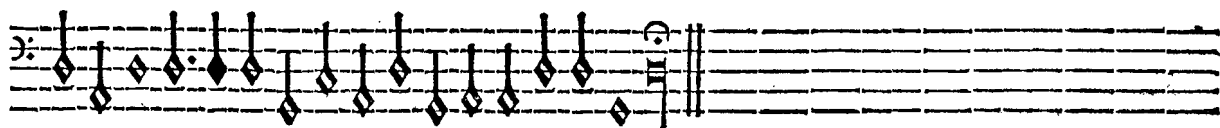
Mour amour amour tu fais de noz cœurs A ton gré & fantafie, Tu les repais de rigueur



Puis foudaï de courtoisie Et de fiel & d'ambrosie Qui fôr contraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu e-



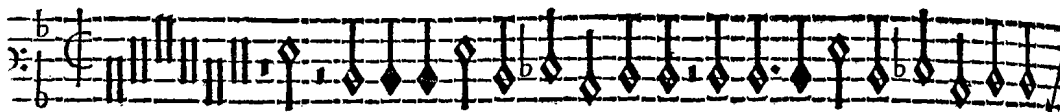
xalte & humilie Bref en plaifirs ou labeurs Amour tu lie & deslie tu lie & deslie. & deslie.



allon gay Allon gay foyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.



C O S T E L E Y.

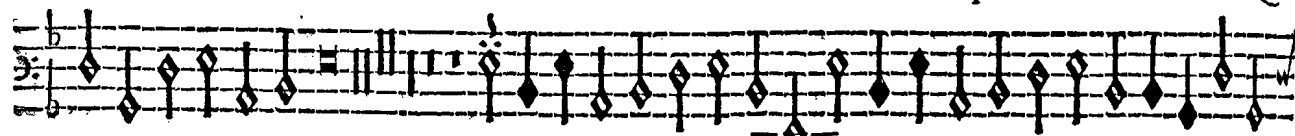


Ignonne

Las Las voyez côm'e en peu despace Mignonne elle à dessus la place

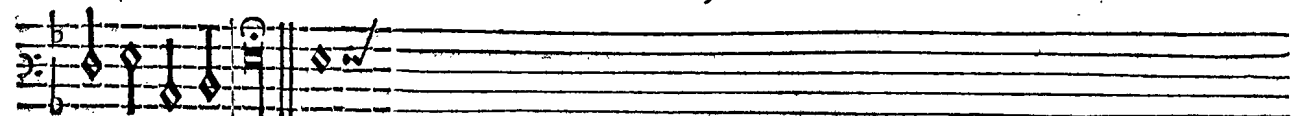


Las! Las! las! ses beautez laissée choir O! O vraiment maratre nature, Puis qu'une telle fleur ne dure Que

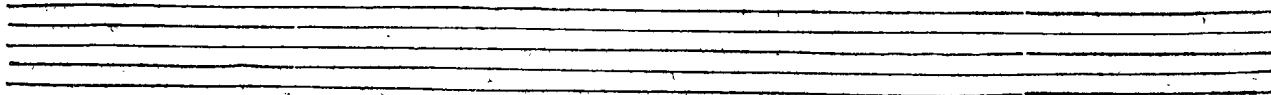


du matin jusques au soir

Cueillez cueillez vostre jeunesse Comme à ceste fleur la viellesse Fera ter-



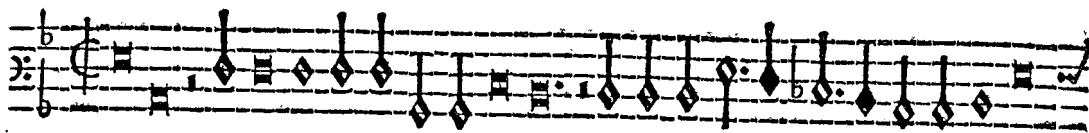
nir vostre beauté.





B A S S V S.

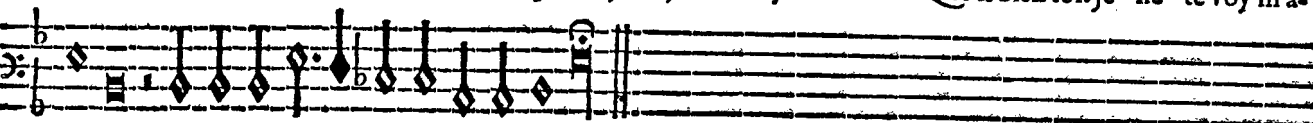
12



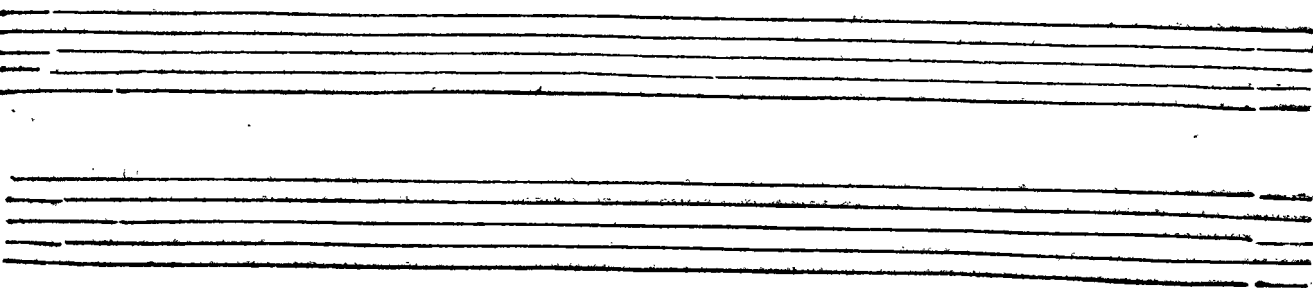
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçois si fort mon cœur empire,



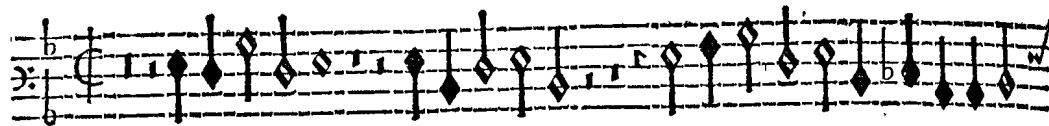
Que si bien tost je ne te voy m'amy, En peu de jours je finiray ma vie. Que si bien tost je ne te voy m'a-



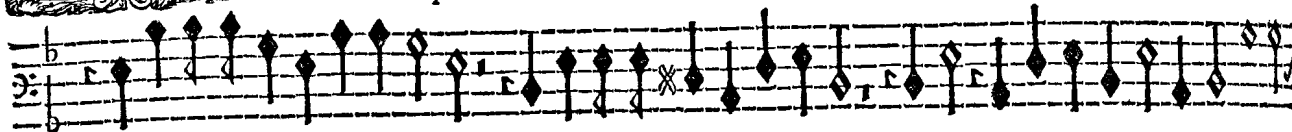
mye En peu de jours je finiray ma vie.



C O S T E L E Y .



Vis que ce beau mois Va nous inuirant A prendre ses loiz N'ature inuirant



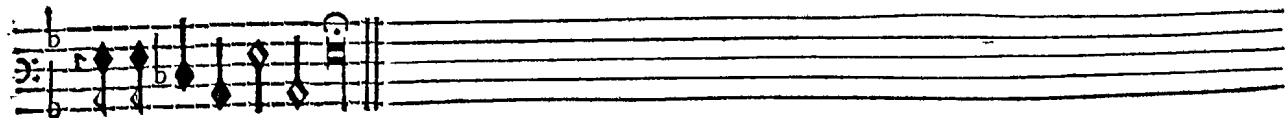
Ie danſeray tant & tant & tant tant Ie danſeray tant & tant & tant & tât & tât & tât ſoubz le may Que ré.



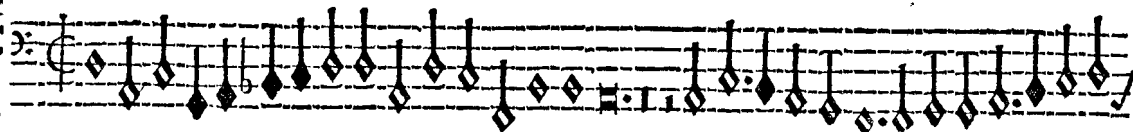
dray content Que rédray côté Mon amy tant gay mon tant gay tant gay Mô amy tant gay,



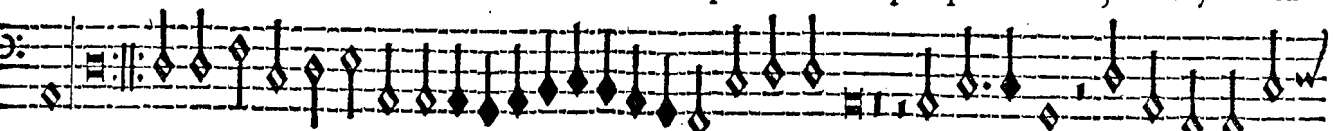
Que rédray côté mon amy tant gay Mon amy tât gay gay gay gay Mon amy tât gay gay gay



Mon amy tant gay gay gay.



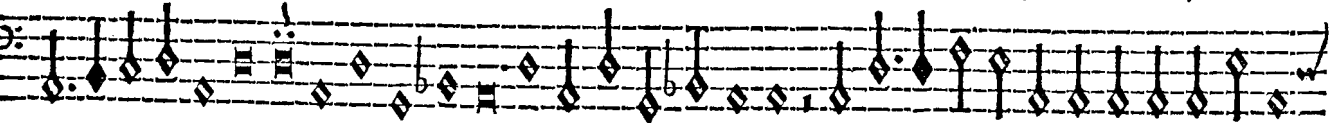
Y c'est vn grief tournēt q̄ d'aymer sans party Ceux le tesmoignerōt qui en sont lan- gou-
Mais mō tournēt est biē sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu-



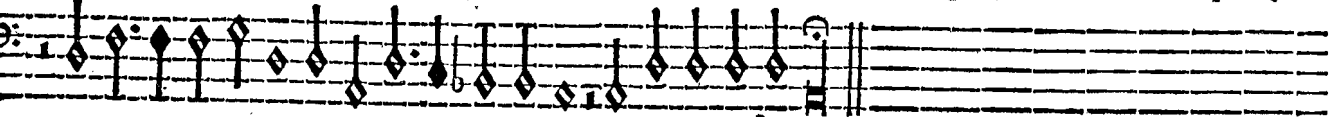
reux reuz Car on m'ayme à l'egal que je suis amoureux, Maistant no^e est le fort & fortu-



ne aduerfaire, Que madame ne peut voulant ce que je veux A son juste desir n'y au mien



fa- tisfaire, O miserable amour! helas mort vien parfaire En no^e ce que son feu mutuel ne peut pas



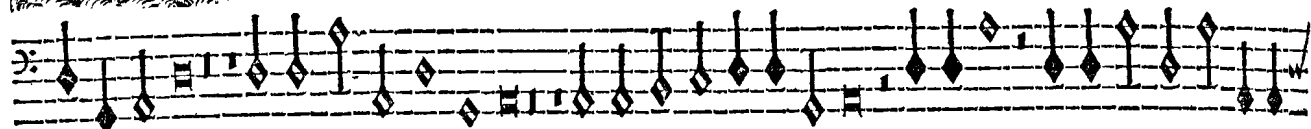
No^e joygnāt l'un à l'autre au-mo ins par vn trespas. Au. 28.



C O S T E L E Y .



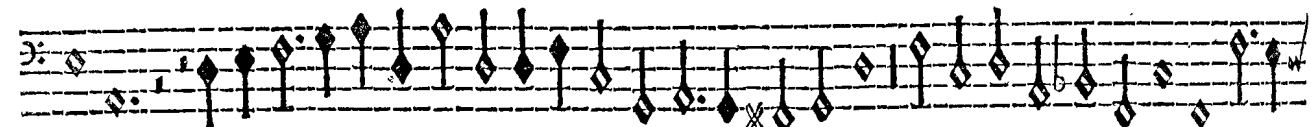
Vs debout Sus debout fu. Sus debout debout fus debout Gentilz Pasteurs L'Ange du grand



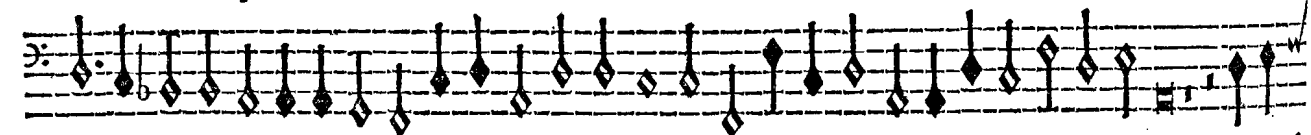
Dieu vo⁹ sonne Il vient noncer en voz cœurs Du ciel la nouvelle bonne Sus debout fus debout debout fus de



bout Gétilz Pasteurs L'Ange du grād Dieu vo⁹ sōne vo⁹ sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q̄ Dieu soit lou-



é! Et q̄ bien haut l'on resonance Le tressaint nom de Noé Noé Au moyen d'une Pucelle Quella-



mour de Dieu enceït Saïctemēt parfaicte & belle Rôpt le nœud de la querelle Que Satan auoit nouïe: Sus donc

Paſteurs de bon zelle Châtons hautement Noé Chan.

O O Noé Noé O Noé O No-

é voſtre bonté No^r deuôſ bien recôgnoiſtre Quâd la mort auoit domté Voulant mortel apparoiſtre

Du ciel

nous auez doiïé, Ioyeux le Paſteur Ioyeux le Paſteur doit

eſtre Qui void le jour

de No-

é Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.

C O S T E L E Y.

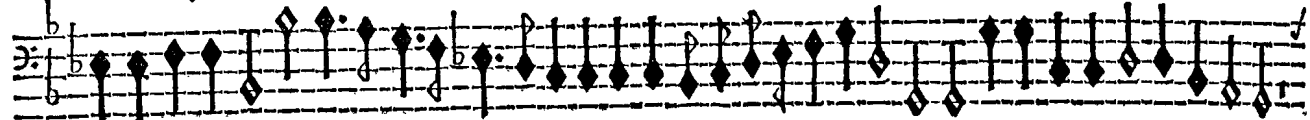




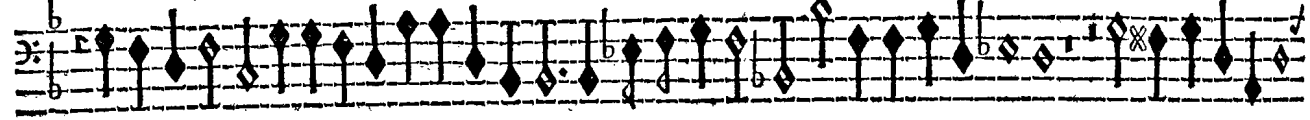
 'Ou vient que ce beau tés ces verdz prez ces Ruiffeaux Ne me donnent plaisir com-



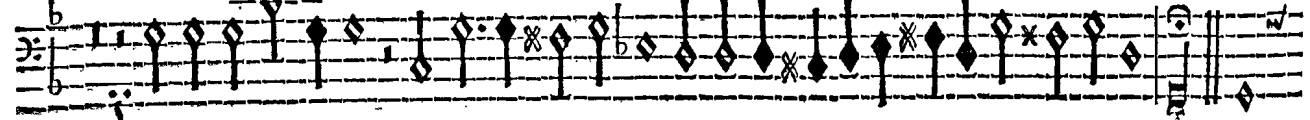
 me'ilz fouloyent jadis côme il fouloyent jadis, D'ou viét qu'énuyé suis du chât de ces oyseaux Ren-



 dás accordz pl⁹ doux Qu'Anges en pa- radis M'amyé icy n'est poit icy n'est point



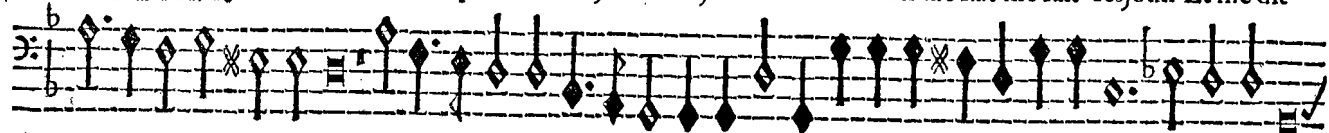
 La cause je vous dis Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte En elle est mon soleil



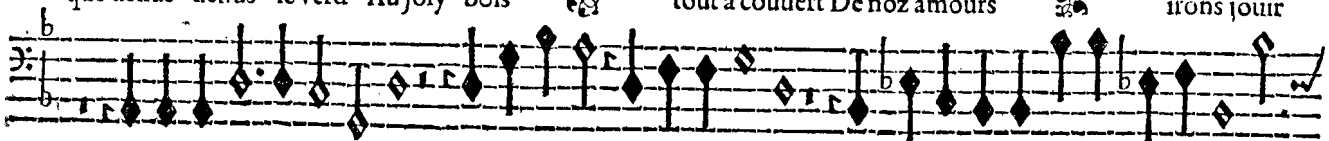
 Ha puissance d'amour! Ha combien tues forte Ha.



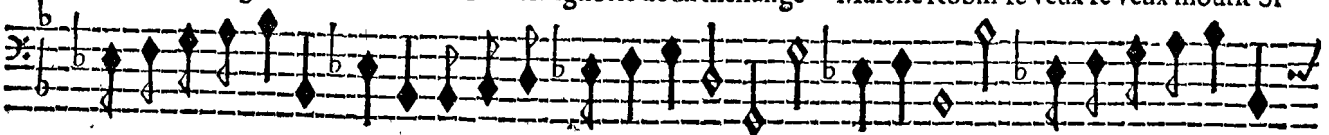
E beau tēps me fait resjoüir. resjoüir Ce beau tems me fait me fait resjoüir Et me dit



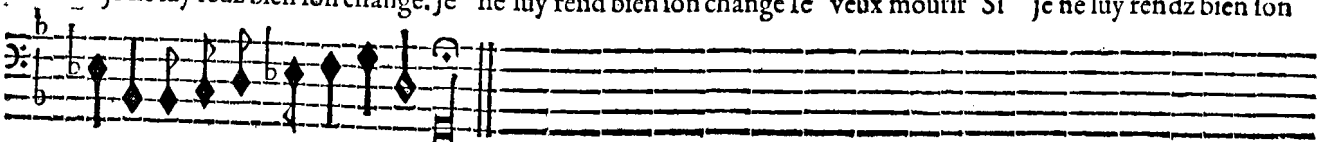
que dessus dessus le verd Au joly bois tout à couuert De noz amours irons joüir



Sus donc Margot allons oüir Du Rossignol le doux meslange Marche Robin le veux le veux mourir Si

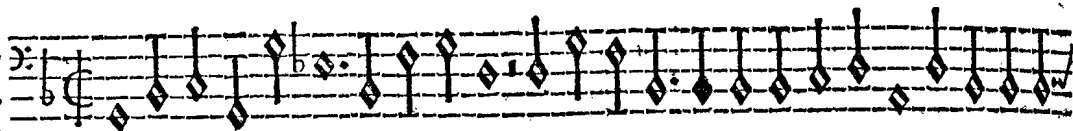


je ne luy rédz bien son change. je ne luy rend bien son change le veux mourir Si je ne luy rendz bien son

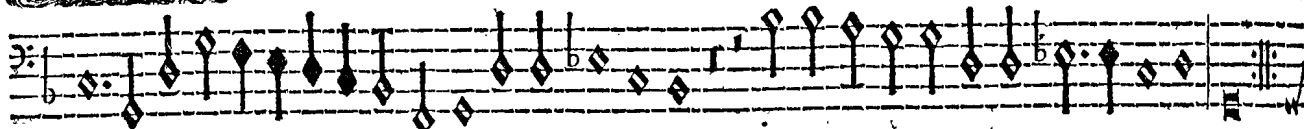


change. je ne luy rédz bié sō change.

C O S T E L E Y.



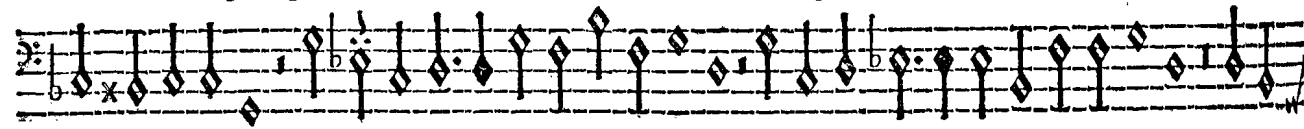
Oblesse gist au cœur du vertueux, Illustrement conduisant sa fortune, Commela
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en saison opportune, Si quele



neffend la mer im- portune Ou cōme vn roc les ventz impetueux. les.
mal qui les bons im- portune Glisse leger au deuant de ses yeux au.



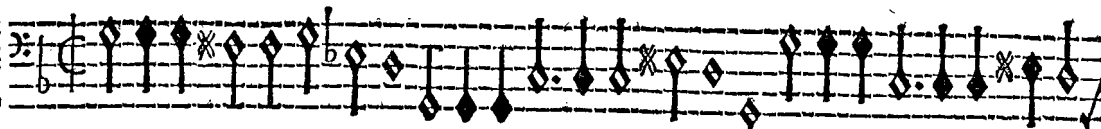
Voire & la peur qui le cœur vil eston- ne Y arriuant pour raur sa personne On voit couler com-



mela cire au feu, N'est-ce pas la selon noblesse viure? N'est-ce pas la tel hōme qu'il faut fuiure, Et se



lier à luy Et se lier à luy d'Immortel nœud Et se lier à luy d'Immortel nœud. N'est-



Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je porte Pour.

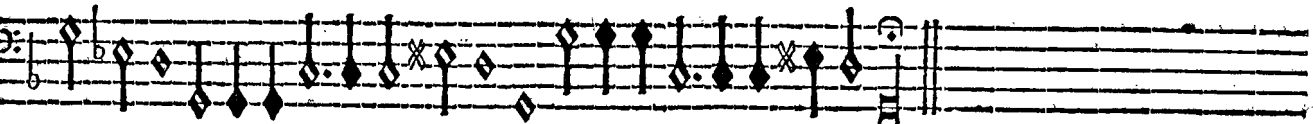
☞



Tout cela ne me reconforte
Ont ouuert de mon cœur la porte
Affin que la rigueur en sorte

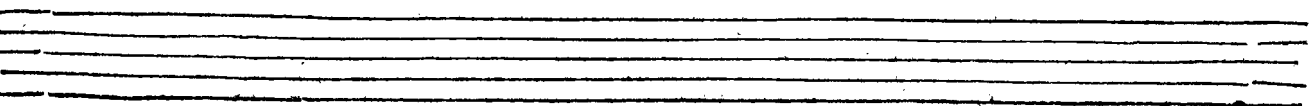
Je vois distillant par mes pleurs
Puis tout soudain voz grādz rigueurs
Sus Sus fuyez de moy malheur

Fy de passions



& douleurs Car la Bergeres me conforte. Car.

☞



C O S T E L E Y.



Lle crain l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a Elle

 craint Elle craint l'esperon Tât chatouilleuse la chair a Mais le vouloir est

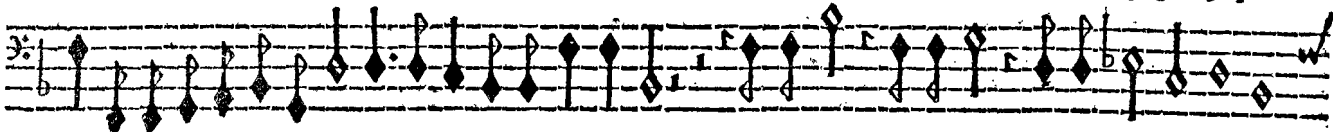
 bon Mais le vouloir est bon Iamais restifue Iamais restifue ne fera Mais le vou-

 loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais Iamais restif- uene fera Montez dessus Môtez dessus gallopez

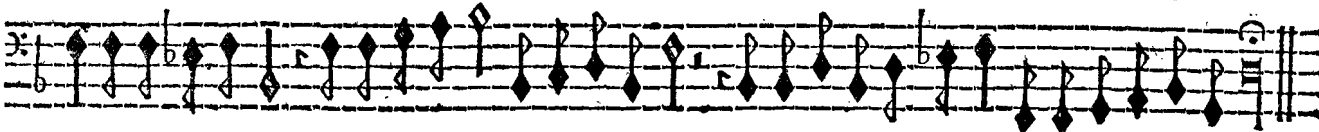
 la Courez courez courez marchez le pas Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites



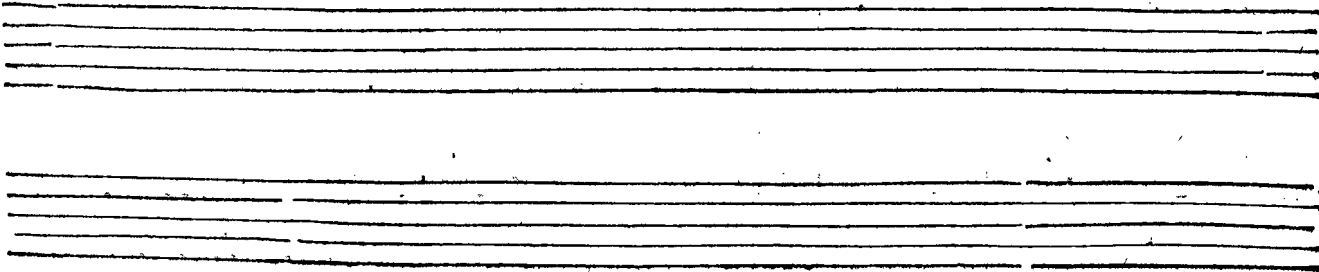
luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez piquez



pas .  Faites luy ce qui vo^e plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais



Mais ne la piquez pas  ne la piquez pas ne la piquez piquez pas ne la piquez piquez pas.





Responce.

C O S T E L E Y.

Elle qu'ainfi fiere voyez Se dresser

Se dresser avec si grand si grand cœur N'est poit farouche N'est poit fa-

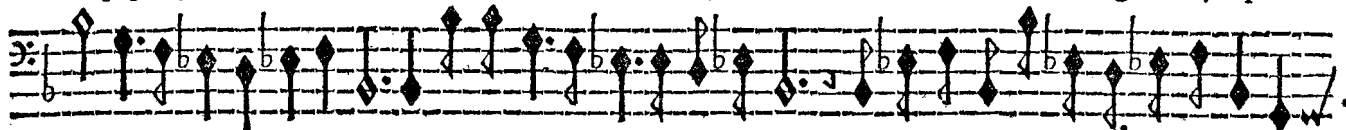
rou- che & m'en croyez Mais elle à faute de piqueur piqueur piqueur Mais elle à faute de pi-

queur Elle est en sa jeune vigueur Ce n'est q'jeu point ell ne mord poit ell ne mord Sus

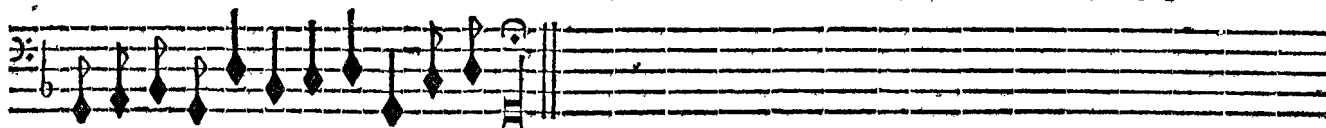
dóc Sus dóc courage n'ayez peur Sus dóc courage n'ayez peur Montez dessus & piquez piquez fort & piquez fort &



piquez piquez fort Môtez Montez dessus & piquez fort piquez fort Sus d'oc Sus donc courage n'ayez peur



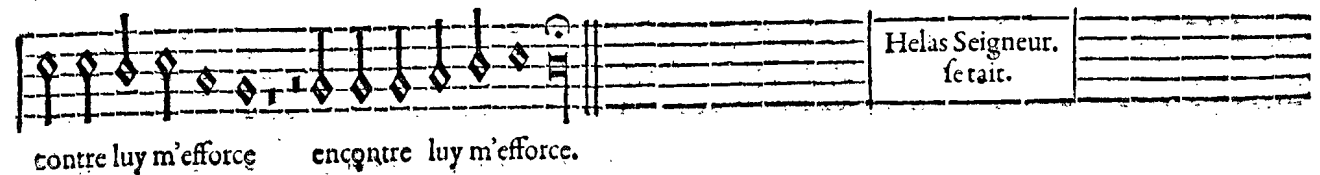
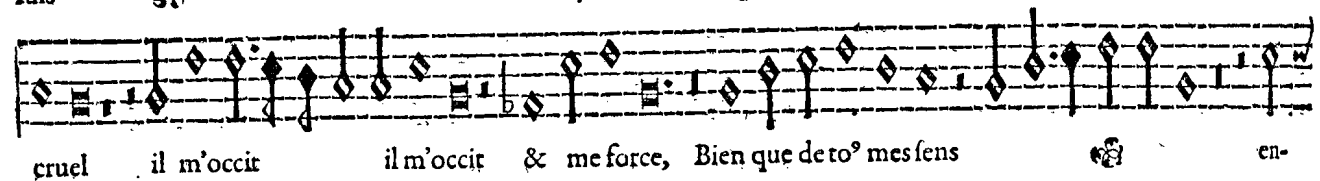
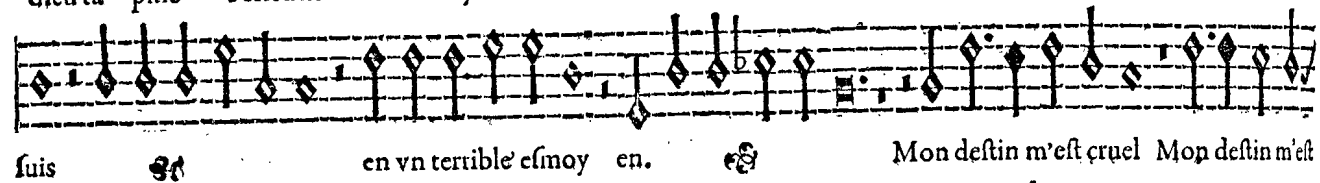
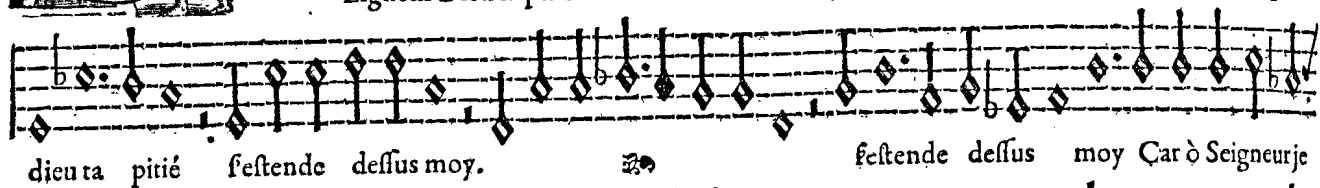
Sus donc courage n'ayez peur Montez dessus & piquez piquez fort & piquez fort & piquez piquez fort Mon-

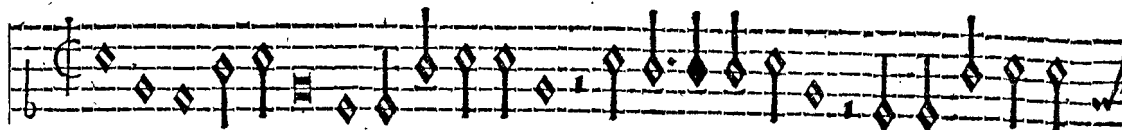


tez Montez dessus & piquez fort piquez fort.

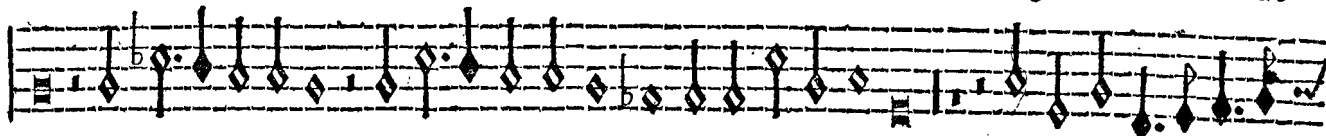


Icy les bemolz & beccarres affiz deuant les notes feruent de clefz.

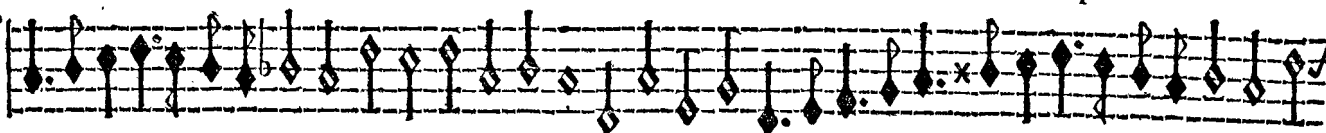




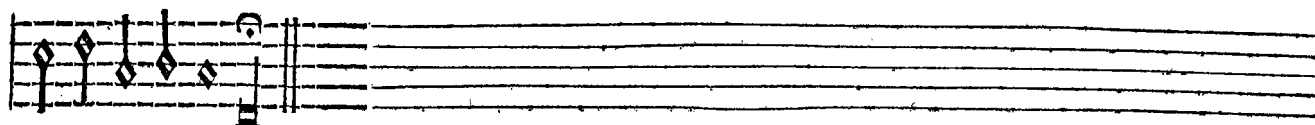
Toy sôt les hautz cieux à toy le firmament Seul tu les peux changer ensemble'en vn mo-



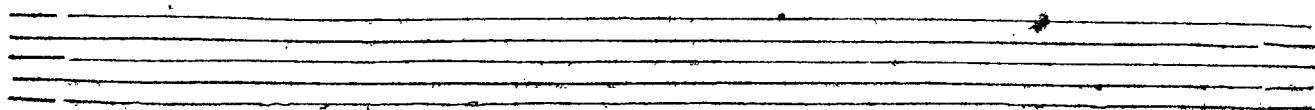
ment Change donc fil te plait Change donc fil te plait mon mal & me conforte, Car tu prometz



ou- urir à qui frappe à la porte. Car tu prometz ou- urir à



qui frappe à la porte.



C O S T E L E Y.



As je n'ray plus je n'ray pas Las Las je n'ray



plus je n'ray pl^o je n'ray pas jouer au boys Las je n'ray pl^o je n'ray pas jouir.



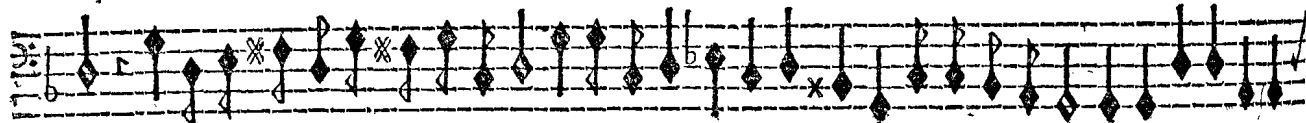
er Las je n'ray plus jouer jouer au boys Hier au matin m'y le-



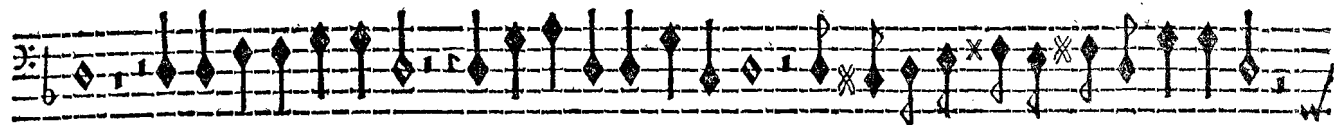
uay



En notre jardin entray je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray



pas Helas je n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys jouer jouer au boys En notre jardin en-



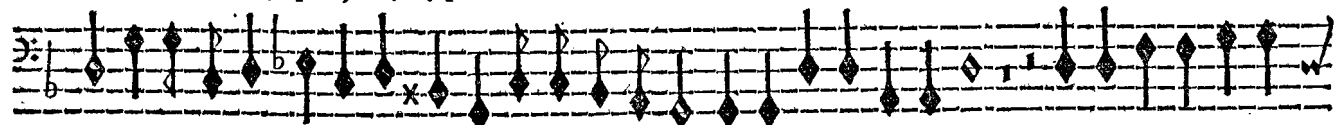
tray Trois fleurs d'amour j'y trouuay je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray pas jouër



Las je n'ray plus jouër jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay Vne en prins deux



en laiffay je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray pas Helas je n'ray plus je n'ray

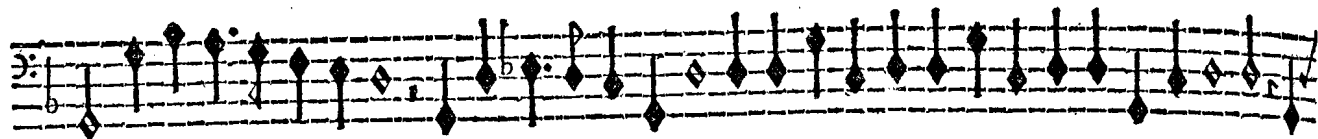


pas je n'ray plus jouër au boys jouër jouër au boys Vne en prins deux en laiffay A mon amy l'enuoy-



ray je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray pas jouër Las je n'ray plus jouër jouër au

C O S T E L E Y.



bois A mon amy fenuoyray,



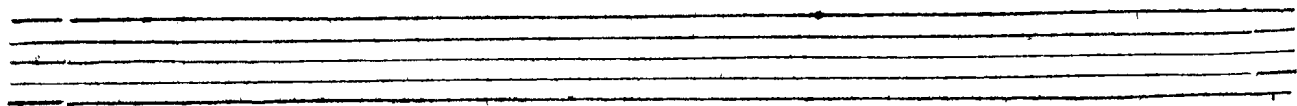
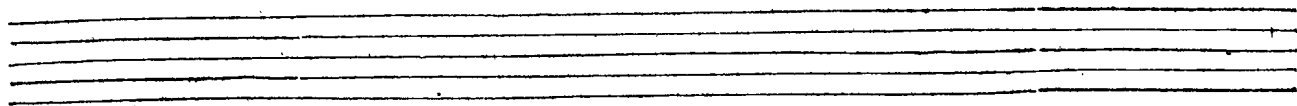
Qui fera joyeux & gay gay gay joyeux & gay Las he-



las! helas helas je n'ray plus helas je n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys jouër au

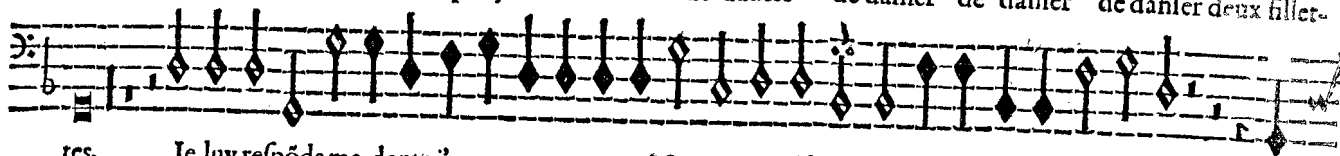


boys jouer au boys.

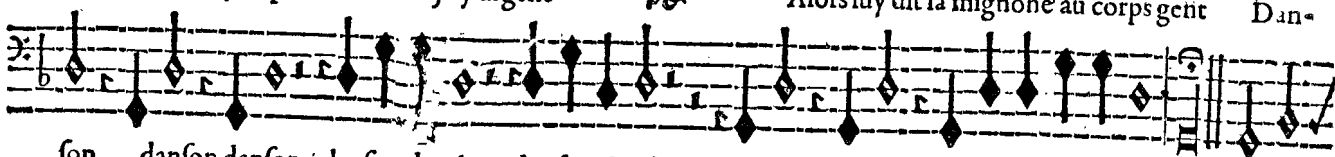




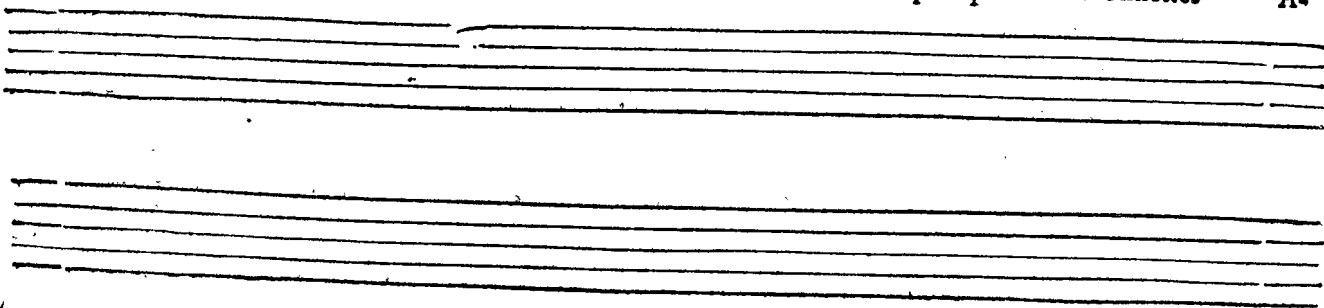
Autrier priay de danfer de danfer de danfer de danfer de danfer deux fillet-



tes, Je luy respōds ma-dame j'ay argent 28 Alors luy dit la mignōnē au corps gent Dan-



fon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon puis qu'auōs des sonnettes A-



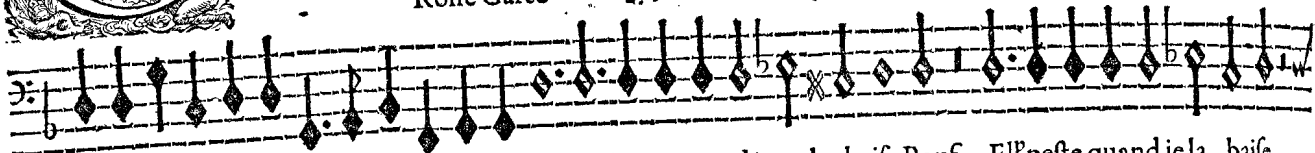
C O S T E L E Y.



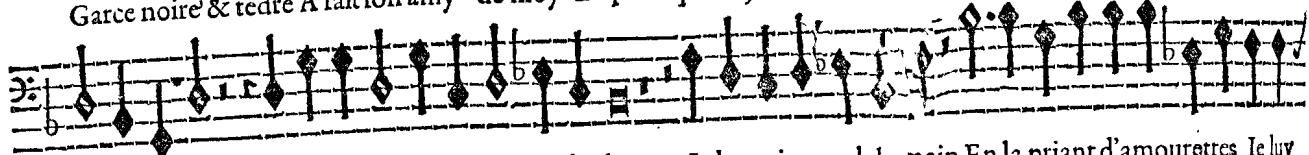
Rosse Garce

Grosse Garce noire

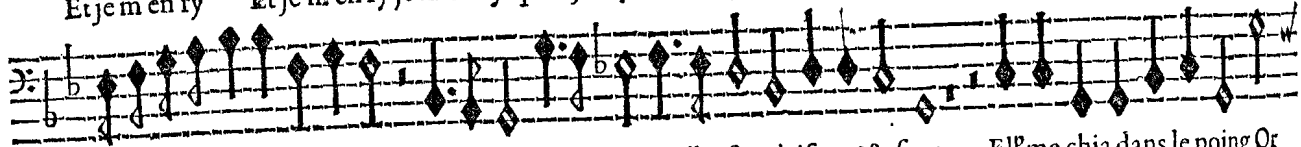
Grosse Garce noire Grosse



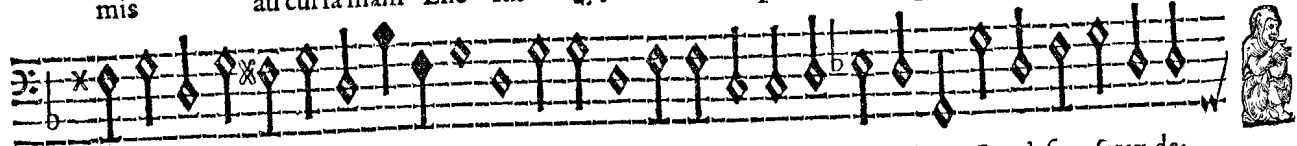
Garce noire & tédre A fait son amy de moy Ell'pette quand je la baïse Pouf Ell'pette quand je la baïse



Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je loy Ie luy mis au cul la main En la priant d'amourettes Ie luy

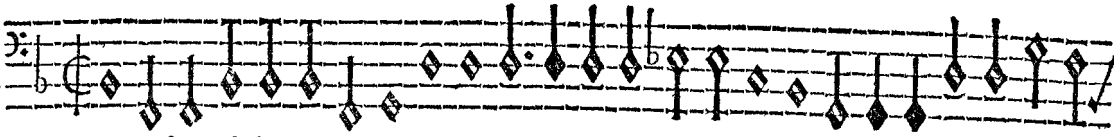


mis au cul la main Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dans le poing Or

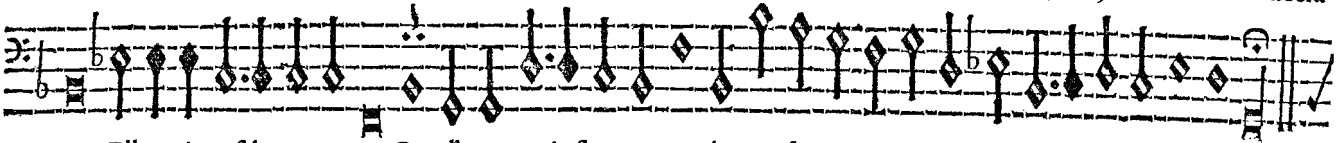


voy-je bien que tu ma'ime Tu m'as fait d'estrôs mitrains Ie t'espouferay de



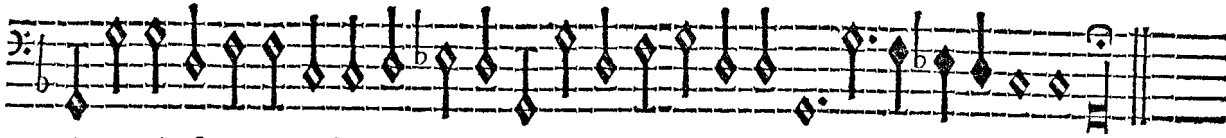
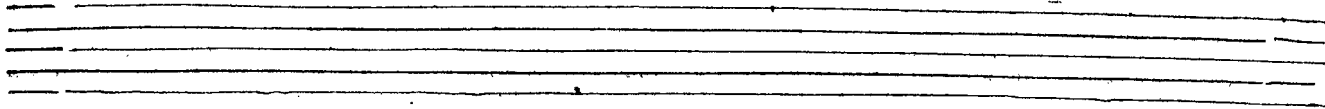


Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure Voyez & retenez l'com-
 Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de dire Et jamais ne vous decla-



ment Elle viura si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais delais-
 rez l'usques à tât que vous aures Quelque certaine cōgnoissance, Qu'estes aymé en recompen-

c.
 sc.

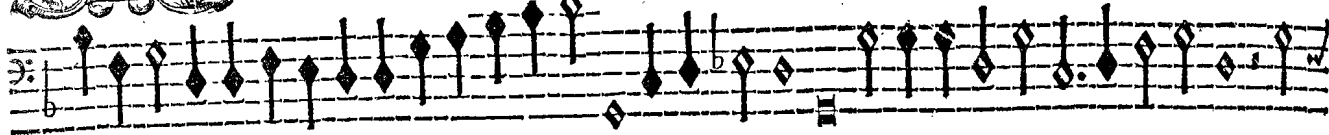


main Tu m'as fait Tu m'as fait d'estros mittaines le t'espouferay demain le t'espouferay demain.
 F ij

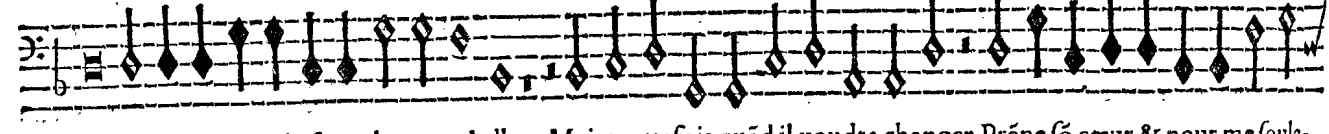
C O S T E L E Y.

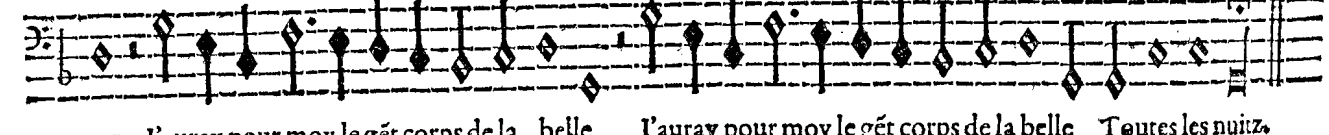


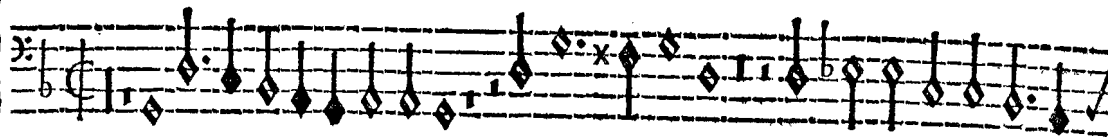

 Outes les nuitz je ne pense qu'en celle, Qui à le corps pl' gent qu'u-


 ne pucelle, De qu'atorze ans sur le point d'enrager sur. Et au dedas le cœur le moins leger, Qui


 oncques fut pour vne damoyfelle: Qui oncques fut pour vne damoiselle Quand à son cœur je Fay en ma cordel-


 le Et son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais touttefois quād il voudra changer Prene sō cœur & pour me soula-

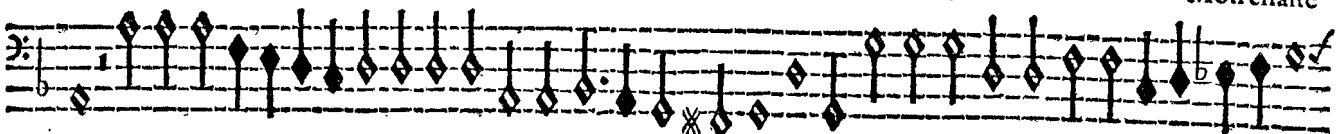

 ger l'auray pour moy le gēt corps de la belle l'auray pour moy le gēt corps de la belle Toutes les nuitz.



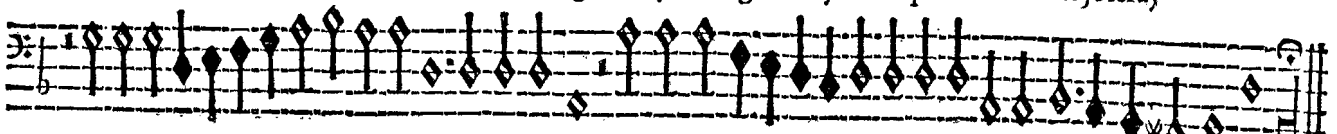
Visque la loy trespure & sainte Veur que je sois, à vn



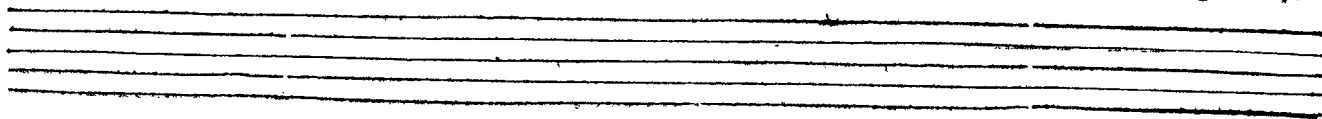
seul joincte Tāt qu'en ce monde je seray Tant Mon chaste



liēt Mon chaste liēt net garderay net garderay Tant qu'en ce monde je seray



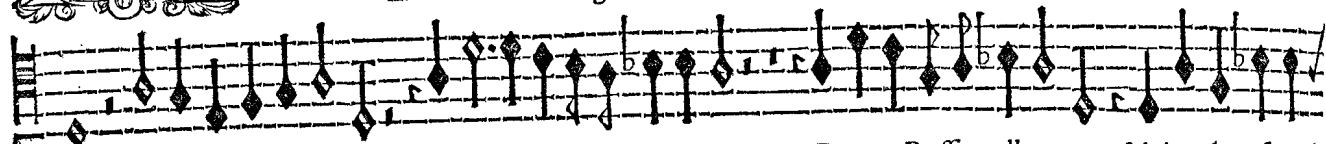
Tant. Mon chaste liēt Mon chaste liēt. net garderay net garderay.



C O S T E L E Y.



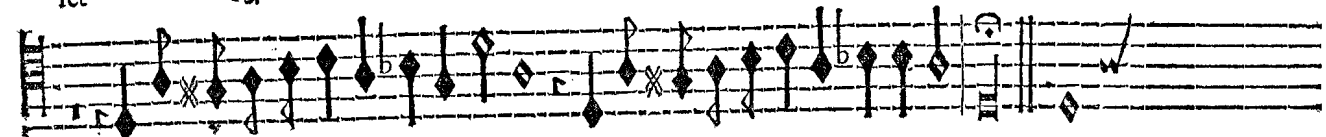
Llons au vert bocage Soubz le may nouuellet Soubz le may nouel.



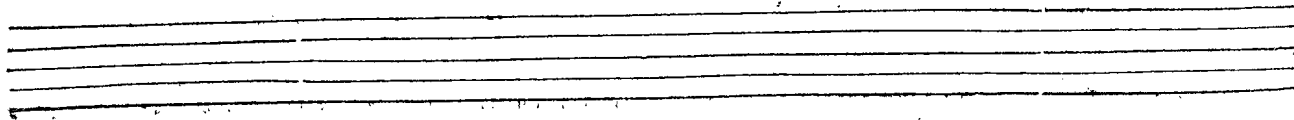
let Escouter le ramage Du gay Rossignollet Du gay Rossignollet, Mais prẽ ton flageol.

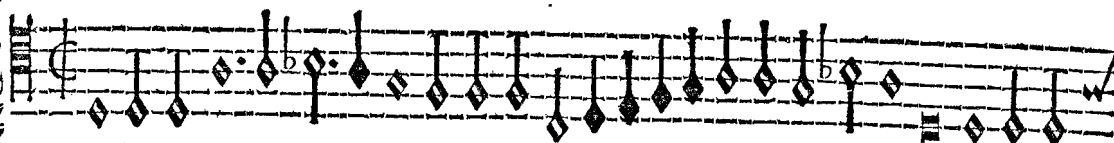


let Robin & si r'aduance Car au joly joly bocquet Car au joly joly bocquet



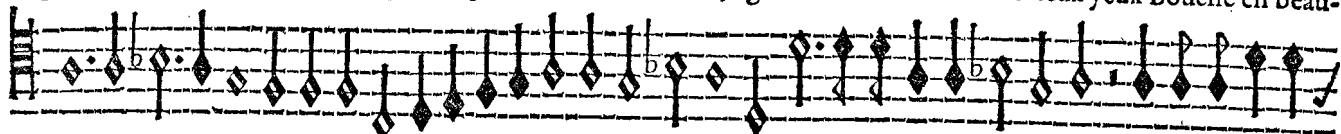
Ie mene mene meneray la dance Ie mene menemeneray la dance.





Ouche qui n'as point de semblable Au jugement

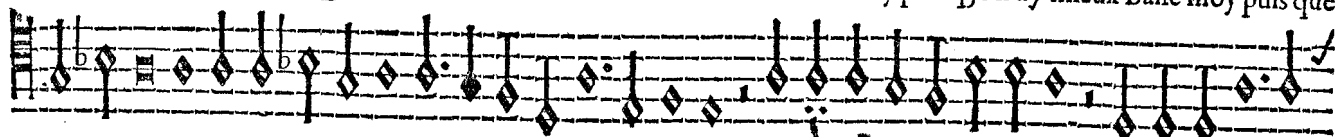
de mes deux yeux Bouche en beau-



té trop admirable

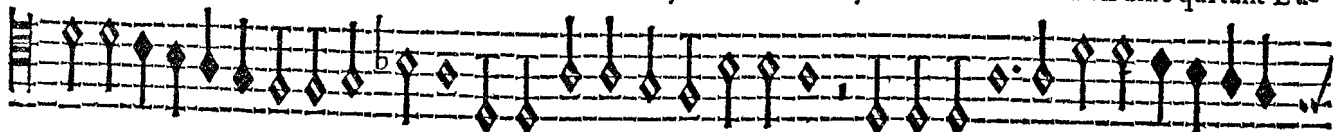
Qui à baïser

femondz les dieux: Baïse moy puis q'je n'ay mieux Baïse moy puis que



je n'ay mieux Croissant le feu de mon mar-

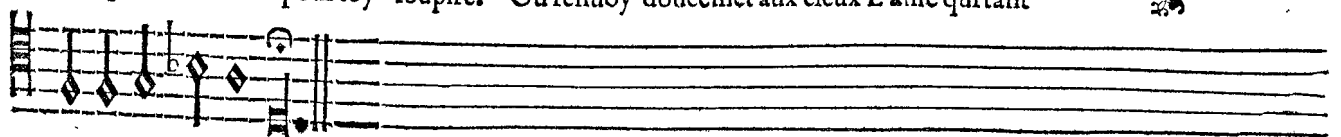
tyre, Ou renuoy' doucemét aux cieux L'ame qui tant L'a-



me quitant

pour toy soupire. Ou renuoy' doucemét aux cieux L'ame qui tant

24



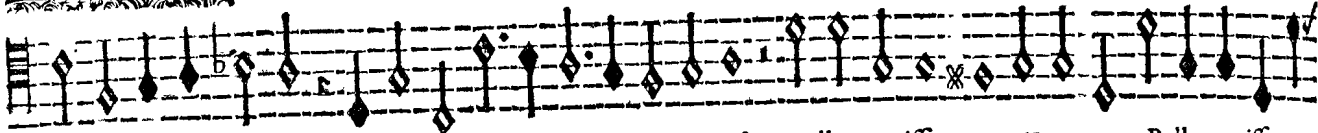
pour toy soupire,

C O S T E L È Y.



Erbes & fleurs qu'on voit renaître

Vous ressemblez au beau Printems Du Roy qu'à



Pœil no^{us} voyons croître En beauté, grandeur, &

bon sens, Belles croissez

Belles croissez a-



vec le temps Vo^{us} produirez

fruit faourable, Sire

viuez Sire

viuez Car soubz

voz



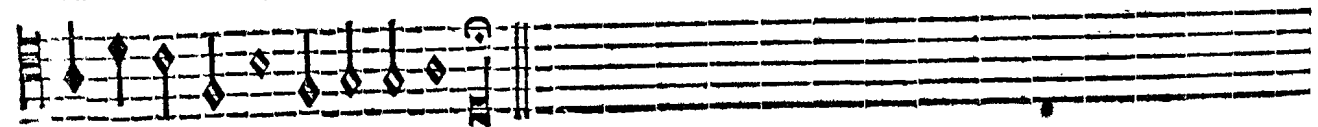
ans



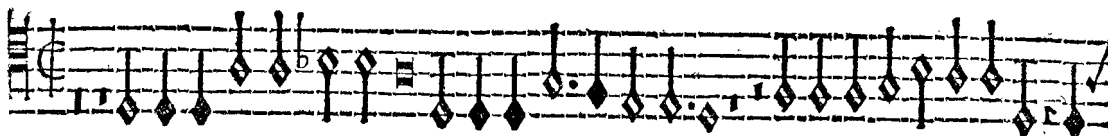
Vous rendrez la france' indomtable



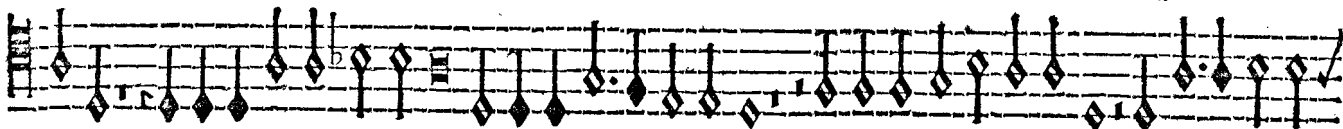
Vous ren-



drez Vous rendrez la france' indomtable.



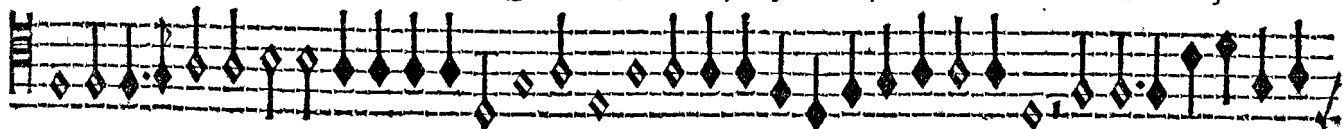
E clerc d'un aduocat trouua Vn jour ma-dame sur vn lit, fur



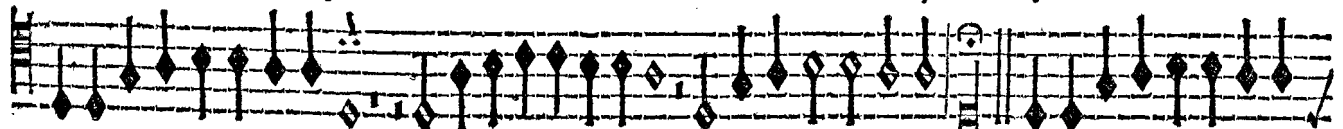
vn lit Lequel tout soudain fesprouua Luy dōner en dormāt deduit La dame f'escueil-



l'au confict, La dame f'escueille au cōflict Qui fescria je le diray je le diray Ha donc dit il je m'en i-



ray Sās parachuteur le surplus Va va dit elle non feray non feray Va va dit elle non fe-

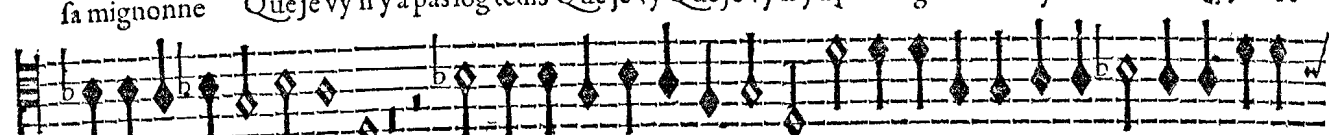
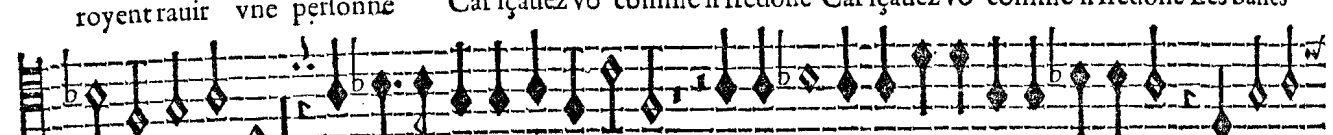


ray Acheue mais n'y reuien plus Acheue mais n'y reuien plus. Acheue mais n'y reuien

C O S T E L E Y.



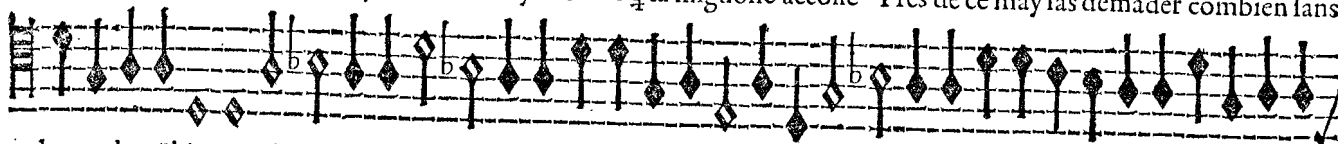

 E je le riz le passertemps Le jeu le riz le passertemps De Colin De Colin De Colin avec

 fa mignonne Que je vy n'y à pas long tems Que je vy Que je vy n'y à pas long tems Feroient raur

 roient raur vne pèrsonne Car sçauz vo⁹ comme il fredône Car sçauz vo⁹ comme il fredône Les basses

 marches du clavier Pour quatre couds dix il en donne il en donne Il est bon ouvrier du mestier. Il est il

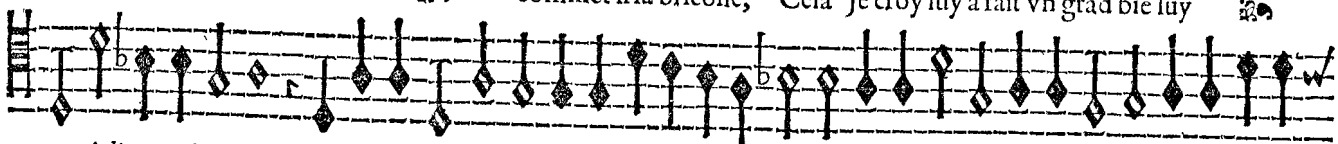
 est bon ouvrier de mestier,



Oyla Colin Voyla Colin q fa mignone accolle Prés de ce may fās demāder combien fans



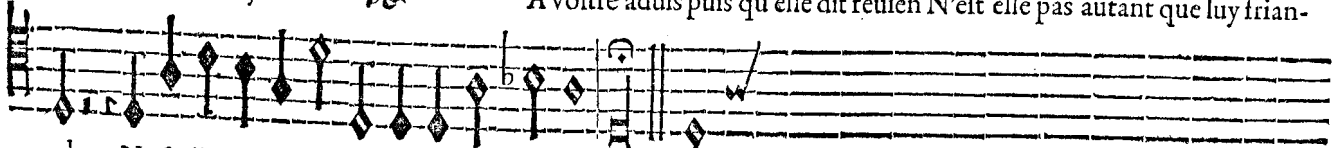
demander cōbien O le friant commēt il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grād biē luy



Adieu mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Colin Reuien Colin fay ce que



je demande. fay. A vostre' aduis puis qu'elle dit reuien N'est elle pas autant que luy frian-



de N'est elle pas autant autant que luy friande.

C O S T E L E Y.

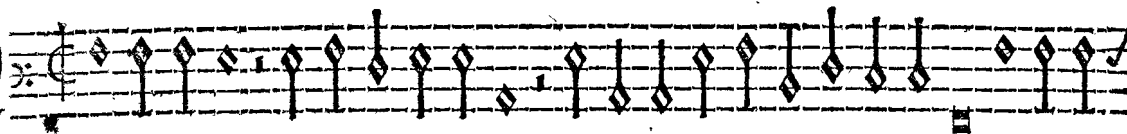


'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut q pour toy pendre, Qu'ainsi sou-

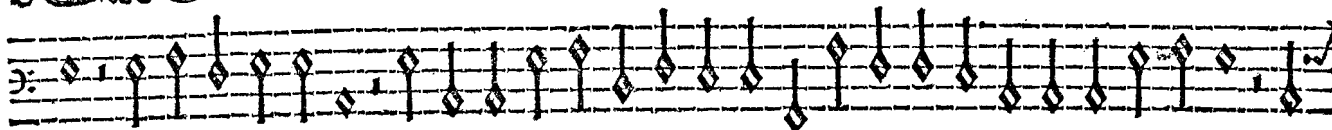
uent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuit obscure Priue vn cha-

cun de la clarté, Ainsi sans toy ta créature, Languit en toute obscuri- té. Ainsi sans toy ta

créature Languit en toute obscuri- té.



An & le moys le jour l'heure & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et toy a-



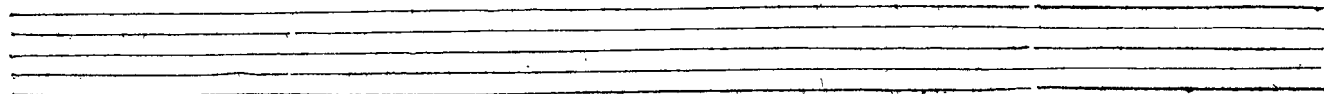
mour Dont ce contentement Est prés de moy touſ-jours t'adoreray De vo^r mes yeux heureux vo^r ſentiray Et



moy heureux de jouir ſans eſmoy Iouiſſant donc ſans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn mo-



ment te voy O le grand bien ſi vn moment te voy.



C O S T E L E Y.



Equoy me fert Dequoy me fert mignarde mignar-

de mignarde Que ton œil me mignarde Sās point me secourir

Fretillant me regarde Fretillant me regarde Et si je n'y pren garde Il me fera mou-

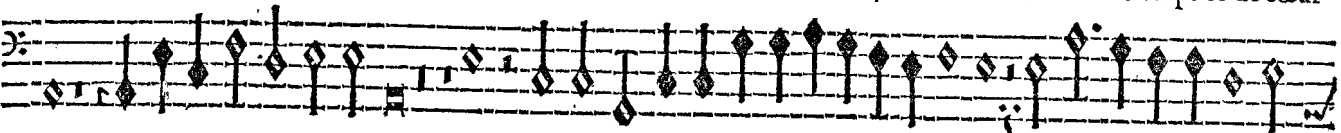
rir Va folle ceste œillade, Ne me guerit malade Plutoſt Plutoſt me fait perir Plutoſt me fait perir

Il faut ſoubz la ſeuillade Me donner la gaillarde la gaillarde la gaillarde Si tu me veux gue-





ieu Cupidon ce grād vilain Aux blōdz cheueux cōme vn corbeau Lasche de corps & de cœur

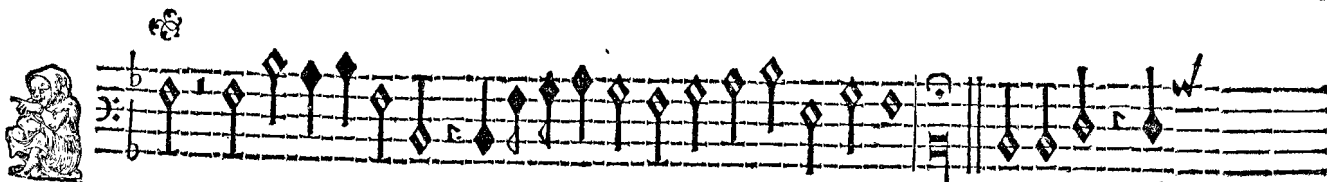
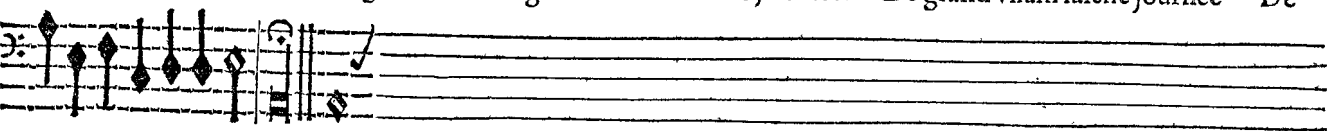


vain Voudroit jouir de mō corps beau veau Non point vedel de ceste anné-

e Car on dit ce n'est de nou-



veau, ce n'est de nouveau De grād vilain De grand vilain lasche journée. De grand vilain lasche journée De



rir

Si tu

me veux

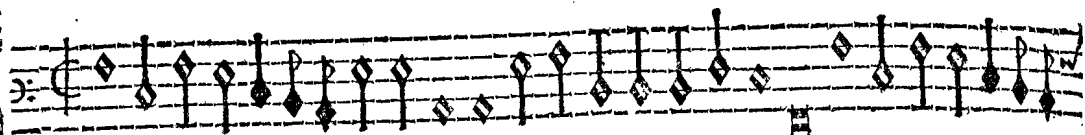
Si tu

me veux

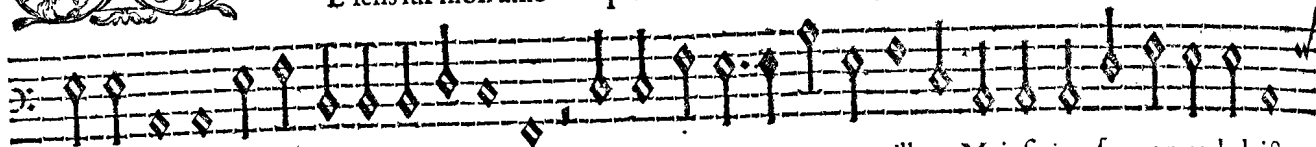
guerir.

Il faut Il

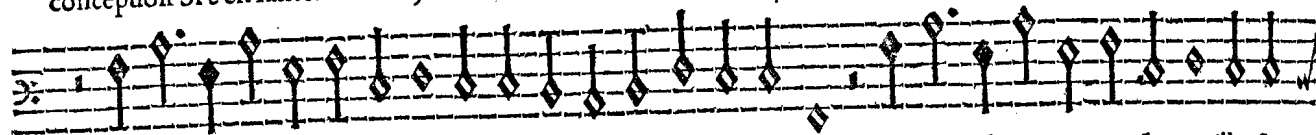
C O S T E L E Y.



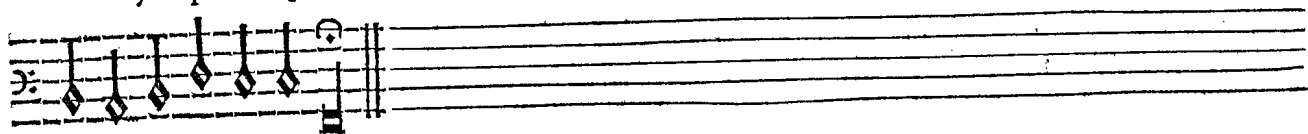
E sens sur mon ame plouuoir Telle douceur q' c'est merueille, Et si ne puis bien



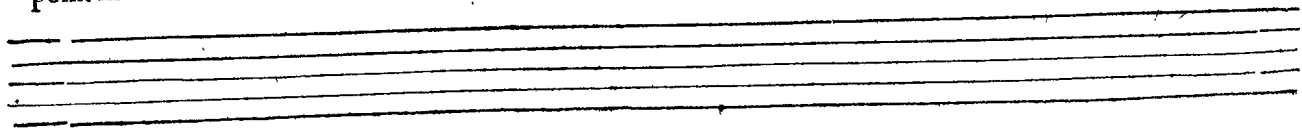
concepuoir Si c'est fantosme ou si je veille: Iouir m'est joye nompareille, Mais si je songe mes deduietz

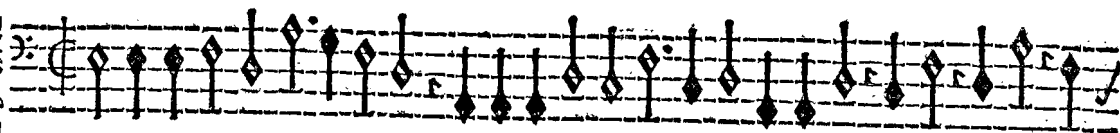


Fay Cupido que je fommeille Sans point m'esueiller de cent nuietz Fay Cupido que je fommeille Sans



point m'esueiller de cent nuietz.

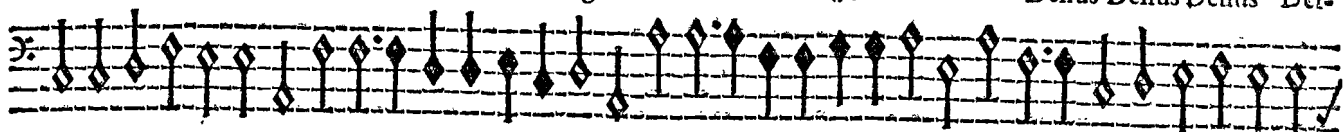




Vand le Berger veid la Bergere



Dessus Dessus Dessus Des-



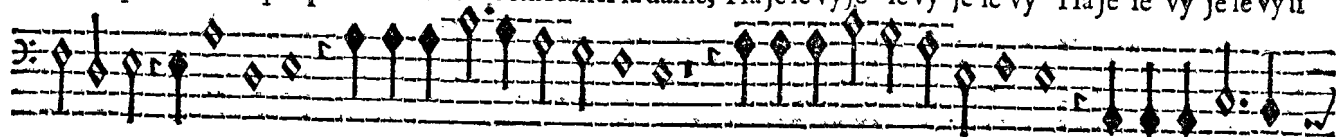
fus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere Il.



Et droit Et droit au col la va fai-



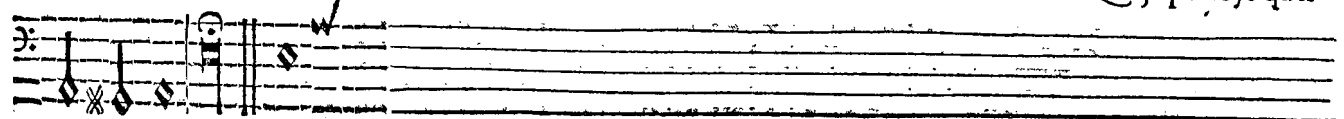
sir, O quel desir! O quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy je le vy Ha je le vy je le vy si



fort rauy si fort rauy Que je pensoys qu'il rendit l'ame



Que je pensoys qu'il



rendit l'ame.

C O S T E L E Y.

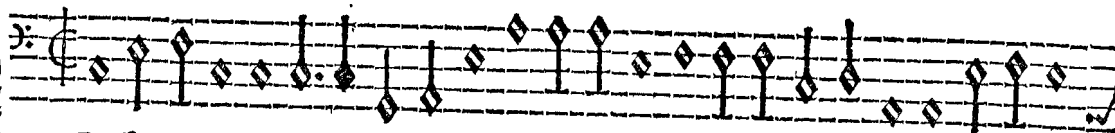


'Aime mon Dieu & sa sainte parolle Auecques luy mon ame se confo-
 le Car c'est de luy que mon salut def- pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voullant de
 for se forger v- ne Idolle En fin se perd & bien tard s'en re- pend Souhaiter
 For c'est sou- haiter vn vêt Dôt le souffler chāge & passe en peu d'heure Aymer sō Dieu c'est
 bien chose meilleu- re Aymer son Dieu c'est bien chose meilleu- re.

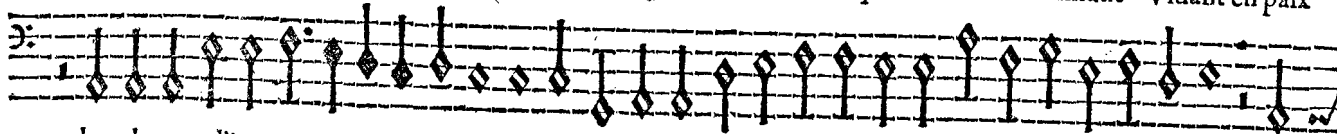


Seconde partie, se tait Tierce partie. B A S S V S.

30



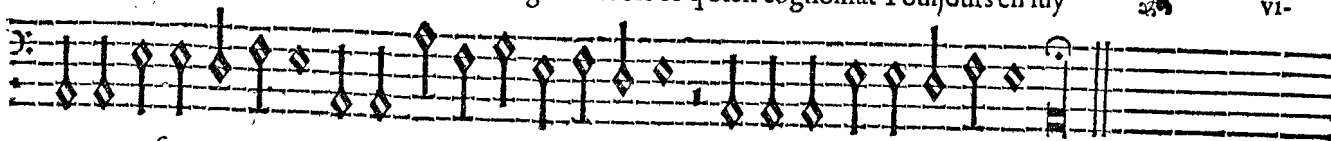
Enisson Dieu je dy le Dieu puiffat Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix



hors la gent d'ignorant

ce Là gist tout bié ce q bien cõgnoiffat Toufjours en luy

vi-



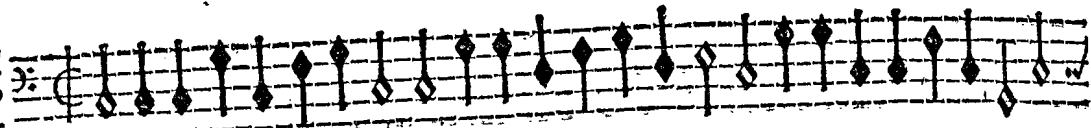
ura mon esperan-

ce Toufjours en luy To.

viura mon esperan-

ce.

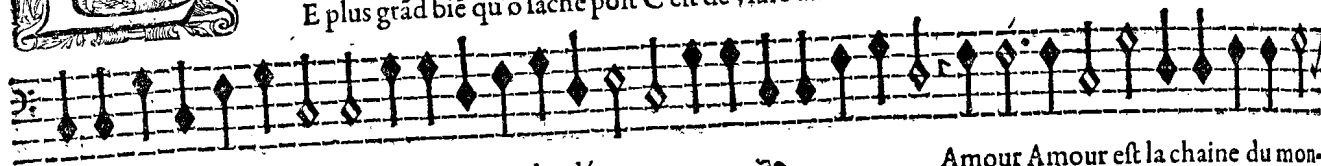
C O S T E L E Y.



E plus grād biē qu'ō sache poīt C'est de viure' amoureusement

31

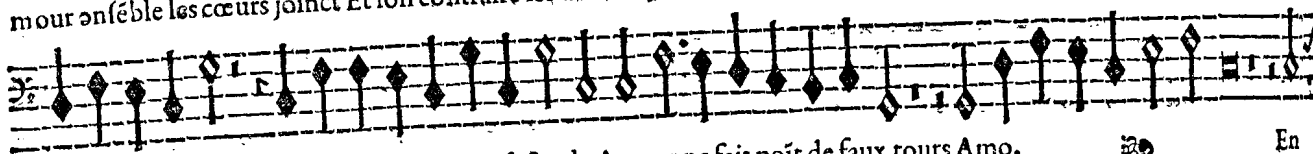
A-



mour onseble les cœurs joint Et son contraire les dément,

32

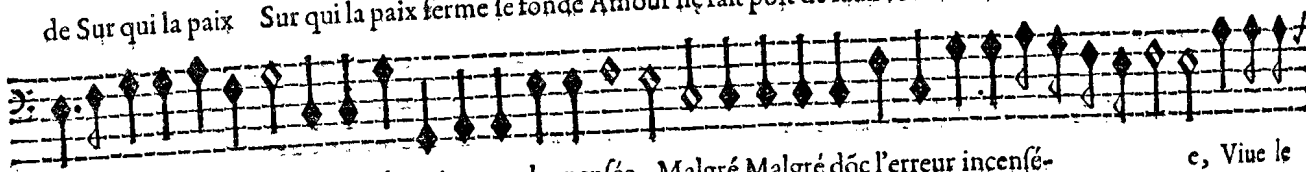
Amour Amour est la chaine du mon-



de Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fonde Amour ne fait poīt de faux rours Amo.

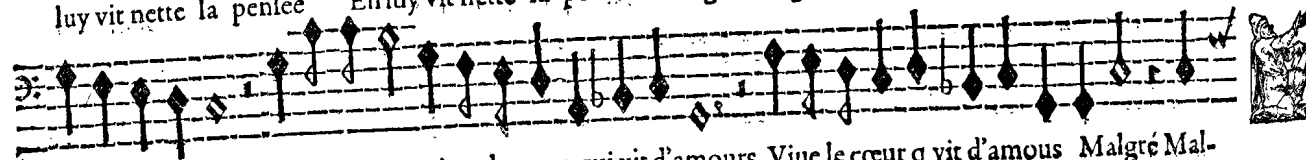
33

En



luy vit nette la pensée En luy vit nette la pensée Malgré Malgré dōc l'erreur incensé-

c, Viue le

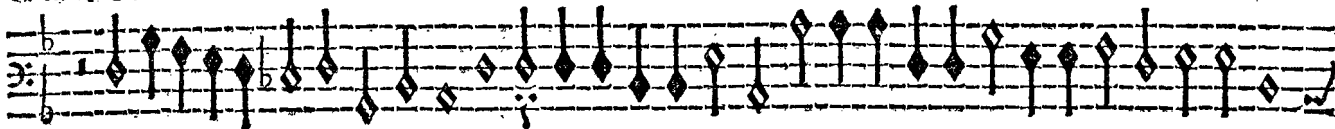


cœur qui vit d'amours Viue le cœur viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur q vit d'amours Malgré Mal-





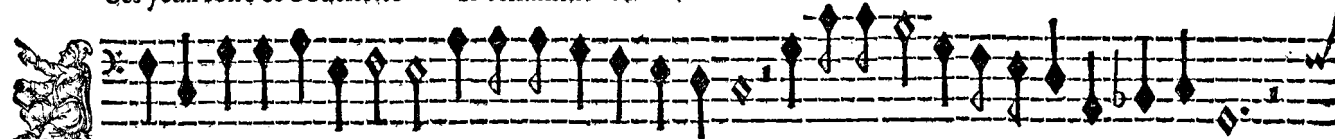
Vand ma maitresse rid, Ell' à vne fosser- te Qui en rien n'amoindrit



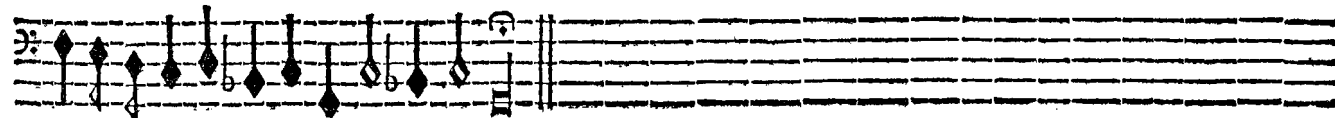
Sagra- ce si parfaite, Mais ell' fait q' fouhaitte Pour mon mal appaïser



Ses yeux fosse & bouchette Incessamment baïser.



gré d'oc l'erreur infensée Viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur Viue le cœur qui vy d'amours



Viue le cœur q' vit d'amours qui vit d'amours.



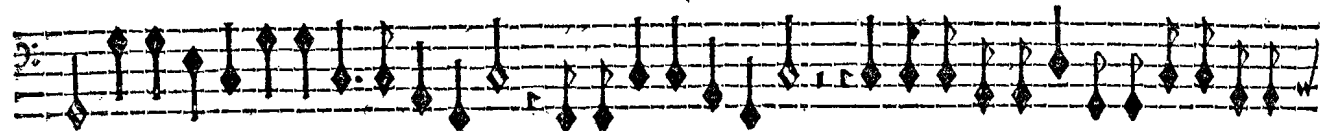
Ien bien je vous pardonne je vous pardonne je vous pardone Point je ne vous



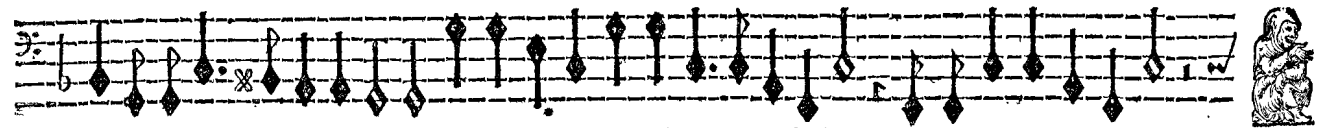
fefferay je ne vous fefelleray Mais si l'on m'esguillonne si l'on m'esguillône Mais si Mais si l'ô m'esguillône Bié toft



bié toft bien toft je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay Ma petite'affetté.



e, Des verges de ce balay, de ce belay, Des verges de ce balay Vous ferez fouettée, Vous ferez fouet-



tée, vous ferez fouettée Des verges de ce balay, de ce balay Des verges de ce balay,



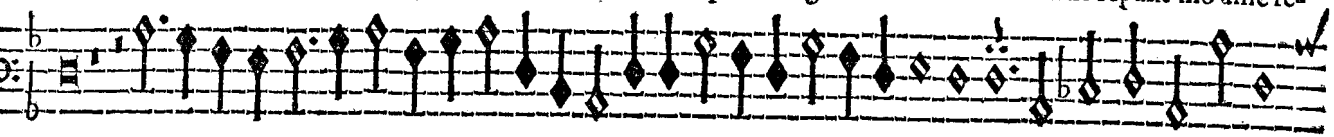


Responce de Puis que ce beau moys. B A S S V S.

32



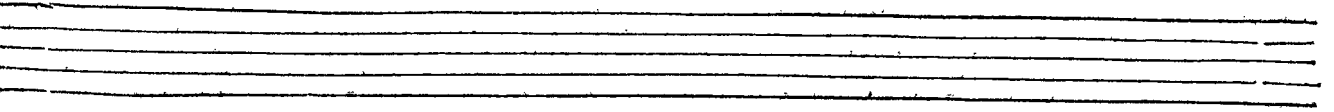
Et' ayme ma belleta dance me plait, Ta grace' immortelle mō ame repaist mō ame re-



paist, Tō beau sejour m'est vn cloz où je dance je dance je dance je dance je dance Lors qu'ē doux arrest, l'entre

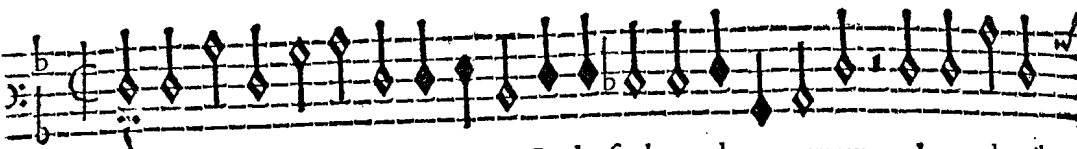


l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre à la cadence.

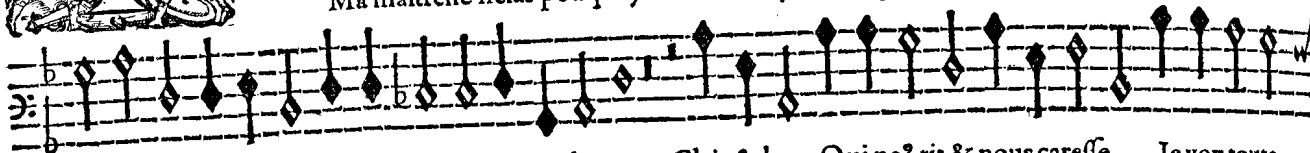


Vous serez fouettée vous serez fouettée Vous serez fouettée.

C O S T E L E Y.

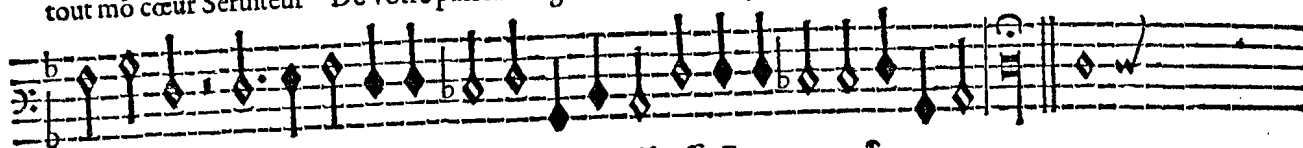


E voy des gliffâtes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, le voy de mil-
Ma maitresse helas pouquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suif je point de



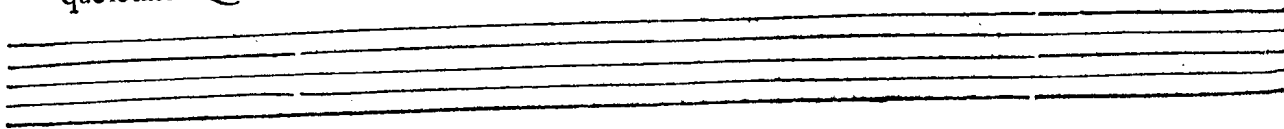
le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure
tout mô cœur Seruiteur De votre parfaicte grace

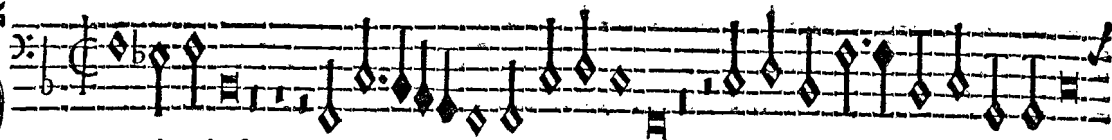
Clair & beau Qui no^r rit & nous caresse le voy toute
Ou foyez Que n'aurez jamais sans vice Cœur pl⁹ entier



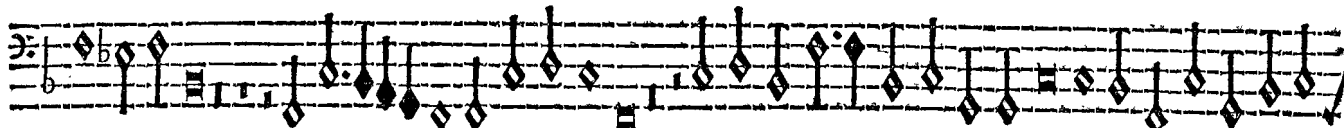
chose en foy Hors d'es moy Fors qⁱ moy pour ma maitresse. Fors.
que le mien Qui veut bien mourir pour votre service Mou.

re
32

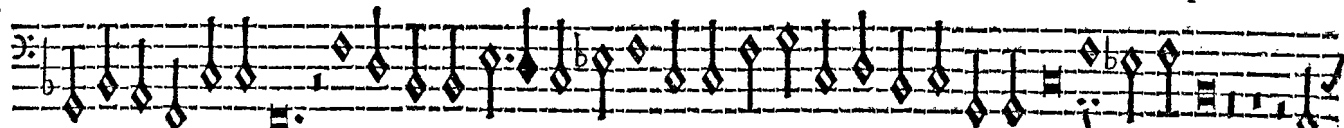




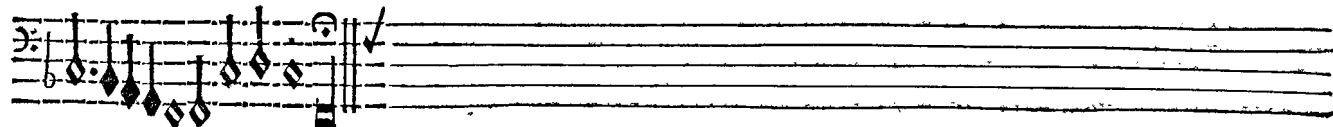
E n'ay plaisir si-non en ta presence, Et lors tu n'as que m'escōrentement



Fuyant le mal que j'ay par ton absence, Contraint je suis de te donner tourmēt Ainsi ne puis auoir al-

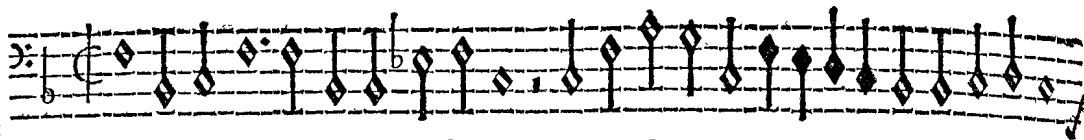


legement, Et t'obéyr ô douleur! ô douleur trop extrême Quitter pour toy le bié entieremēt Que pl^s q^e moy je



cerche estime & ayme.

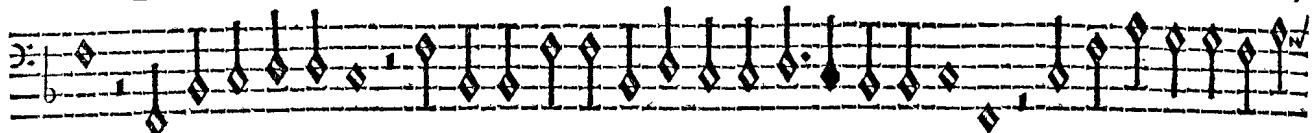
C O S T E L E Y.



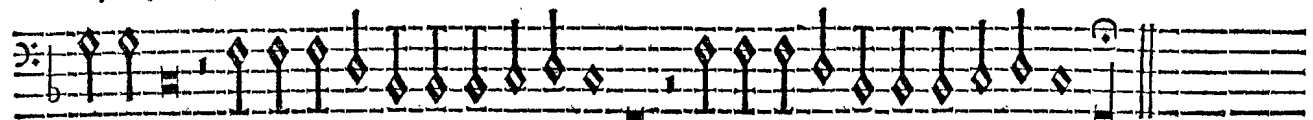
E ne veux point à l'amour consentir, Et toute fois je suis tant amou-



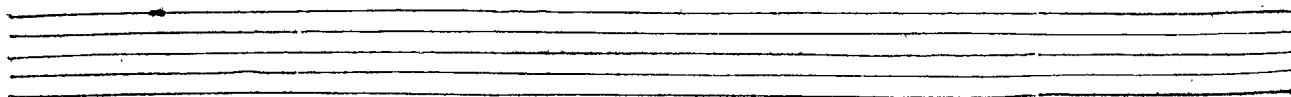
reux Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmentz le plus grief & fascheux, Puis qu'e't'aymant je

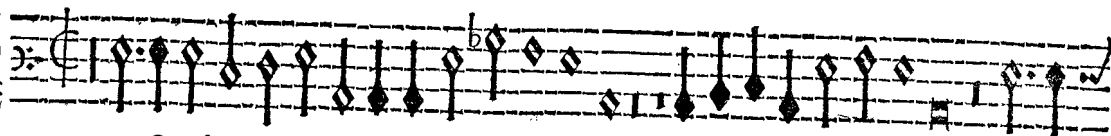


fay je fay ce que ne veux D'où vient cecy d'o. que je vis en malaïse, Ne te voyant clair soleil

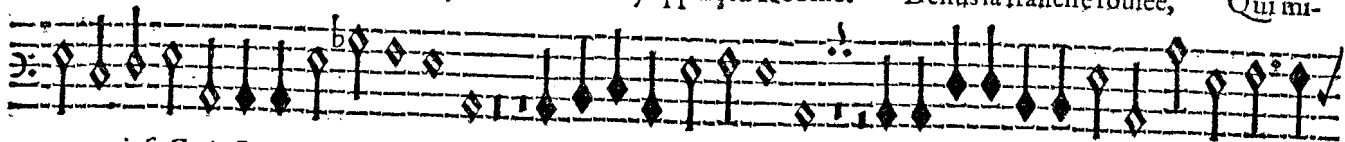


de mes yeux Et te voyant je n'ay rien qui me plaïse Et te voyant je n'ay rien qui me plaïse.

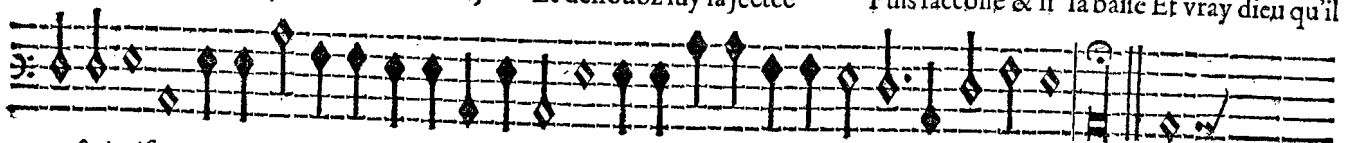




Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet Dessus la fraische rousée, Qui mi-



gnottoit sa Catin Luy tatonnoit le tetin, Et deffoubz luy la jectée Puis l'accolle & si la baise Et vray dieu qu'il

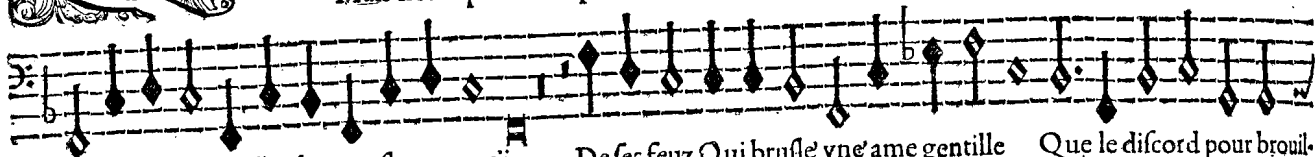


estoit aise Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise Et vray dieu qu'il estoit aise, qu'il estoit aise.

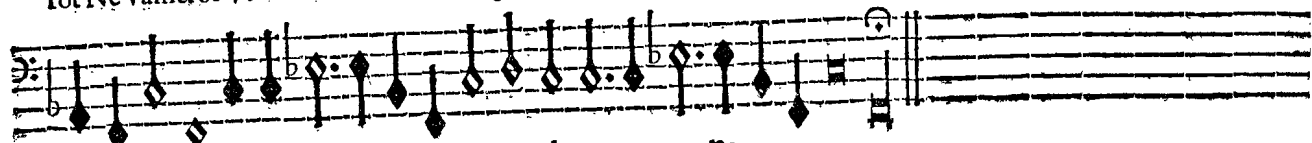
C O S T E L E Y.



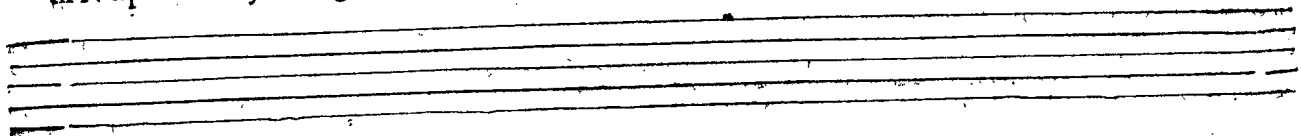
Vi voit alors que les ventz Du printemps Emaillent la terre nuë L'hyuer faché de par-
Mais ne soupson ne raport Ne discord Au traict empenné de rage Pour les assaux qu'ilz fe-



tir Espartir, En l'air la gresle menuë, Des feuz Qui brusle vne ame gentille Que le discord pour brouil-
rôt Ne vaincrôt Vn cœur de braue courage Du printens Emailler la terre nuë L'hyuer faché de par-



ler, Va mesler De faux raport inutil- le.
tir N'espertir Tousjouts la gresle menü- ë.





gée, L'vn la dit plus dure que fer L'autre la surnôme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée enragée.

e L'un l'appelle foudroy & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desesperee.

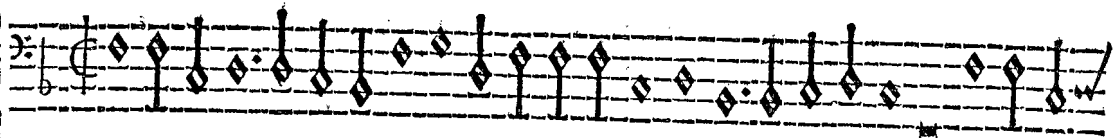
Mais moy pource qu'ell' à tousjours, Esté propice' à mes amours Je la surnommela sucrée la sucrée-

e la sucrée la sucrée Je la surnomme la sucrée la sucrée la sucrée. la sucrée.

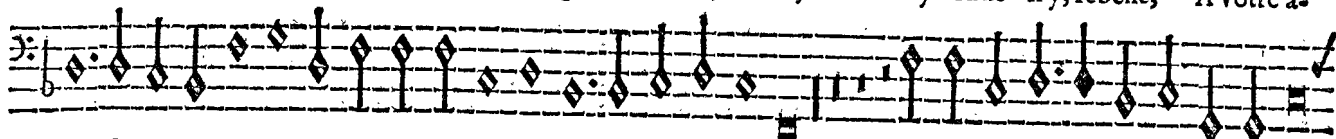


Effoubz le may Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray l'ef-
 couteray ceste voix argentine ceste voix argentine Quijusque au ciel mon ef- prit hauffera Puis qu'ad la
 voix doucemét cesse- ra Je baïseray Je baïseray la bouche coraline la bouche
 coraline Je flatteray ceste main auoyri- ne, Je tasteray la mamelle marbrine Qu'autre q' moy ja-
 mais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beaute diuine Je haufferay co-



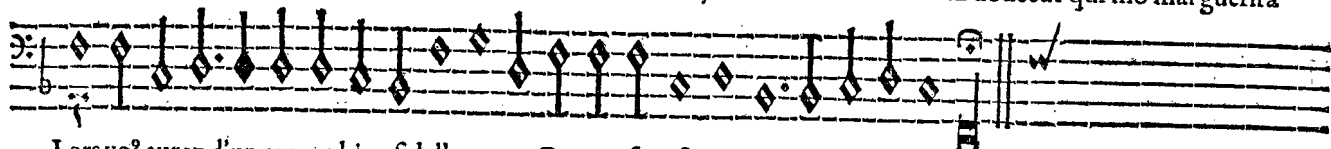


Ercy n'aura qui ne prend à mercy Ne foyez donc n'y rude n'y, rebelle, A votre a-



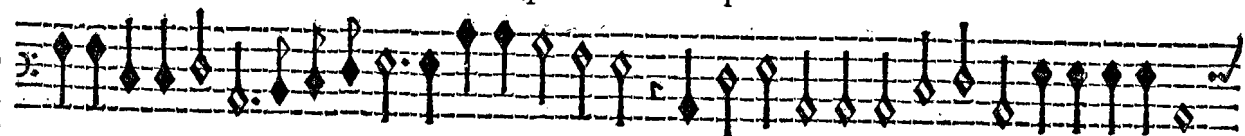
my de votre amour transi, Cela sied mal à toute damoyelle:

Prenez douceur qui m'ô mal guerira



Lors vo' aurez d'un amant bien fidelle

Cœur q' sans fin votre corps servira.



Iste chemise fine Incontinent le may reuerdira,

Dele planter on ne m'escondira Voyla comment



Voyla cōment je feray bonne mine je.

Deffoubz le may.



Prise de Calais.

C O S T E L E Y.

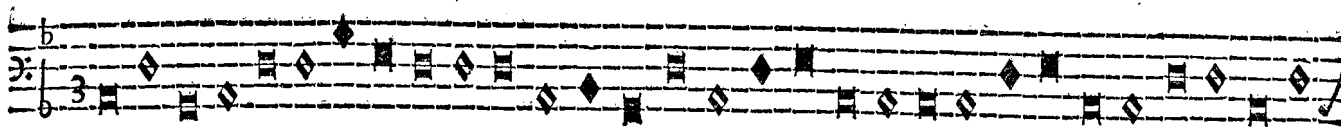
Ardis' françoys Et furieux Normanz Picardz Bretons Gascons & Rochelloys,

C'est a ce coup C'est à ce coup sans plus estre dormantz Que de Calais Que

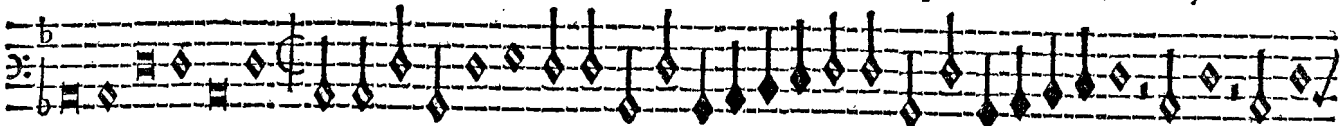
de Calais faut chasser les Angloys faut. faut chasser les anglois les angloys Tabours clairons

Tabours clairons Tabours clairons bruyez bruyez, faiçtes effroys faiçtes effroys faiçtes effroys Tónez Canons

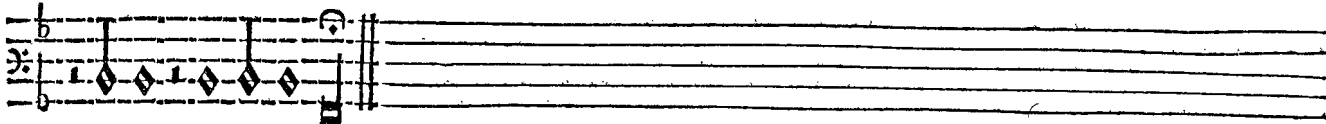
Tonnez Canons Tonnez Canons Renuersez les Rempars Réuersez les Rempars les Rem-



pars Marchon Soldatz les Rempars font espars Entron dés l'eau & passons les fossez, Ren toy Calais Ren

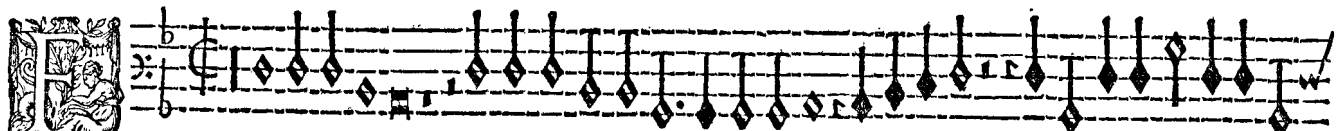


toy ren toy Calais Ren toy cache tes estandars, A mort Canail- le A mort canaille A mort A mort

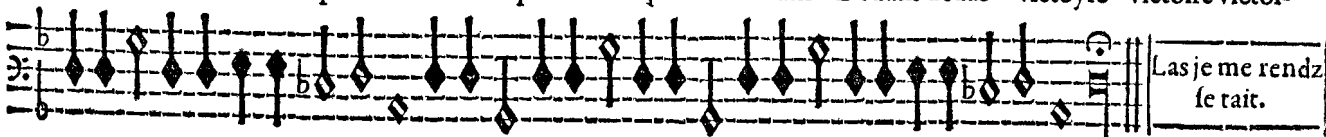


A mort A mort passez.

Suite.



Rance par terre France par terre & par la mer aussi Dedans dedās victoire victoire victoi-

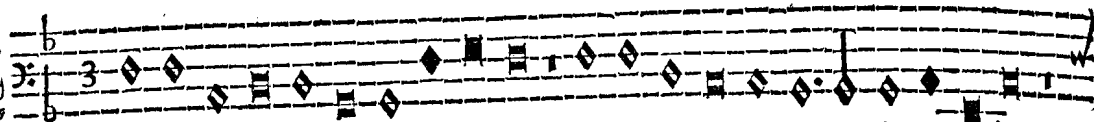


Las je me rendz
se rait.

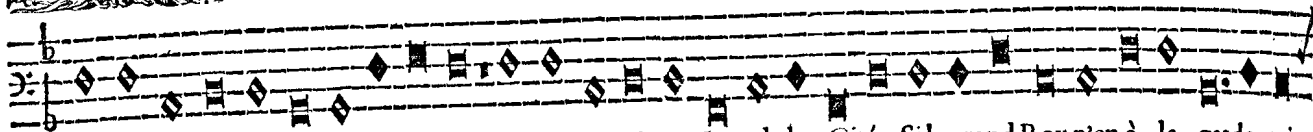
te victoire victoire auons Françoisse victoire victoire victoire victoire auons Françoisse.

k

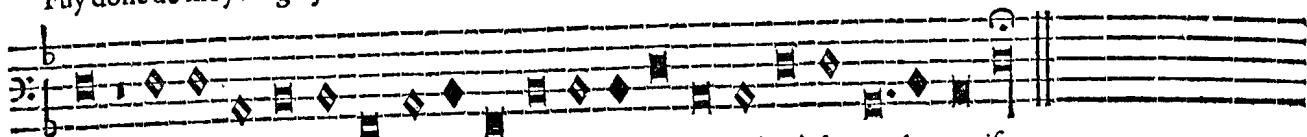
C O S T E L E Y.



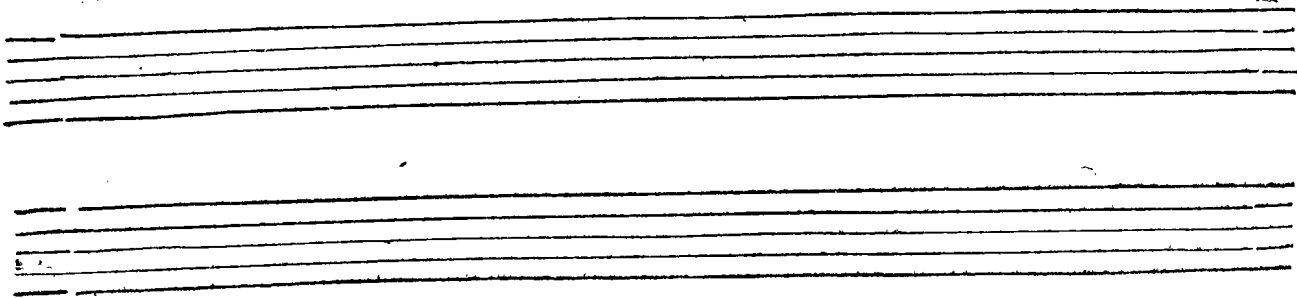
Ien venu soys Car à toy j'appartien, Roy des Frāçoys justement m'as conquise,



Fuy donc de moy Angloys & ta fierté Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Sile grand Roy n'en à la garde pri-



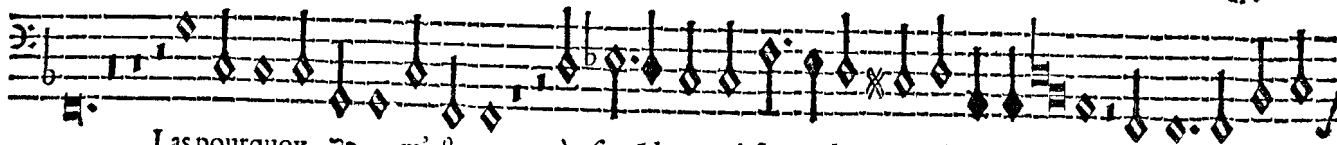
se, Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Sile grand Roy n'en à la garde prise.



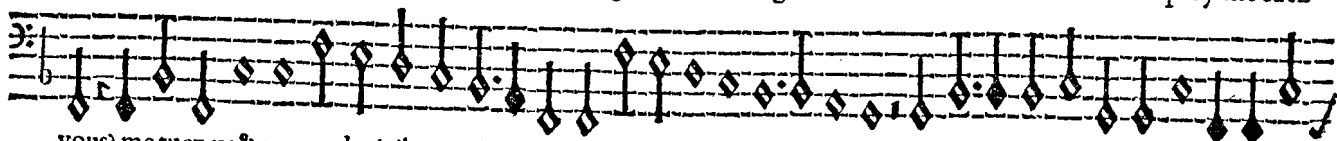


Belle Galathée

ensemble & fiere & belle en.



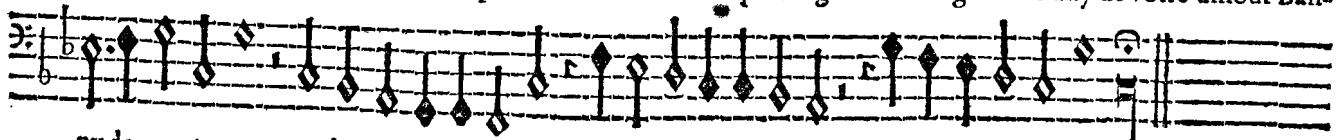
Las pourquoy m'etes vous à si grand tort à si grand tort cruelle! cruelle! Pourquoy me tuez



vous? me tuez vo? ne voudroit il pas mieux ne. me tuer, me tuer de cent mortz q viennét q vien-



ne nt q viennét de voz yeux? Affis au-pres de vous que languir en seruage Bāny de votre' amour Ban-



ny de votre' amour au bord de ce Riage

au bord de ce Riage.

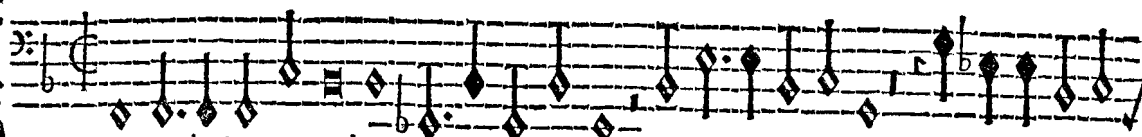
k ij



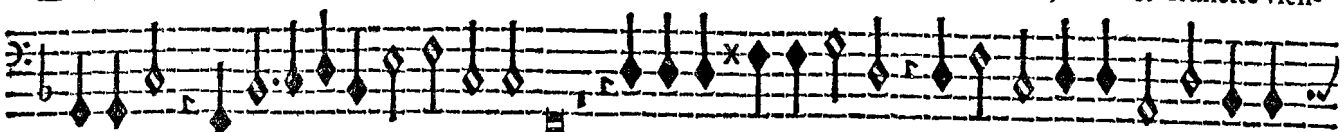
Trio.

COSTELEY.

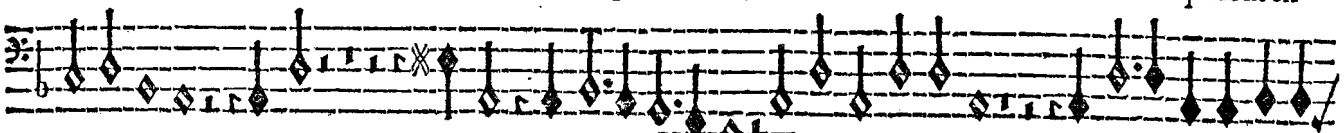
Oz yeux dedés les miens Voz yeux dedés les miés ont versé ont versé tant d'amour Que
pour vous je soupire soupire, je soupire & de nuit & de jour & Et tant me
sens perdu d'une ardeur incurable, Que mon troupeau tout seul s'en retourne à
festable. s'en retourne à festable.



I vous m'auez congnu honteuse vous feriez, De tant me refuser, & feullette vien-



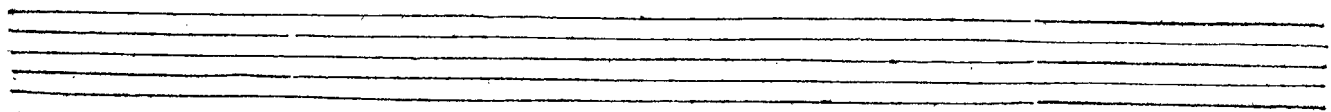
driez Me voir Me voir jusques chez moy pour avoir jouissance, De tant de riches biens qui sont en



ma puissance: Sus donc Sus dōc Sus dōc venez me voir ne vueillez destourner Voz yeux du beau prefēt que



je vous veux dōner Voz yeux du beau present que je vous veux dōner que je vo⁹ veux donner.

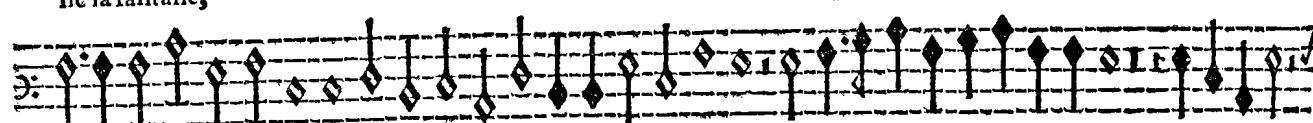


C O S T E L E Y.



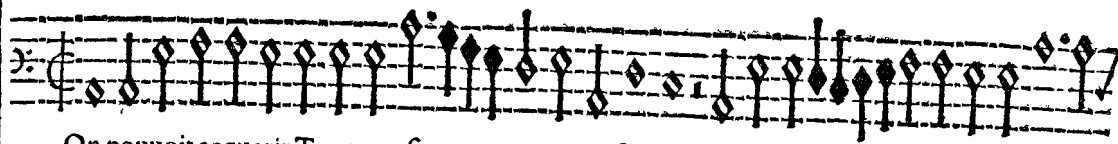

 Vin'en riroit Qui n'en riroit mais qui n'é gemiroit! De mes a-

 mâtz tombez en frenaisie, De. De mes amâtz tôbez en frenaisie Pour auoir creu d'y-

 ne la fantasie, Qui leur à dit que me croire m'iroit S'il n'eussét

 point laissé ma courtoysie Remply du bien q' l'ame rassasie Sains & gaillardz encor' on les diroit Qui n'en riroit

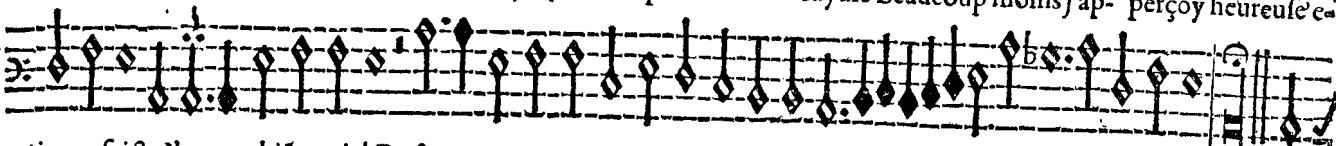
 Qui n'en riroit Qui n'en riroit Mais chacun deux vers l'autre se riroit Et fait douteux pl'à moy ne se





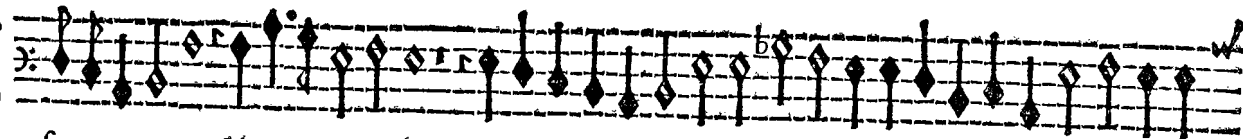
On pouuoit acquerir Ta grace si
Tant plus te tés de moy Aymée & pour-

parfaicte Par longuement souffrir toute pei-
suyue Beaucoup moins j'ap- perçoy heureuse e-

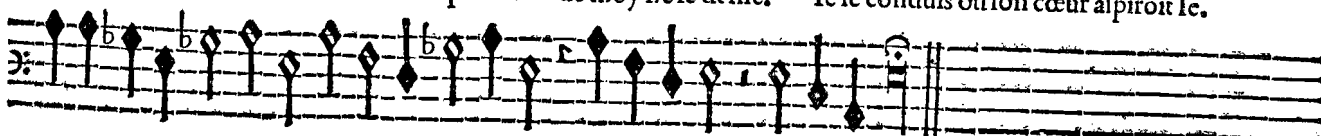


ne imparfaicte l'auroys bié merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maintenant
estre ma vie, Et trouue mô credit N'estre q vn cōredit Du bien que je pretens

O malheureux Amant!
Et poursuis de tout tems.



fi- c. L'amant parfait de moy ne se deffie. Je le conduis où son cœur aspireroit Je.



26

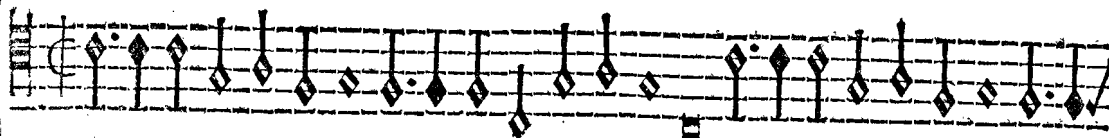
où son cœur aspireroit Qui n'en tiroit Qui n'en tiroit,

C O S T E L E Y.

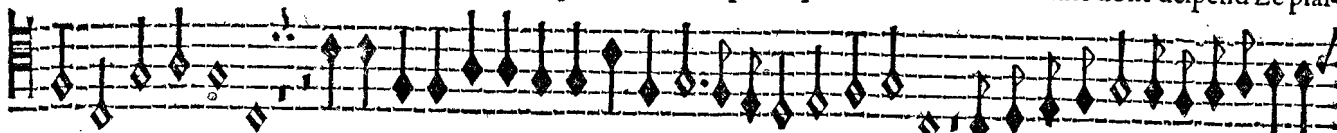


Mignonne de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter vo- tre
 gloire: Votre nourrisier ce grãd Roy Que la fiebure tiët en esmoy Sur luy pensant auoir victoyre Sur,
 Mais amenez votre Appollon Aucc cela qu'il à de bon Soit herbe soit fleur soit raci-
 ne, Car de luy tant nous esperons Que le Roy guerir nous verrons A la première medecine A.
 Sus Sus nous sommes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourmenter

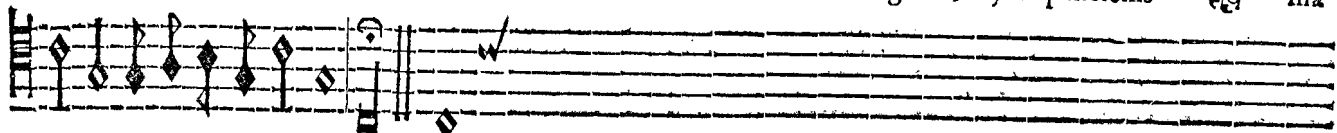




Vand l'ennuy facheux vo' préd N'attēdez point qu'il entame Votre beauté dont despend Le plai-



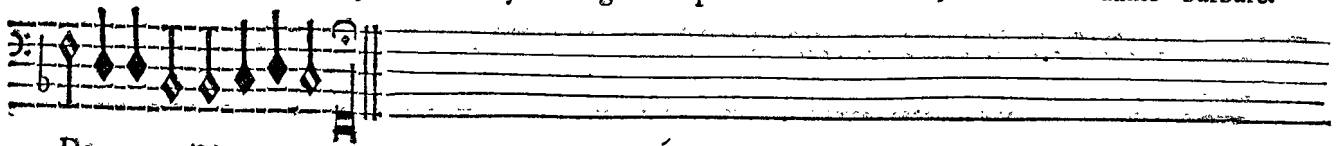
fir plus doux q' basme, Venez & je sois infame. S'en riant ne vous gueris, l'ay du passerems  ma



dame l'ay du passerems pour dix.

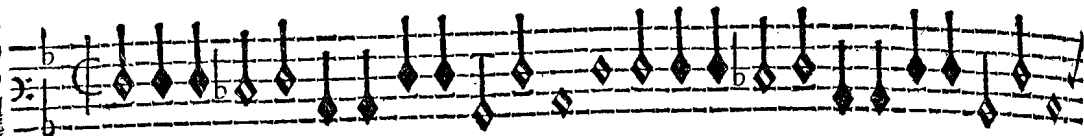


quelque' auare, Que jamais sur Roy tant begnin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté barbare.



De, 

L



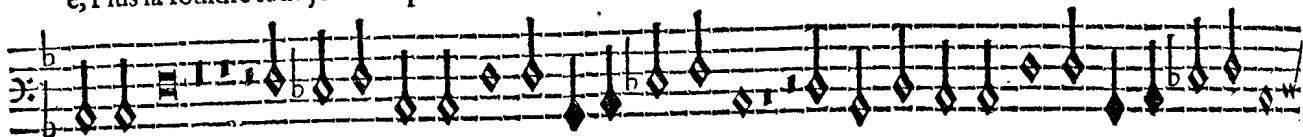
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature presen-
 Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bō-heur l'ette au bas de sa Rouë.



te Autres biens q̄ ceux-cy Sōt pleins de grieffoucy, Autres,
 e, Plus la fouldre touf-jours Frappe les hautes tours Plus.

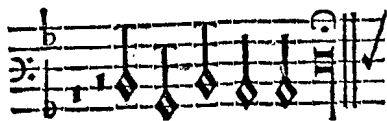


Que la vi-
 Ne repai-



c requiert
 ere' en ce lieu

Pour autruy en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez Tresors de plus qu'assez
 Est fort semblable à Dieu L'hōme du tout à soy Vit pl^o heureux qu'un Roy L'hōme du tout à soy



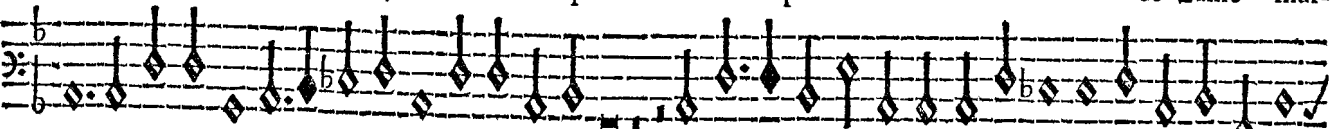
Sōt en vain amassez.
 Vit pl^o heureux qu'un Roy.



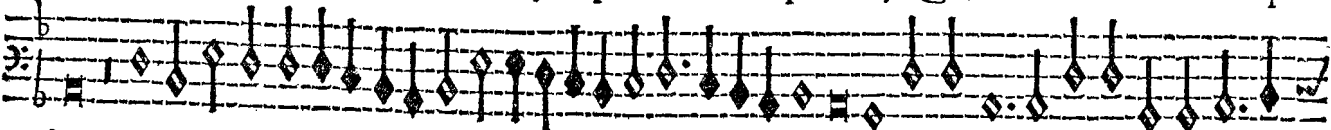
Pproche toy jeune Roy de- bonnai- re Du fier Angloys pour



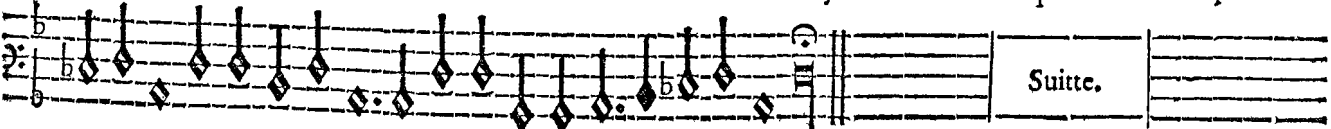
le prendre à mer- cy, Et fil ne veut pour à couple deffai- re Laisse mar-



cher le fort Mommoren- cy, Ne sçait il pas fil n'est trop endurcy Qu'injustement en ton haure il repo-



se: Si donc il veut tenir contre ce- cy C'est à bon droit qu'à ruine on l'expo-

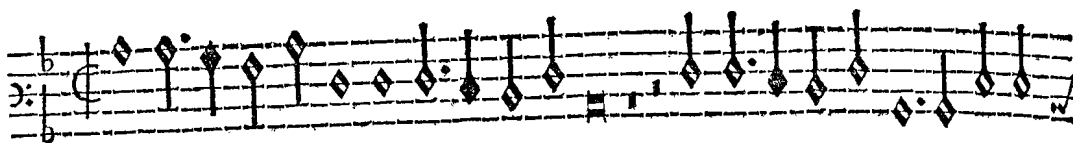


se C'est à bõ droit qu'a ruine on l'expo- se,

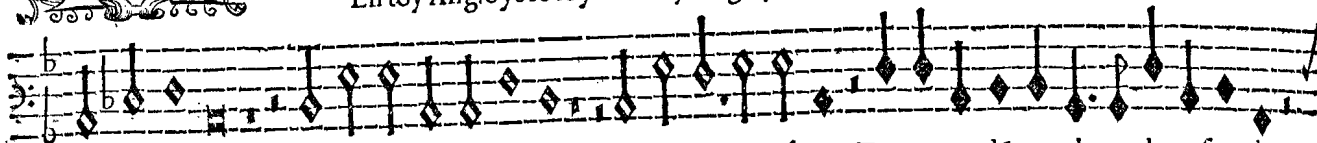


Suite.

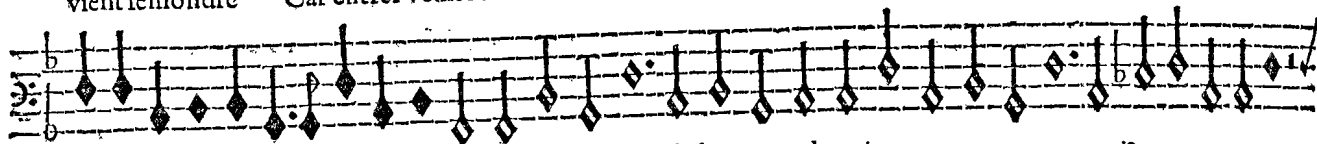
C O S T E L E Y!



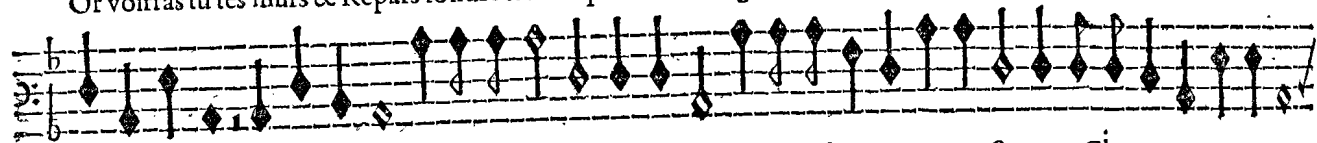
En toy Angloys ré toy Ren toy Angloys Ren toy Le Roy te



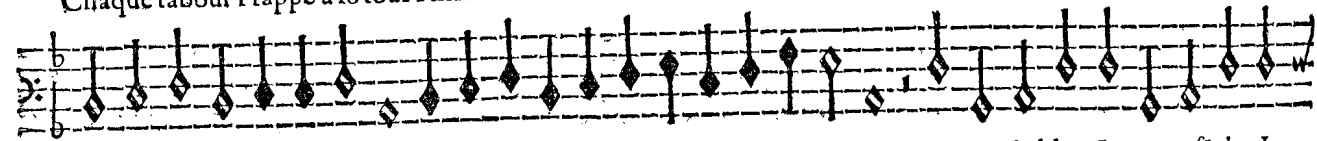
vient femondre Car entrer veult la dedens la dedens Sans séjour Tu ne veux d'oc que braudes répondre,



Or voirras tu tes murs & Répars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, Auant.



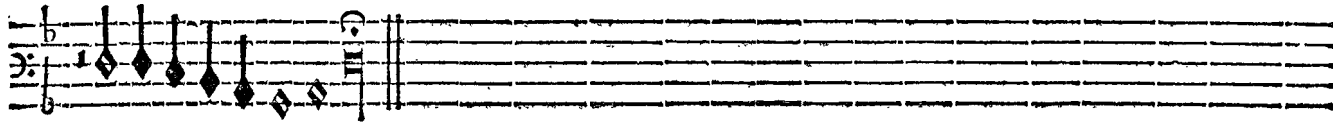
Chaque tabour Frappe à sō tour Fiffres sifflez Cornez enflez Sonnez Clerons Sonnez Clerons



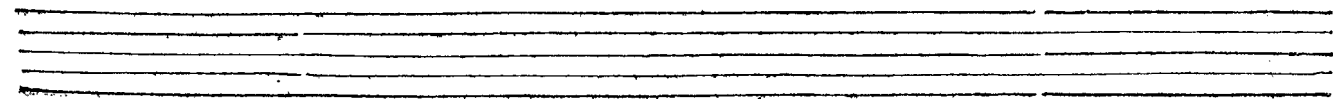
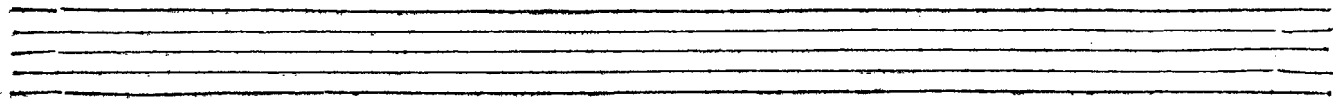
Tonnez Canōs Tonnez Canons Tonnez Canons Entrons Soldatz Les murs sōt bas La



tour est esbranlée Prenons ces loupz Tuons les tous Tuons les tous Ilz font à nous Leur gloyre' est escoulée.

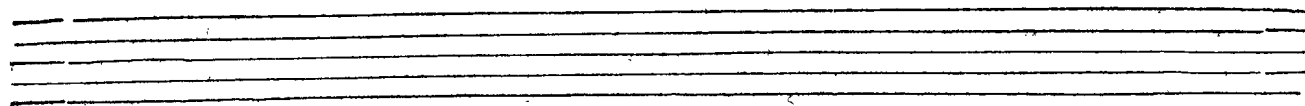
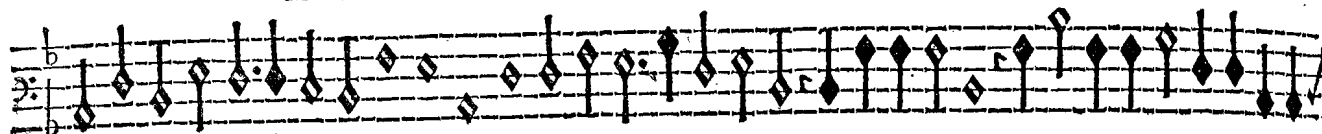


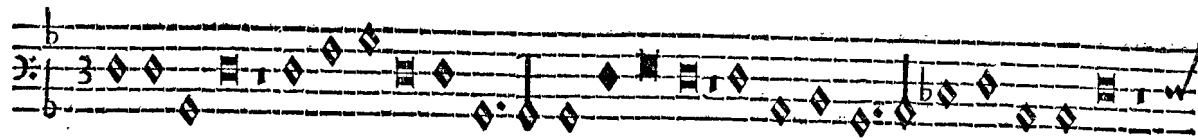
Leur gloyre' est escoulée.



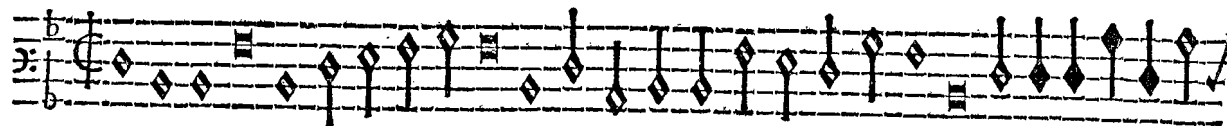
C O S T E L E Y.

Trio.





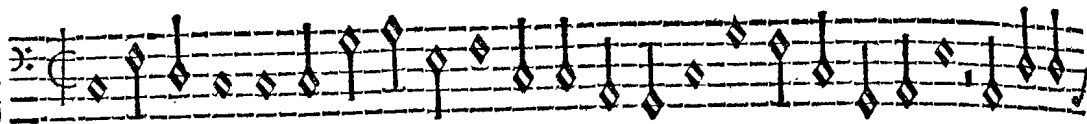
Suite.
derniere.



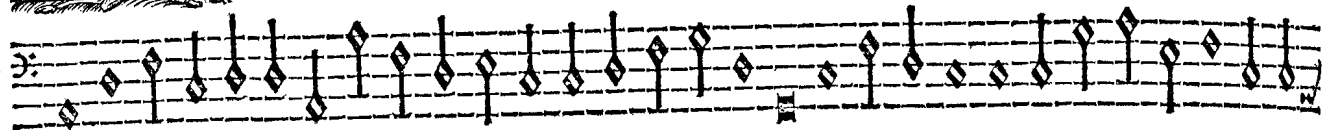
The first system of the musical score is written on a grand staff with two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The music begins with a treble clef and a key signature of one flat. The melody is composed of eighth and sixteenth notes, with some rests. The lower staff provides a bass line with similar rhythmic values. The system concludes with a double bar line.



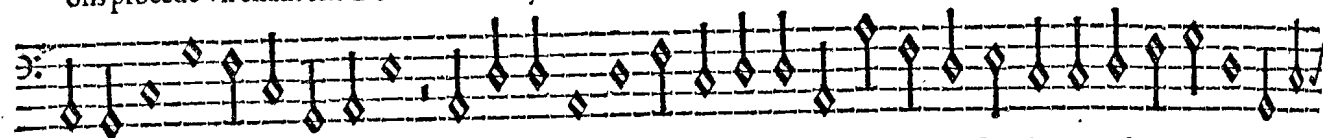




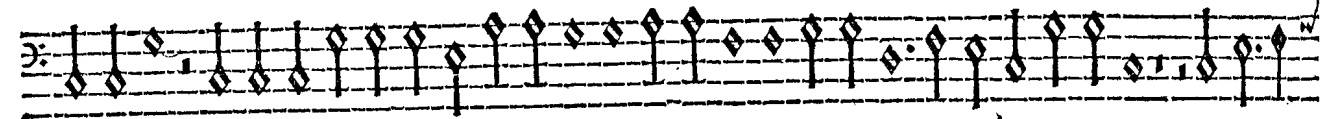
V clair soleil vient la lumiere' au môde Mais de tes yeux vient au miens leur clairté De ses ray.



ons procede' vn chaut esté Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud rouffit la moisson blonde Qui



fecheroit sans meur auoir esté, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espād dessus la nuē assez feconde Ain.

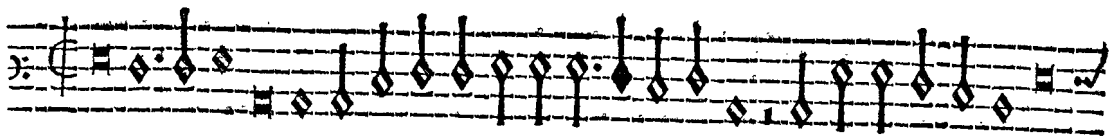


si du feu 28 qu'e moy vas allumant Sechera tot mon pauvre corps flāmant, Si dessus luy Si dessus



luy n'espandz l'eau de ta grace, O belle donc 28 pareille au clair Soleil, Cōmande tot Commande

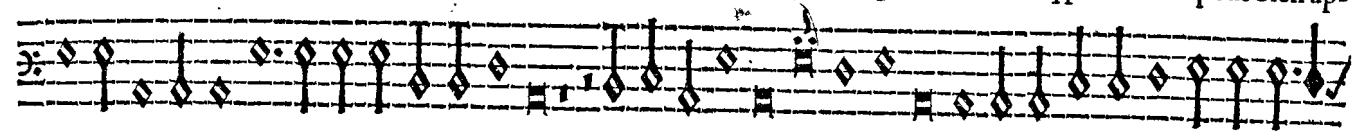




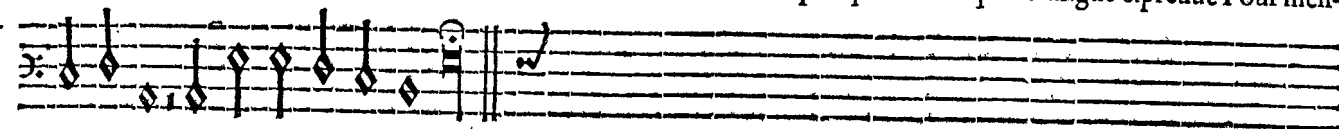
As! las las helas il n'est hōme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treuve,



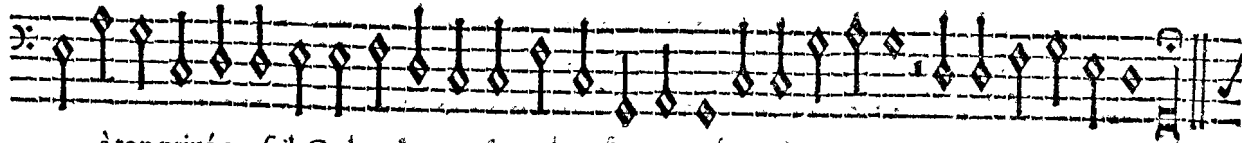
Tant soit il riche excellent & sçauant Exemple maint le manifeste & preue, Cela q plus l'hōme pour bien ap-



preue L'afflige plus le moleste & tourmente tourmen- te Et presque tout ce que sa langue'espreue Pour meil-

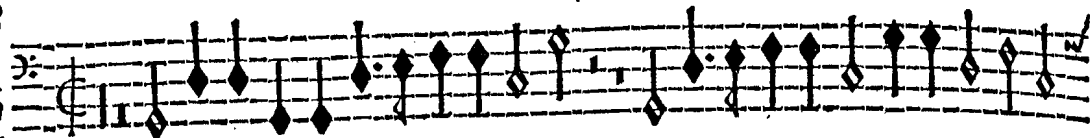


leur gout luy est chose nuisante.



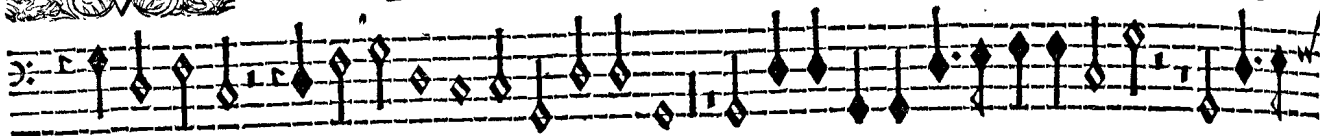
à ton priué conseil, Qu'a mō tourmēt quelque faueur on face. Qu'a.

C O S T E L E Y.

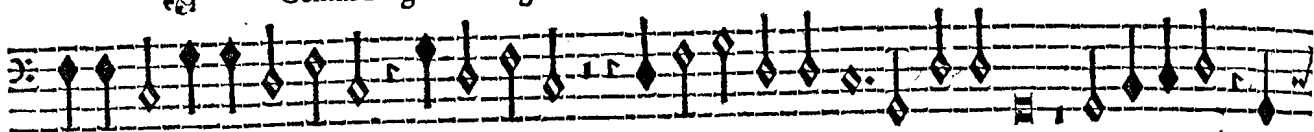


Enez dancier au fon de ma mufette

au fon de ma mufette Gentilz Bergers



Gentils bergers & Bergeres auffi, Venez Margot & vous ma Camufette & vous ma



Camufette Chacun de nous



Chacun de nous meste' arriere foucy

Accollez moy

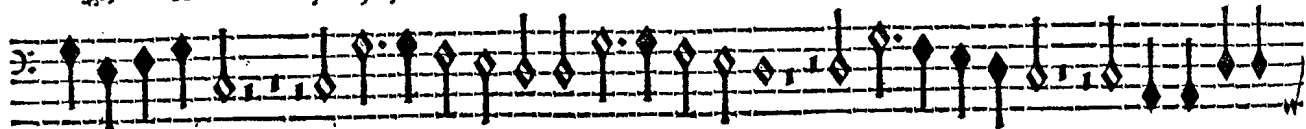


Accollez moy ou j'ay le cœur tranfi Pouffe Robin



Pouffe Robin

Ie pouffe pouffe



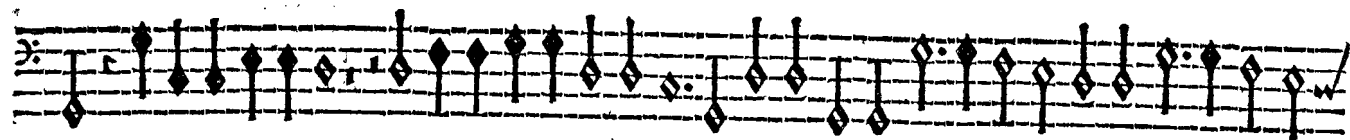
Pouffe Pouffe tout

O qu'il est bon ainfi



O qu'il est bon ainfi

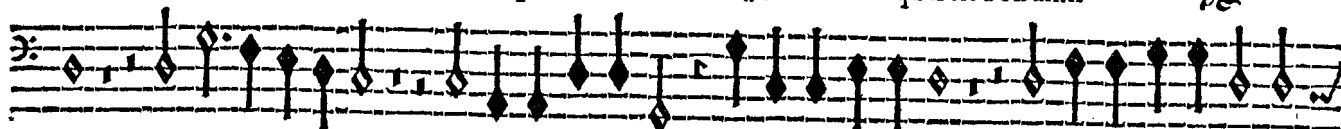
Or dançon dançon



donc

maudit soit q si fainct

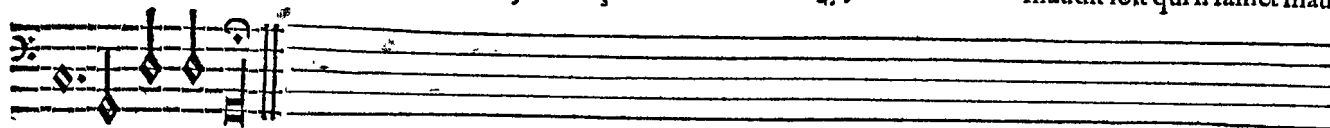
O qu'il est bon ainfi



O qu'il est bon ainfi

Or dāçon dançon donc

maudit soit qui si fainct mau-



dit soit qui si fainct.

C O S T E L E Y.



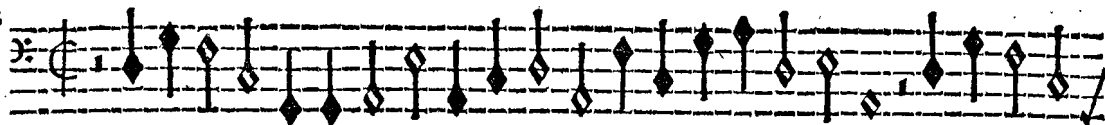
N v'furier surpris de maladie, Void s'ô dâger sans secours diligent sans se.

cours s'as secours diligent On luy ordonne On luy ordôn' outre sa fantasie, Car rié n'é print pour le coust de l'ar-

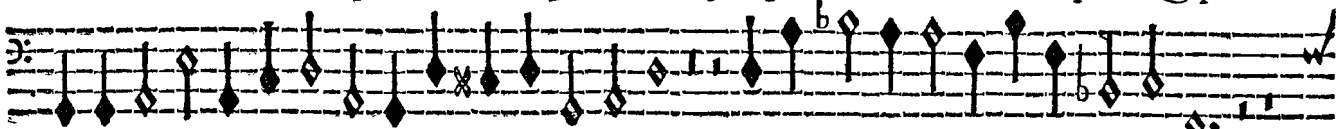
gét, pour le coust pour le coust de largét mais rot craignât mourir côm' indigent vouloit luy mort son seruire petit,

On luy denie Or dit il fauce gent fauce gent le n'é mourray encore

encore encore par despit le n'en je n'é mourray encore le n'é je n'é mourray encore p despit. Or



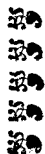
Oyci la faifon plaifante Floriffante Que le beau printés conduit, Voyci le fo-
 Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit fon amy Vertummus Voyci Vertum-
 Voyci du fain môt Parnâffe L'vmbre race De Iupitet qui defcend: Voyci toute
 Dieu vous gard' troupes gétiles Dieu gard' filles Dieu vo' gard' toutes & tous De grace du vous
 Roy genereux, franc fage, Ton partage T'est fi droictement acquis Que par fa for-



leil qui chaffe Froid & glace	Voyci l'esté qui le fuit	Qui foupire	Parmy les Santes & fleurs
mus qui d'aife La rebaife	Mille foys le jour & plus	Bien parée	Qui tiét Mars enamouré
cefte pleine Des-ja pleine	De fô doux miel pl' recent	A la file	Qui fortent des eaux & boys
allez belles: Immortelles	S'il vous plait dictes le nous	En concorde	Maintenant icy viurons:
ce peruerfe Qui renuerfe	Iamais ne fera conquis,	Et riuages,	loüy des fruitz de noz chās



Qui luy donne Vn baifer tout plein d'odeurs.
 Bien apprifes Des combatz font retiré.
 Ce me femble Le noble fang des Valoys.
 Roy de Frâce, Et Mars vaincu te liurons.
 L'heritage Malgré les hommes mefchantz,



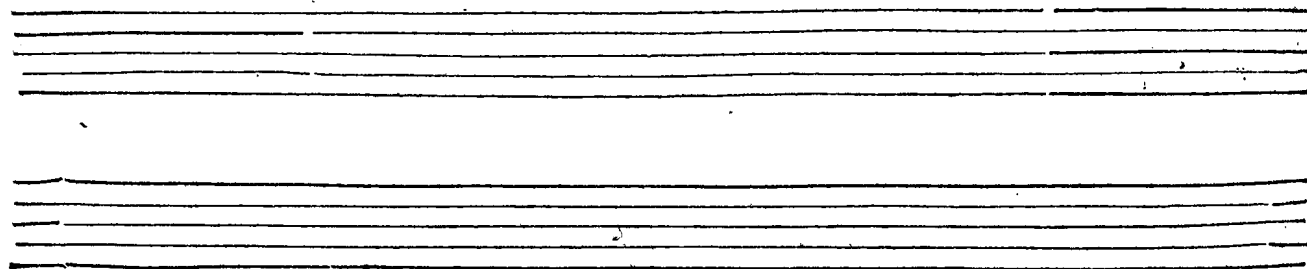
C O S T E L E Y.

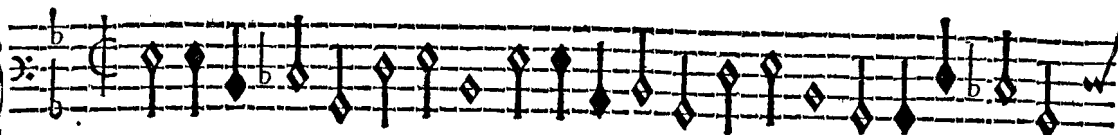


Elas	Je voy la belle verdure	Monter en force & vigueur,
Helas	Je voy ceste bande pleine	D'amour de grace & douceur
Helas	Je voy pres de sa m'aitresse	Chacun loyal Seruiteur:
Helas	De ces Amâtz & leurs Dames	Iouissent de la faueur:



Helas	Helas	Helas	que j'ay de douleur.	Helas	Helas	☹
Helas	Helas	Helas	que j'ay de douleur.	Helas	Helas	☹
Helas	Helas	Helas	que j'ay de douleur.	Helas	Helas	☹
Amour	Amour	Amour	ostez ma douleur.	Amour.	Amour	☹

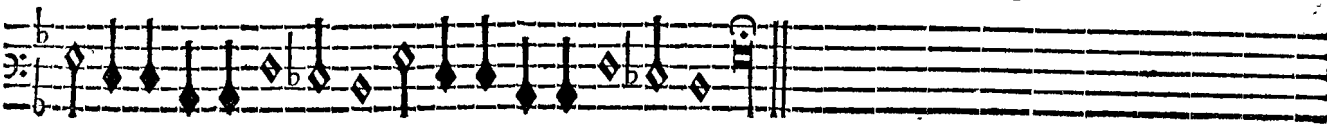




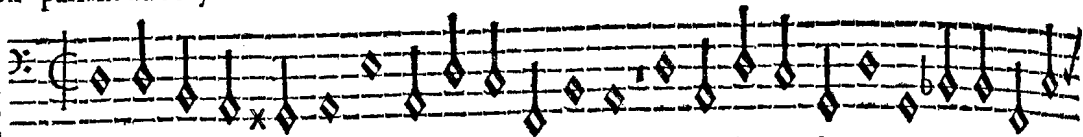
V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour na point de cœur: C'est loiienge que
Toutefoys ainsi que le fiel Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres. sauou-
L'Amour des hômes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



amoureux Frâcs de soupçon Frâcz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier Que l'amour à voulu lier.
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quâd on n'y sent De jalousie le tourment.
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant L'amour se trouue plus plaissant.
endurcy, Et rebelles soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier Qu'il plaist à l'amour de lier.

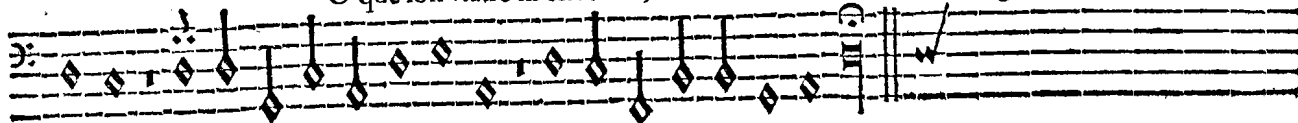


Que l'amour à voulu lier.
De jalousie le tourment.
L'amour se trouue plus plaissant.
Qu'il plaist à l'amour de lier.



E viaire serain de mon Roy me donne vie
 Sa fureur se void au meschant, tout au contraire,
 Les leures q vont justement à mon Roy plaissent
 Faire aucune meschanceté deuant sa face
 Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fiesse!
 Le Roy n'est seulement puissant. mais beneuole:
 Le Roy sur le siege seand de sa justice
 Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose,
 Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence
 Le Prince fait extorsions qui suit le vice:
 O que le pas de mô Roy franc se marche hōneste!
 O que son viaire m'est serain, me donne vie!

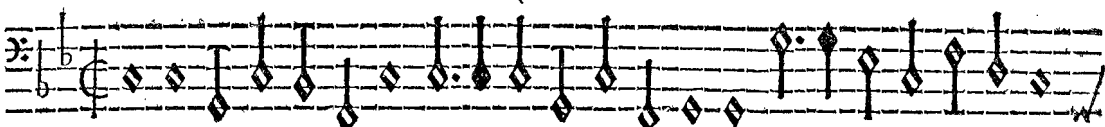
Et sa beneuolence m'est cōme vne
 Car elle est comme de la mort la messa-
 Celles qui marchēt au rebours trop luy dē-
 Luy est abomination qu'il hait &
 Et auec gens entreprenans ne t'entre-
 Et d'un seruiteur sage & prompt il se con-
 Dissipe par son seul regard tout male-
 Si bien qu'à tout ce qui luy plaist il le dis-
 (Prenant le poure en équité soubz la des-
 Mais le Roy sage & liberal hait l'aua-
 Comme le pas du fort Lyon dressant la
 Sa bonne grace fait en moy comme vne



pluye
 gere:
 plaissent
 challe:
 messe:
 sole:
 fice:
 pose:
 fence)
 rice:
 teste
 pluyō

Que la nue espend doucement
 Mais qui bien se gouuenera
 Mais qui le droit prononcera
 Car son Trone bien accomply
 Car soudain la confusion
 Mais qui pourchasse son ennuy
 Et la sa graue majesté
 Et comme des eaux le decours
 Sera par secret supernel
 Pour tant Dieu luy promet aussi
 Et qui retourner ne voudroit
 Que la Nue espend doucement

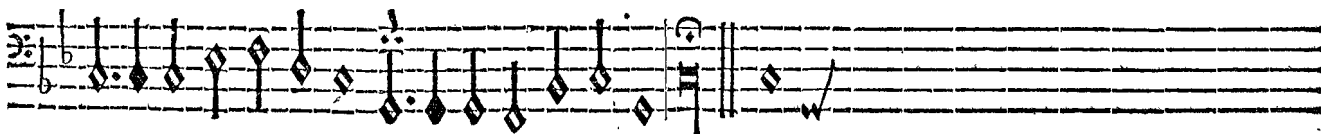
Dessus le hasle du froment
 D'auec soy la destournera
 De luy tousiours aymé sera.
 Sur la justice est estably.
 Amenera perdition.
 Son courroux sera contre luy.
 Ne prononce que l'équité.
 Aussi Dieu gouuerne son cours.
 Des cieux estably eternal.
 De prolonger ses jours icy.
 Pour tout ennemy qui viendrait.
 Dessus le halle du Froment.



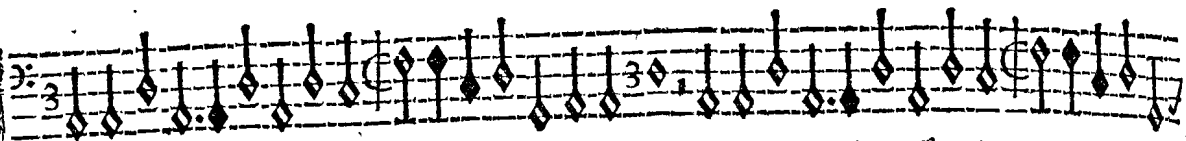
Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A-dieu ta couverte foy
 A-dieu ton cœur simulé Arrogant & variable Qui plus à, moins est soulé
 A-dieu ta diuerfité Tes discours ton inconstance, A-dieu ta felicité



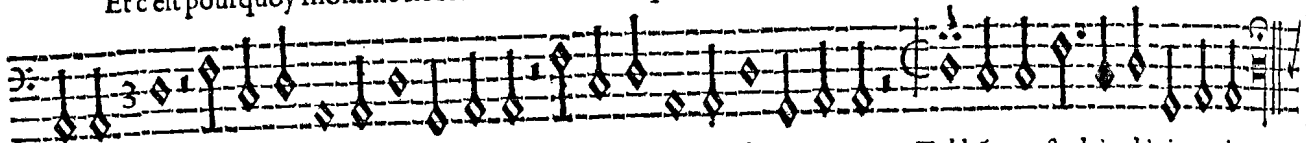
Tournant comme la fortune A-dieu tes mordans fourris Et tes ypocrites larmes
 Tant il est insatiable, A-dieu ta paix qui debat A-dieu ta fureur qui chōme
 Qui tousjours est en balance A-dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde



A-dieu tes fardez escripts A-dieu tes fausses allarmes.
 A-dieu ton pleur qui felbar A-dieu le chant qui t'assomme,
 Et pour me donner repos, Dieu gard' le mespris du monde.



Eluy qui dit les Astres no^r conduire Seló leur mouuemét Si que n'aüs la puissâce de suiure Leur diuers
 Car à bõ droit le meschât pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
 Car en l'humai faut deux choses cõgnoitre C'est l'esprit & le corps Qui fõt é luy deux vouloirs apparoitre Réplis de
 Quand Sçeuala, de la vertu complice, Brussa la main constant Et q̃ les saintz foffrirent au suplice, La foy leur
 Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit dõc d'autât qu'õ peut plaire ou desplaire A sa cõ-
 Et ne faut point que son die habitudes Les forces de l'esprit L'hõme premier sans labeurs ou estudes De sõ fa-
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand p l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au

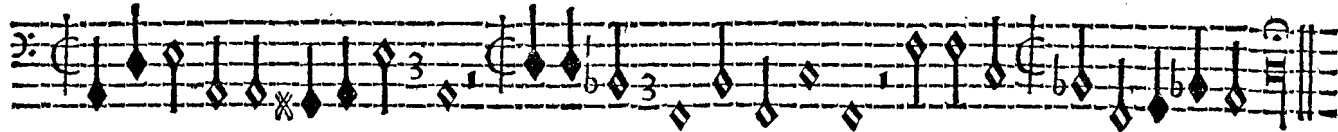


châgement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiènét leurs prouinces Tel hõme est plein d'inicquejugement
 quelque don Puis qu'au bõ ou meschât affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon,
 grãdz discordz Car le corps veut sõ humeur suiure Et l'esprit veut prudémét viure, Rompât du corps les sensuelz effortz
 assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'est il pas la puissâce? Autre animal n'en sçauroit faire' autant.
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudance Dont s'enrichit notre condition.
 cteur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouloir il condamne ou eslit
 lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.



L n'est trespas plus glorieux
 O troys & quatre-foys heureux
 De ceux la les oz enterrez
 Ah! que je hays le soudart
 D'autant me semble-il vaillain
 Ah! François soyons plus humains,

Que de mourir audacieux
 Ceux qui d'un fer auantureux
 Ne seront de loubly ferrez:
 Qui ha le courage couard
 Monstrer son dos d'ulceres plein,
 Ne nous tuons plus de noz mains:

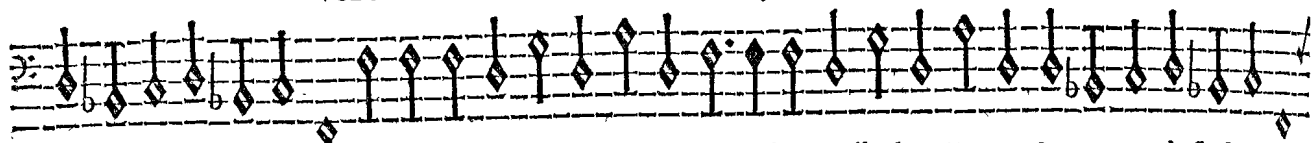


Parmy les troupes combatantes;
 Se laissent arracher la vie:
 Ains recompensez d'une gloire
 Et qui par vne lasche fuitte,
 Qu'il est entre nous honorable
 Sus que noz guertieres phalanges

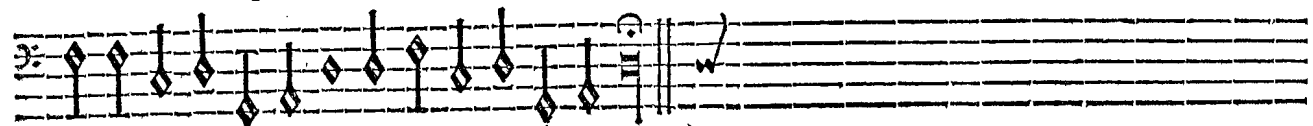
Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
 Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
 Reuiuront tousjours honorez Dedens le cœur de la memoire.
 Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
 De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
 Aillét en quelques lieux loigtains Combatre les Peuples estranges.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles Châton qu'il mōstre aujourd'uy
 Leurs beaux desseïgz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
 Henry dont le sang illustre De Charles Roy préd sō lustre Roy que Dieu fait la terreur
 Voz ennemis voz contraires Voz hayneux voz aduerfaires Voz rebelles sont deffaitz

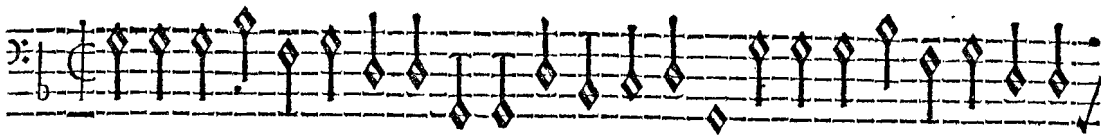


Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
 Les vont retrouver là-bas Henry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
 De l'exces & de l'orreur, A minuit vint la nouuelle De sa naissance trefbelle A minuit Sire auez sceu
 Et du ciel reuient la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous à donné la victoyre Rendon luy pour ce bō heur

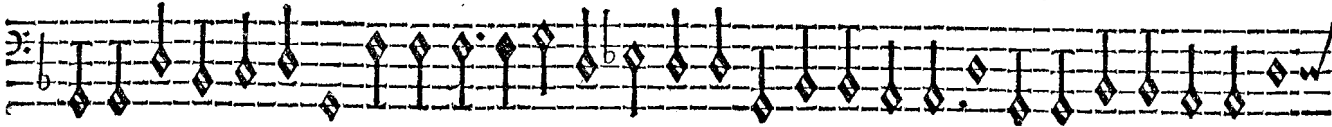


Il reuge soubz ses decretz
 Le trefmeschant Nicanor
 Quel' heur vous auez receu.
 Sans fin louange & honneur.

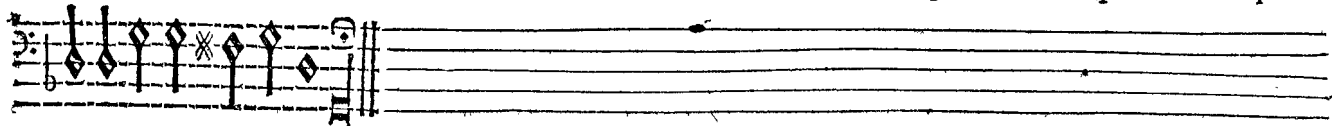




E ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singlé en la neflegere
Mais quand la main filandiere Des feurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

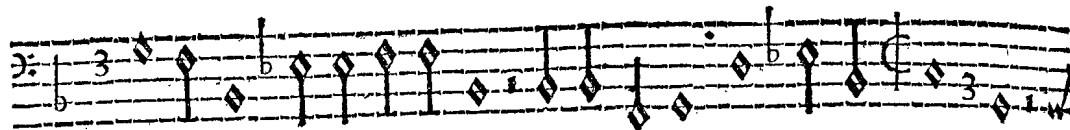


Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à foucy, De passer les vmbres veines CRAINTIFUES pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repas De ceux q francs du trespas



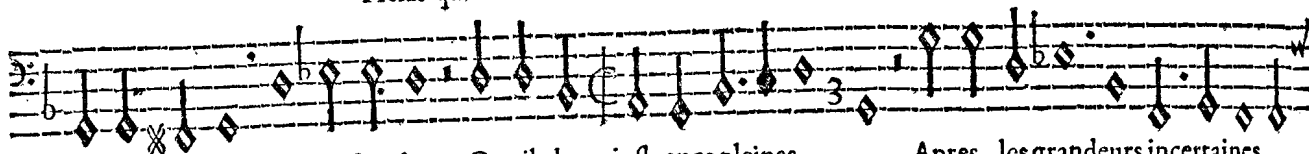
L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.

C O S T E L E Y.



Ombien roullent ilz d'accidens
Notre courte felicité
Notre France qui f'esleuoit
Helas qui la releuera

Des cieux sur les choses humaines
Coule' & recoule vagabonde
Sur tous les Royaumes du monde
De sa ruine & decadence?



De combien d'effaitz discordans
Ainsi q'vn Nauirz agité
Et qui triomphante esclauoit
Dvous ô Sire, ce sera

Ont ilz leurs influence pleines
Des vagues contraires de fonde
A sa grandeur la terre & fonde
Le bon conseil & la vaillance?

Après les grandeurs incertaines
Celuy qui vollage se fonde
Maintenant d'autant plus abonde
On voit desja l'experience



L'on se tourmente vainement
Sur vn si douteux fondement
En cruelles aduersitez
Quand au seul bruit de votre nom

Car comme elles viennent soudaines
Semble qu'en Parene infeconde
Que jadis elle estoit feconde
Deuant vous s'enfuit l'arrogance.

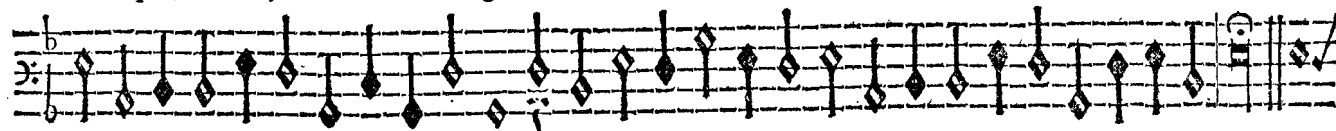
Elle s'en vont soudainement
Il entreprenne vn batiment.
En joyeuses prosperitez.
Le feu, le glaue, & le Canon.



'vn gosier machelaurier, l'oy crier Dans Lycofron ma Cafandre
Ayans la mort dens le fein, De leur main Plomboient leur poiètrine nue,
Ainsi pour ne croire pas Qu'ad tu m'as Predir ma peine future

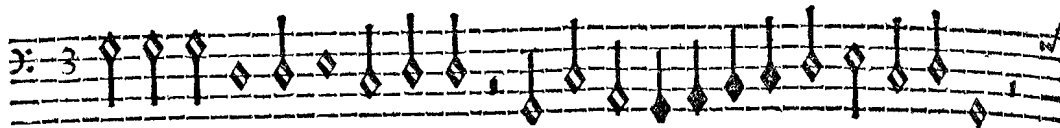


Qui prophetize au troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre, Mais ces pources obftinez
Et tordàs leurs cheueux gris De longs cris Ploroyent qu'ilz ne fauoyent crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir
Et que je n'auroys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier fans repos,



Destinez Pour ne croire à ma Sibille Virent bien que tard appres Les feuz Grecz Forcenez parmi leur ville.
D'estmouuoir Les Grecz si chargez de proye Qu'ils ne laisserent sinon Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay reçu Plus de feu Que ne fit Troye incredible.





E souhait du iuste il faut dire
L'ame qui beneist est remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui sa maison afflige & trouble
Voicy le iuste sur la terre

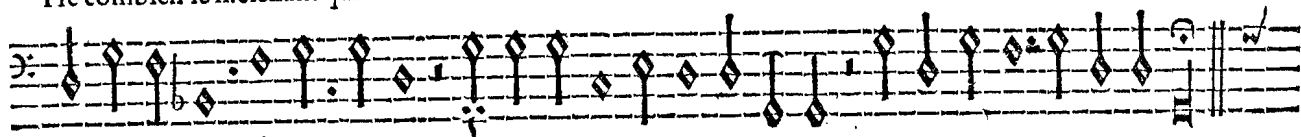
N'estre que benediction:
De bon heur & engressera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de ses biens-faitz:



Et ce que le meschant desire
Et qui rassasier n'oublie
Mais qui du mal fait ouerture
Et le fol vain comme l'estouble
Hé combien le meschant qui erre

N'estre que malediction,
Aussi rassasié sera,
Le mal sur luy retournera:
Au sage de cœur seruira,
Le fera il de ses forfaiçtz.

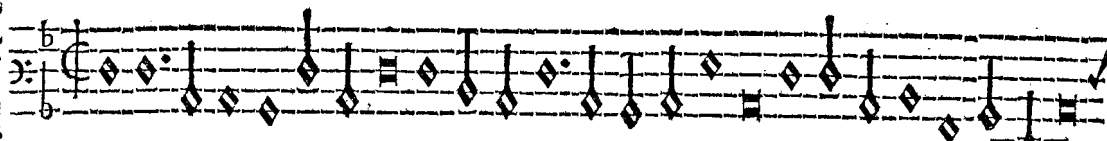
L'un de distribuer a cure
Qui le forment soubstraiçt en garde
Qui se confie en ses richesses
Ainsi que de l'arbre de vie,



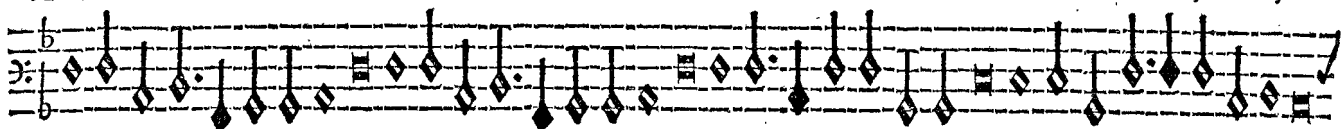
Et toutesfoys est augmenté
Tout le peuple le maudira
Dessoubz icelles tombera:
Ainsi est du iuste le fruit

L'autre est eschars outre mesure
Mais la benediction garde
Mais le iuste en mille liesses
Qui d'une sagesse assouie

Qui pourtant tire à poureté.
Qui en vente l'exposera.
Comme le Rameau verdoyera.
Les ames reçoit & instruiçt.



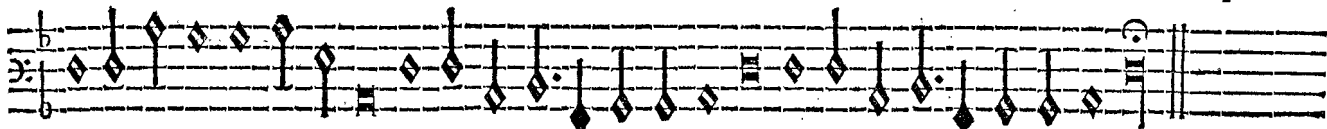
yez, oyez hommes François, Chacun de vo^r preste l'oreille Voyci que dit le Roy des Roys
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'osteray



Le Roy de force noppareille,
Tout le plomb qui dedans escume



Ha, Ha je me consoleray De mes haineux & aduerfaires,
Tes juges je restitureray Comme deuant trefequitables

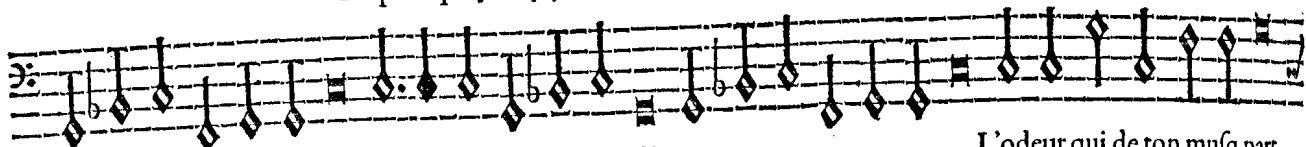


Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont contraires.
Tes conseillers restabliray Qui te seront tres-veritables.



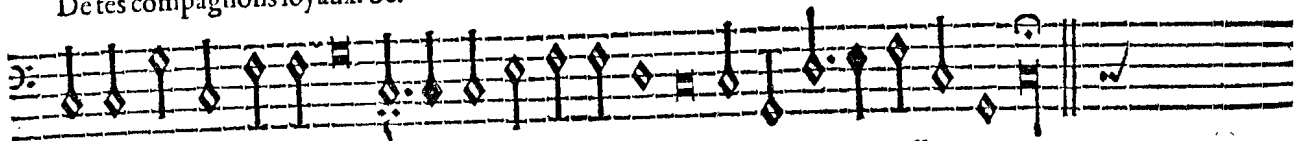


ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne' attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte Decouleur noire suis teincte: Mais plaisante toute foys
Les filz qui sont de ma mere Ietent sur moy leur colere, Puis en leur force ils me font
Car pourquoy feray-je côme Celle q craint qu'on la nomme? Se tirant vers les troppeaux



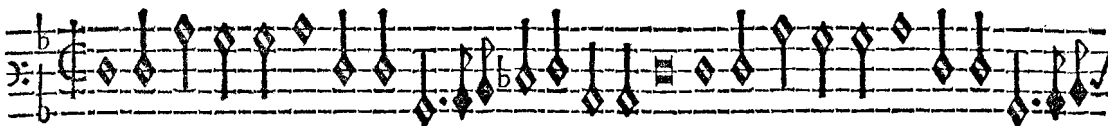
Sont plus que vin faououreux Car.
Nous fait chanter avec toy En.
Comme les tentes des Roys Mais.
Garde des vignes qu'ilz ont Puis.
De tes compagnons loyaux. Se.

L'odeur qui de ton musq part
Parquoy souuenance aurons
Pource esgard à moy n'ayez
Ainsi sans garde on derient

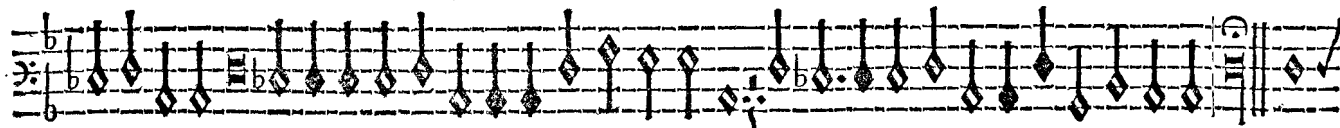


Ton nom côme vnguët espard Pour les belles pucelles
De tes amours qu'aymerons Voire plus que le vin même
Si brunette me voyez Car le Soleil qui me garde
La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses:

Te desirent avec elles.
Car qui est droicturier t'ayme.
De son ardeur me regarde.
Mande moy ou tu reposes,



Ous voyons que les hōmes Font tous vertu d'aymer, Et sottes que nous sōmes Voulons
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vſage, Et nous
 O malheureuse enuie Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plai-
 Et si fut si moleſte, Iadis au Dieu des Dieux, Ofant ſon feu celeſte, Porter
 Ayant pai ſa malice Introduit finiment, Qu'aymer ne ſeroit vice Qu'aux fem-
 Et fera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouiſſance, Les au-



ſamour blamer Ce qui leur eſt louable, Nous tourne à deſhonneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
 eſt monis permis O peu de cognoiſſance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuiſſāce, Et de notre pouuoir.
 ſirs amoureux Si des le premier aāge Ce ſexe audacieux, Par injure & outrage Voulut forcer les cieux
 en ces bas lieux Ce n'eſt poiſt de merueille S'il nous à auſſi fait Preſque injure pareille Sans luy auoir meſfait.
 mes ſeulement Si leur outrecuidance Sçeurēt punir les dieux Nous auons eſperance Qu'ilz no⁹ vengeront d'eux
 tres de le voir;

C O S T E L E Y.



A douce fleur ma Marguerite

Ma.

Ma.

Ma.

Ma.

Ma.

Si je merite

Si je merite

Si je merite

Si je merite

Si je merite

Si je merite

Ma.

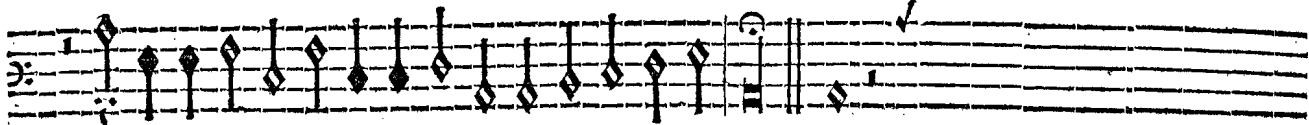
Ma.

Ma.

Ma.

Ma.

Ma.



Si j'ay ta grace

Sy j'ay ta grace

Si j'ay ta grace

Si j'ay ta grace

Si j'ay ta grace

Si j'ay ta grace

Ma.

Ma.

Ma.

Ma.

Ma.

Ma.

Aussi as tu mon cœur.

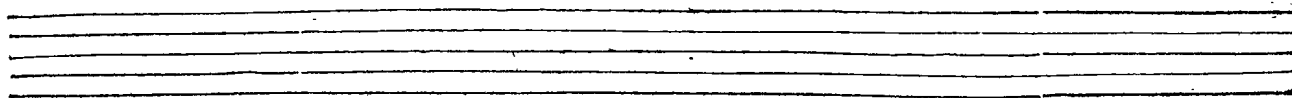
Aumoins dy moy bon jour.

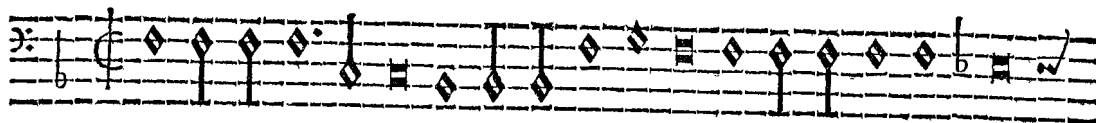
Ozes-tu me chasser.

Auance moy mon bien.

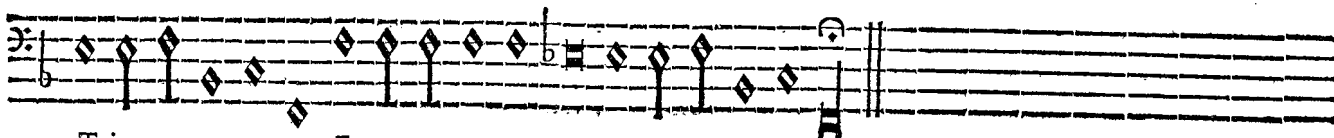
Appaise mon torment.

Helas j'ay paradis.



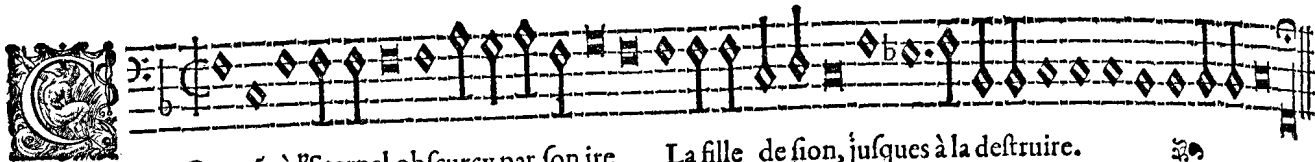


Que je suis troublé! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys
 La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis,
 L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant Tout en terre est gasté,
 Jusques à quand voirray L'Estandar, & oirray Des trompettes d'arain
 Peuple fol deuenue, Pourquoi m'as decônu? Ce sont enfans peruers
 Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien



Taire ne me pourrois Et.
 Ensemble se sont mis L'al.
 Mon tabernacle osté. Tout
 Le son fier & hautain? Des,
 Réplis d'espritz diuers. Ce.
 Chacû deux n'etéd rié. Mais.





Ommēt à l'Eternel obscurcy par son ire

La fille de sion, jusques à la destruire.

Il à jecté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'vni de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.
 Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaissance;
 De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
 Ses Princes à souillez, a la corne brisée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
 Sa main bruslant Iacob d'une flamme murtriere
 Il à tendu son arc en son courroux extrefme.
 Appliquāt son bras droict comme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à l'oeul au Sanctuaire
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
 A defaict Israël, brisé ses fortresses,
 Dissipé les palais, augmenté ses detresses.
 Il à comme vn jardin sa maison esclatée,
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.
 En indignation de sa fureur tresgrande
 A reproué le Roy, & des prestres la bande.
 A froissé son autel, es mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les murailles austeres.
 En sa sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au jour solemnel, leur voix ilz ont jectée.

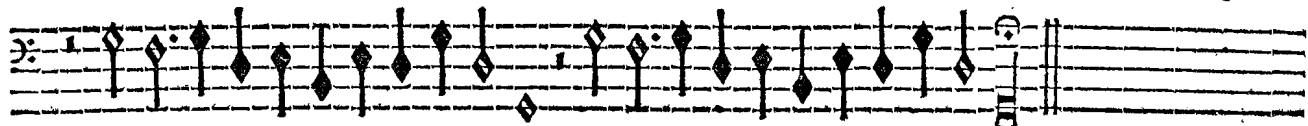
Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A tendu le niueu, sa main n'a retirée
 De la destruction encontre elle jurée.
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
 Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens assiz sur la terre on void taire,
 De poudre tout couuertz, & vestus de la haire.
 De la sainte Cité les vierges oppressées
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées:
 Mes yeux sont deffailliz à grand force de larme
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
 D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
 Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
 Que te testifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Affin de destourner ta captiuité dure.
 Mais ilz r'ont speculé soubz façons adoucies
 Plusieurs elgarementz, & fauses propheties.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
 Les passantz estrangiers en vont disant ensemble
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur tóy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous à esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole.
 A resjoüy sur toy l'homme qui te desole,
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Iecte larmes de jour & de nuict comme vn fleuve:
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuve.
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient. que point ilz ne perissent.
 Las! fil te plait, Seigneur, regarde & considere
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere
 Mangeront d'óc leurs fruitz les femmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitiz par trop estre angoisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophette encore
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues.
 Mes jouenceaux occis, mes vierges abbattues,
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffance
 Ceux dont j'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice:
 C'est toutefois, Seigneur, de ta beneficence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:
 Renouelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est trefbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent.
 Comme on chasse l'oyseau s'as cause ilz me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruine & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.



E celeste flambeau Des autres le plus beau Tournant en double cours, Et ordinaire
 L'ample mer est souuent Agitee du vent Mais je suis tourmenté Pl⁹ que son vnde
 Des que fus mis es mains Des hômes inhumains Mars le monde troubla De meurtre & vice
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
 Tout les jours cizallé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
 De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé Et l'autre desirant Viure en liesse
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loysir En vn lieu sejourner Et me faut estre
 O si la paix d'en haut Ca bas faisoit vn faut Mes mēbres mōnoyez Seroyēt pl⁹ fermés



Ne fût point tāt de tours Qu'ō m'en fait faire
 Par ma folle bonté Seruant au monde
 Et la terre combla De malefice.
 Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre,
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
 Tousjours me va tirant Piece apres piece.
 Prompt à me destourner Et changer maistre.
 Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

28
28
28
28
28
28
28
28



Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Avec les bœufz cultiue Sa paternelle riuë.

La trompette animant l'assaut
Ne l'esueille point en sursaut
Et ne craint point gendarme
Le danger de l'alarme.

Ores il estend les rameaux
D'un sep vineux sur les ormeaux
Qui d'une espaulle forte
Leuent sa lambe torte

Ores pour le miel doucereux
Il emmaisonne desirieux
En ruches encyrées
Ses auettes dorées,

Puis quand la marine vesper
Luy fait souuenir de souper
Et que la nuit prochaine
Enuolope la pleine

Ses bœufz trainans d'un collasé
Le soc ennuyeux renuersé
Vont chercher à l'estable
Leur repos delectable.

Et luy de retour au logis
Auecques les siens bien regis
Amialement soupe

Au milieu de la troupe.

Non pas comme entre no^r espoirtz
De mille tyranniques soingz
Qui nous rendent amere
La viande ordinaire.

Nous de qui le somme oublieux
Ne peut si bien siller les yeux
Qu'entretenus d'un songe
Le soucy ne nous ronge

Vne enuieuse mauuaistié
Noz cœurs espoins d'inimitié
Sans relache bourrelle
D'une ghesne cruelle.

Belonne les cheueux espars
Se plonge au sein de noz soudars
Leur pipçant les entrailles
De mordantes tenailles.

Qui comme lions acharnez
S'entredechirent obstinez
D'une dague ennemye
La poitrine blesmie.

Helas douce Paix quand veux-tu
Triompher de Mars abbatu?

Quand veux-tu ceste Guerre
Enseuelir soubz terre.

C'est toy déesse qui nous peuz
Comblér de bon heur si tu veux,
Sans toy l'humaine vie
D'aucun bien n'est suyuië.

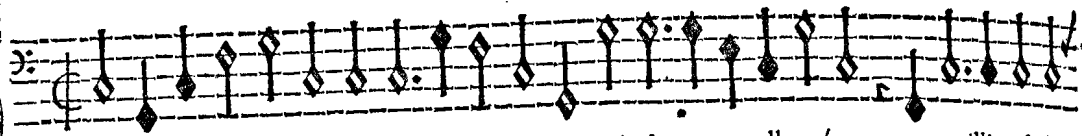
Enlace d'un nœud soubz tes Loix
Tous noz vaillantz Princes Gaulloys:
Et leurs haines maudittes
Chasse loin sur les Scythes.

Destourne ces meurtres hydeux
De noz champs, & laisse au lieux d'eux
Aux Ames citoyennes
Les douceurs anciennes

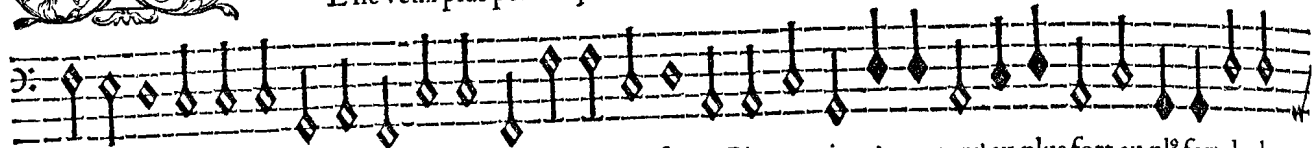
Du Lys alors dessoubz la fleur
Vourons à Dieu pour le bon heur
D'un si grand benefice
Annuel sacrifice.

Et cōduitz de notre grand Roy
Dancerons à l'entour de soy
Chantant bien fortunée
Vne telle journée.

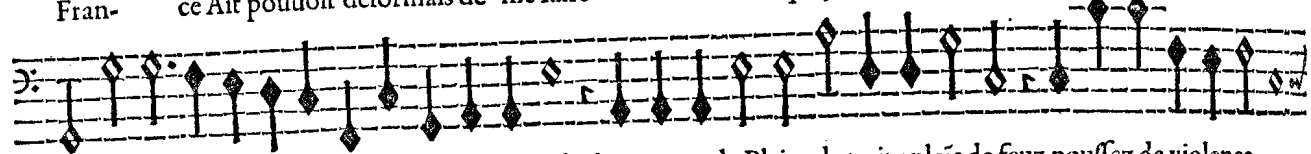
C O S T E L E Y.



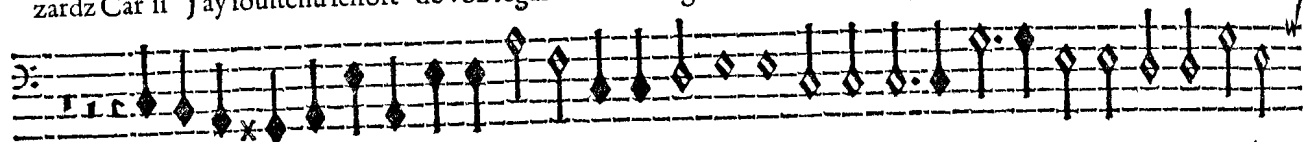
E ne veux plus penser que la fureur de Mars. Ardamment allumée au meillieu de la



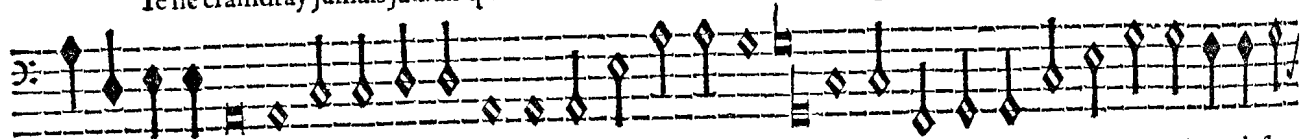
Fran- ce Ait pouvoir deormais de me faire nuifance Bien que je m'aventure au plus fort au pl⁹ fort des ha-



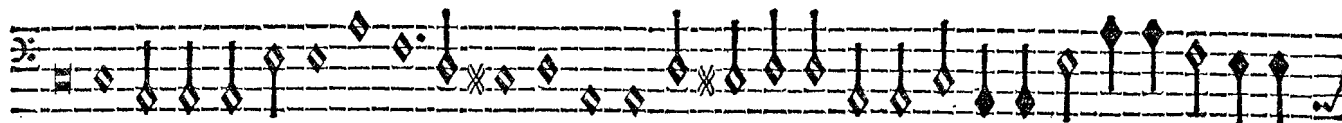
zardz Car si j'ay soustenu l'effort de voz regardz de voz regadz Pleins de treitz pleis de feuz poussez de violence



Je ne craindray jamais jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et. des



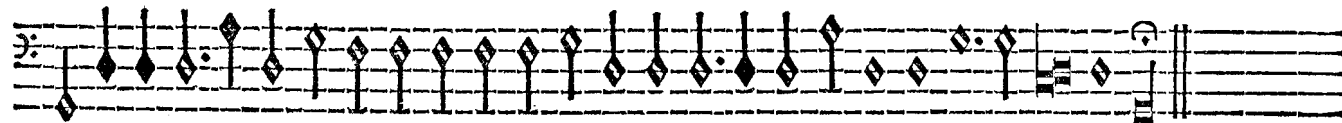
plus braues soudartz Les balles que voz yeux ont tiré dens mon ame m'ôt remply tour par tout de tourmertz & de flam-



mes Mais vo⁹ m'auez blessé par vn si doux effort Que filz fôt de relz coupz en l'armée



en l'armée ennemye Ennemys tuez moy Ennemys tuez moy je vous donne ma vie Je vous donne ma



vie Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort.

S'ensuyuent les chansons, à cinq, & six parties.



A cinq:

C O S T E L E Y.

Rreste' vn peu mō cœur Arre- ste vn peu Arreste vn peu mon cœur ou vas-
tu ou vas-tu si courant si courant Iete pry' atten moy Helas helas mon pauvre cœur que tu es
ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere comprendre Ces yeux d'vn seul regard te reduiront en cen-
dre Ce sont tes ennemis r'iront ilz secourant r'iront ilz secourant Ha c'est que tu t'abu-
se Le fin Berger surpréd l'oyseau par des apatz Moy je volle volle volle volle à des yeux qui me don-

nent la vie qui moy je volle volle volle volle à des yeux qui me donnent la vi-
e qui me donne la vie.

Dialogue. L'homme & son cœur

A Rreste vn peu mon cœur: ou vas-tu si courant?
 Je voys trouuer les yeux qui s'ain me peu uent rendre,
 Je te prie' atten moy. Je ne te puis attendre:
 Je suis pressé du feu qui me va deuorant
 Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant!
 Tu ne sçauroys encore ta misère comprendre.
 Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cendre
 Ce sont tes ennemis, t'iront ilz secourant,
 Enuers ses ennemis si doucement on n'use:
 Ces yeux ne sont point telz, Ha c'est ce qui t'abuse
 Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appatz.
 Tu t'abuses toy-mesme, ou tu me porte enuie,
 Car l'Oyseau malheureux s'enuolle à son trespas:
 Moy je volle à des yeux qui me donnent la vie.



A cinq.

C O S T E L E Y.

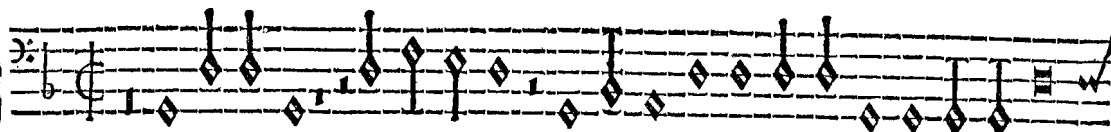
Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuole ce-
ste fuitte friuolle Est-ce qu'Amour ne te puisse' attraper ne te puisse' attraper Est-ce qu'Amour ne te puis-
se' attraper Tu es de pied & ce dieu volle volle volle & ce dieu volle volle volle volle volle Com-
ment cōment penſes-tu eſchaper Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle & ce Dieu
volle volle volle volle volle Commēt penſes tu eſchaper. penſes-tu eſchaper.



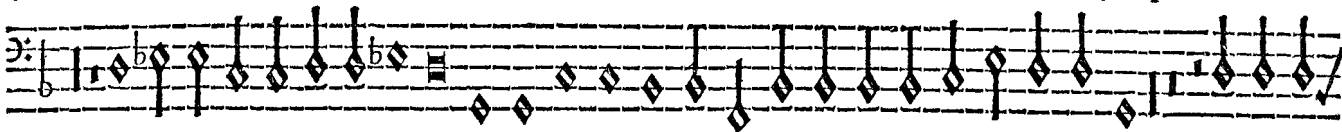
A cinq.

B A S S V S.

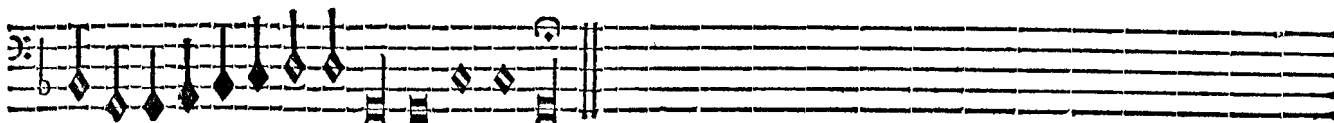
60



Lus est seruy & plus se plainct: & pl^o se plainct Plus est nourry & plus se feint

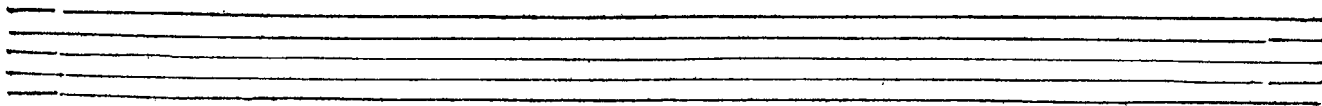


Plus est aymé plus fait de peine Tant pl^o est creu pl^o souuēt ment Plus à de bien moins est content Plus à de



bien moins est

content moins est content.





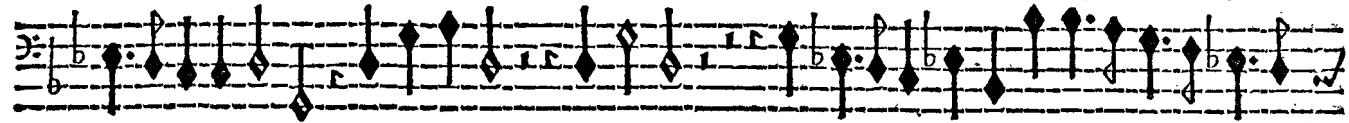
A cinq.

C O S T E L E Y.

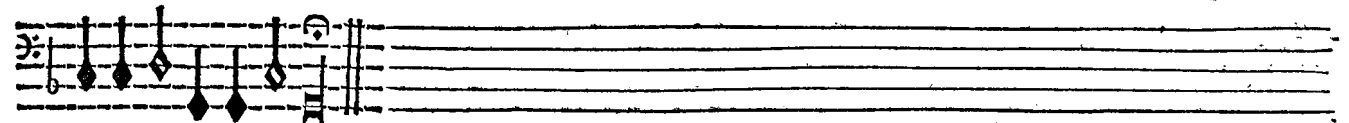
N ce beau mois en ce tems nouueller nouueller Qu'Arbres &
chams se vestent de verdure on oyt au boys inaint doux Roisignol let Se degoyfer
tant que jour & nuit dure On void Margot q tiët qui tient de leur nature Soubz l'aubespın les
fuiure de fa voix les fuiure de fa voix Et son amy gratieux & cortoyş
Parfait l'accord en douce Cromatique Bref au millieu des espritz les plus



gays, gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- ytonc si plaifante Musique On n'ouyt onc si



plaifante Musique gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- yt onc On n'ouyt onc si plaifan-

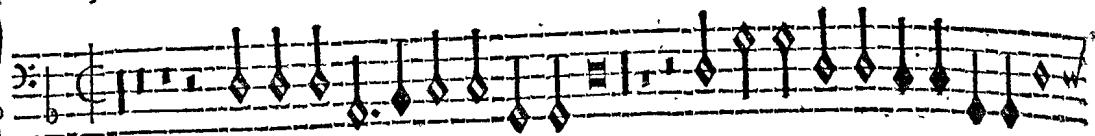


te Musique. Musique.



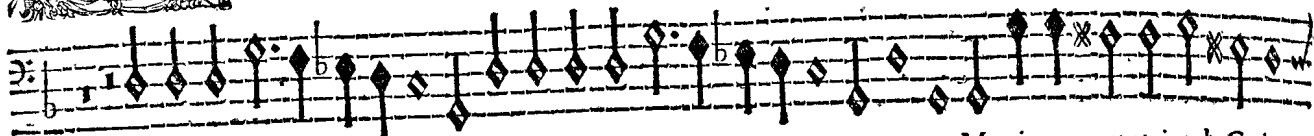
A cinq.

C O S T E L E Y.



Atin veut espouser Martin Catin

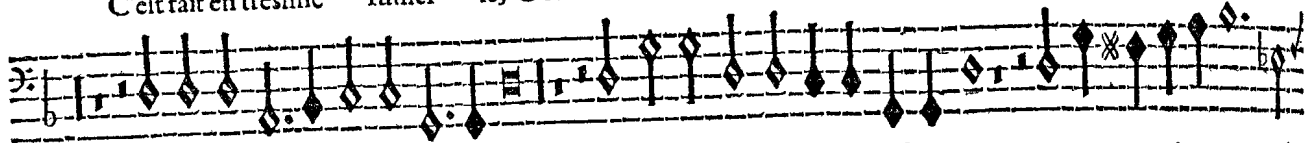
Martin Catin veut espouser Martin



C'est fait en tresfine fumel- le, C'est.



Martin ne veut point de Catin



Martin ne veut poit de Catin Martin

Catin Martin ne veut poit de Catin ne veut

point

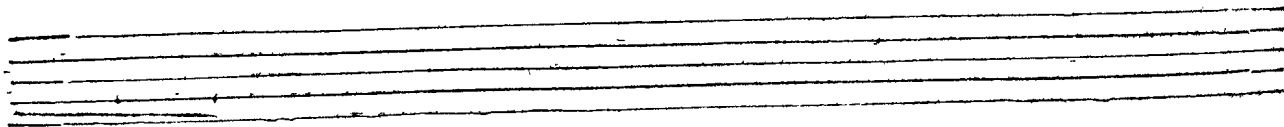


de Catin

Ie le trouue aussi fin cōme elle

aussi fin comme elle

cōme elle cōmz elle.

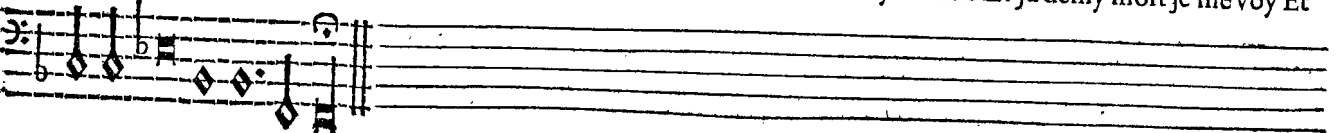
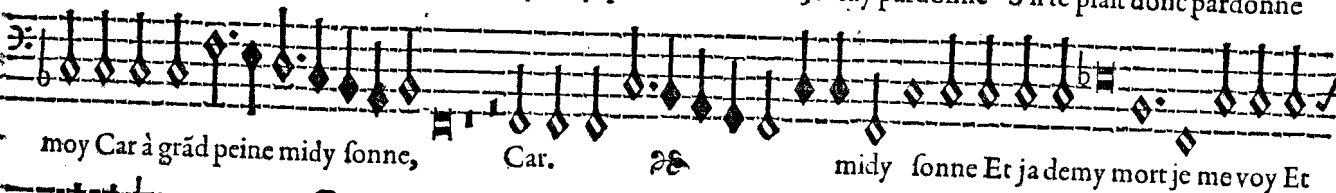
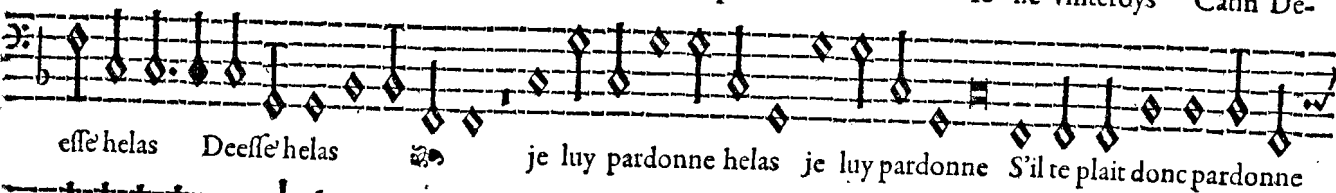
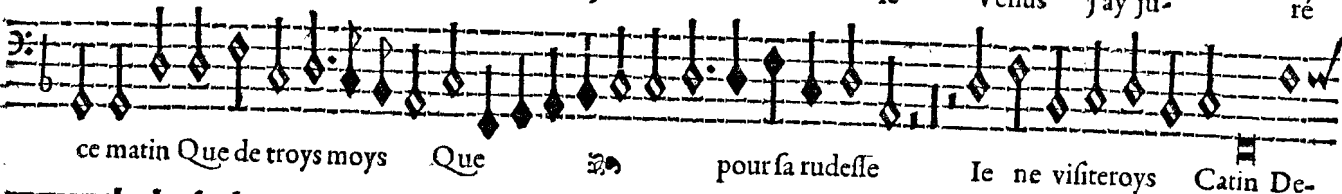
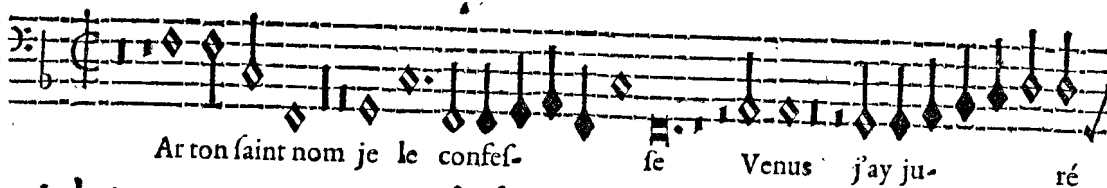




A cinq:

B A S S V S.

62



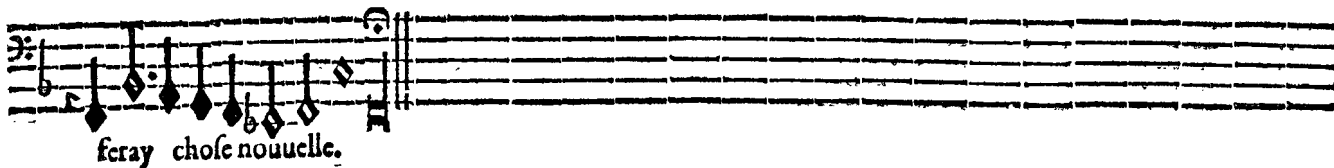
Qij



A cinq.

COSTELEY.

lupiter la paix. Quel murmure la bas vient mexciter icy Cesse mon peuple apren
que j'ay des Roys soucy Et que le cœur des grāds dedās ma main j'enferre, Je puny je deffen Je suis au-
stere & doux Je puny qui m'oublye Et deffendz ma querelle Cōgnoy dōc mō pouuoir Et au nom Et
au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy Ce pour les grāds & pour
luy feray chose nouuelle. feray chose nouuel- le pour les grāds & pour luy feray chose nouuelle



Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

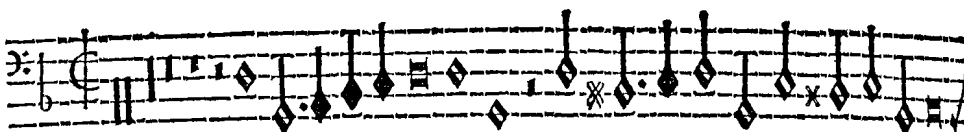
O Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre
 Ce nouuel an repos: Bataille c'est an cy,
 Quel murmure la bas vient m'exciter icy?
 Le discord des humains desuoyez sur la terre,
 La calme soit au Roy Au Roy soit le tonnerre
 Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi,
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enferme.
 Je puny, je deffen, je suis austere & doux.
 Las! Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous
 Je puny qui m'oublie, & deffendz ma querelle:
 Congnoy donc mon pouuoir, au nom de ton Roy
 Qui me suit, & me craint: Ce nouuel an pour toy,
 Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouuelle.

Q iij

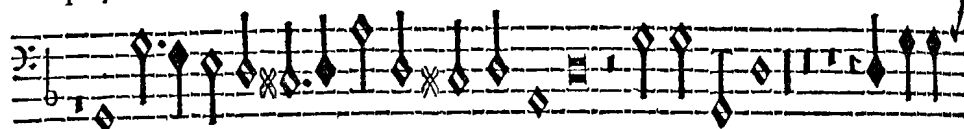


A fix.

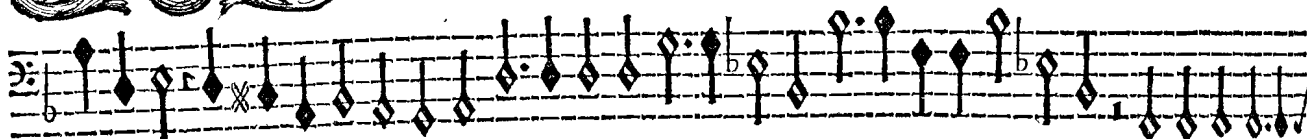
C O S T E L E Y.



Ourquoy amour De fon bel œil Madame la bruflé,



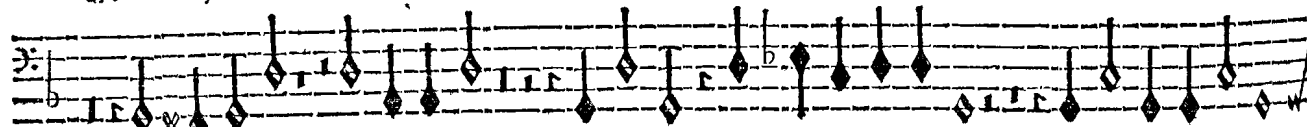
Madame la bruflé, Mada. Voyla vn cas fort eſtran-



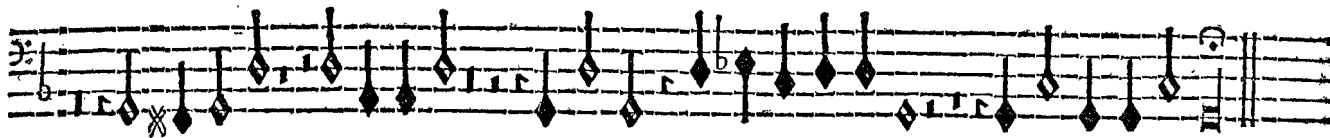
ge & nouveau fort eſtrâgé & nouveau le m'eſbahy qu'il ne feſt enuollé qu'il ne feſt enuollé Voller ne peut



luy me'ſme il eſt vollé Qui raura dōques Ciel Terre & mer? dōques Ciel Terre & mer



Son œil ſuffit Son œil ſuffit pour eux tous pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer



Son œil suffit Son œil suffit pour eux tous pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer.

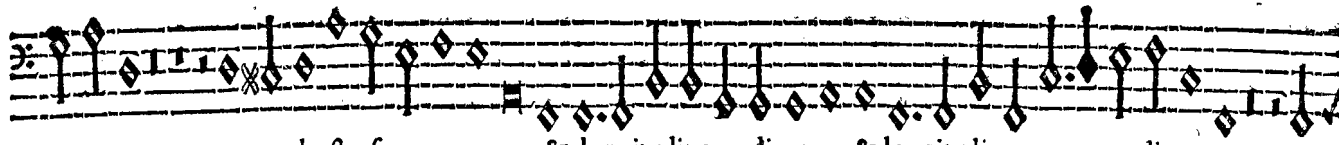
FIN DES CHANSONS.



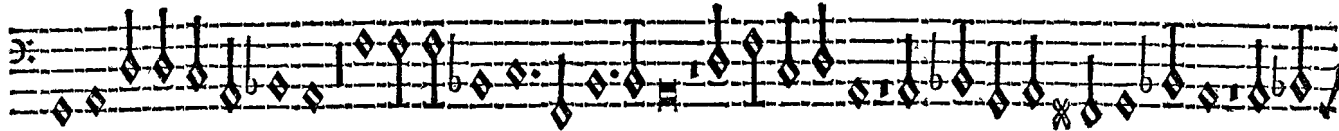
Com 4. voc.

C O S T E L E Y.

OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desiderium cor.
dis e- ius cordis e- ius tribue e-
i & voluntate labiorum eius noli fraudare noli fraudare Posuisti in capite e-
ius Co- ro- nam Co- ronam & preuenisti e-
um in benedictionibus Quoniam in misericordia tua sprauit Da ei vi-



etiam contra hostes fu- os & longitudine dierum & longitudine dierum re-



ple eum semenque eius maneat semper in seculum & in seculum & in seculum seculi & in

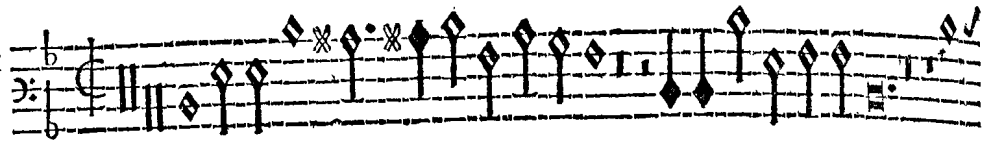


seculum seculi.

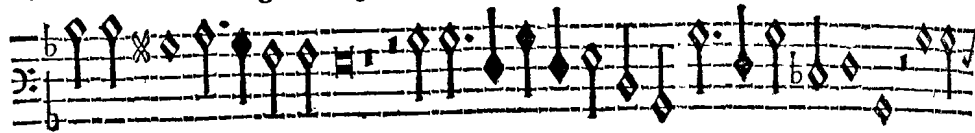


Cum 5 voc.

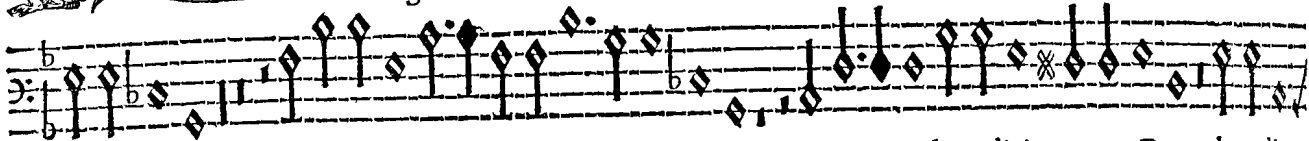
C O S T E L E Y.



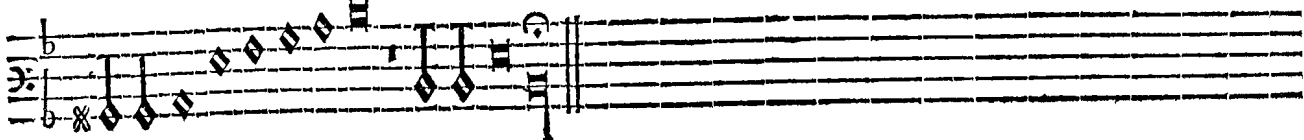
RVCTA. Dico ego opera mea regi ope. Lin.



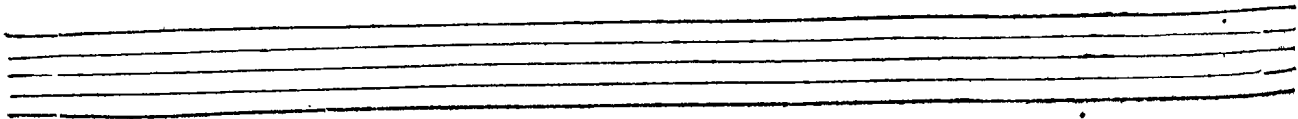
gua mea calamus scribe velociter scribentis: velociter scribentis: Speci-

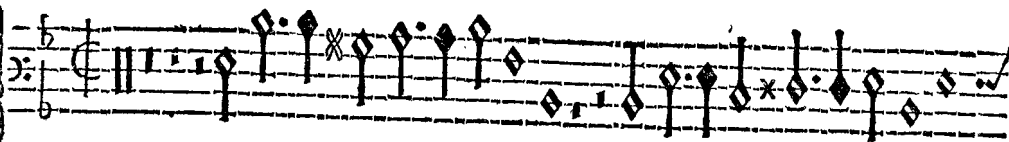


osus forma diffusa est gratia in labiis tuis, Propterea benedixit te Deus benedi-

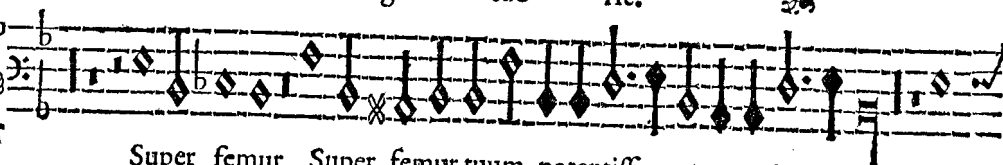


xit te deus in eternum in eternum.



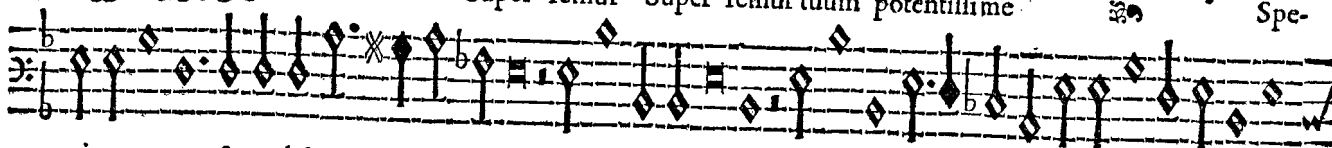


CCINGERE gladio tuo Ac.

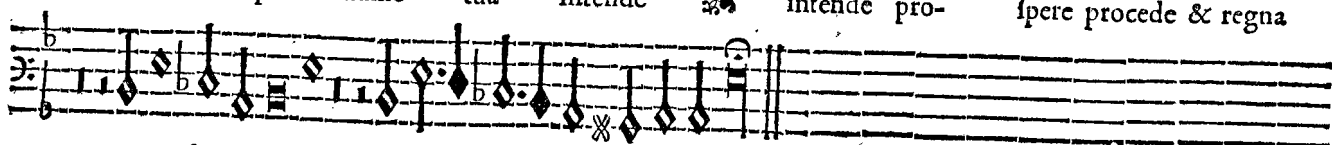


Super femur Super femur tuum potentissime

Spe-



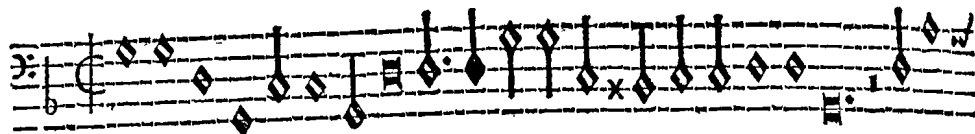
cie tua & pulchritudine tua intende intende pro- spera procede & regna



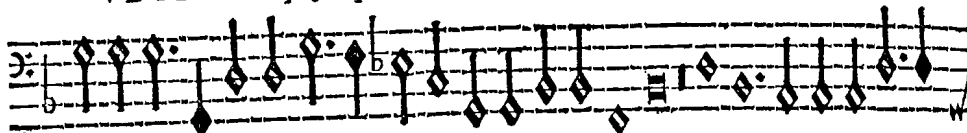
procede & regna. proce- de & regna.

A cinq.

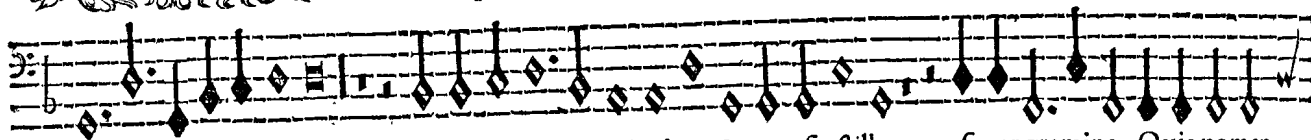
C O S T E L E Y.



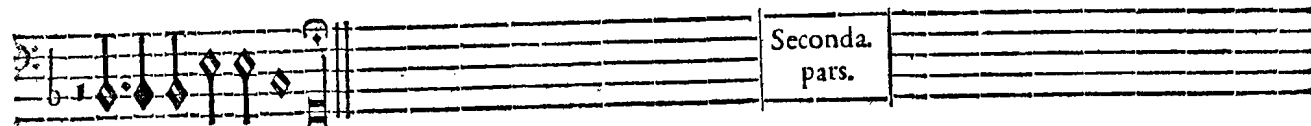
VDITE cœli quę loquor audiat terra verba oris mei Concref.



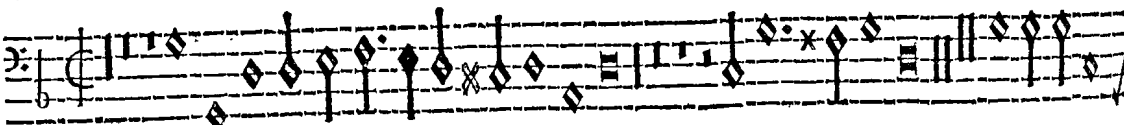
cat in pluuiam in plu- uiam doctrina mea fluat vt ros eloqui-



um me- um Quafi imber super herbam & quafi stille super gramina Quia nomen



domini inuocabo.



A TE magnificentiam deo nostro deo nostro Deus fide.

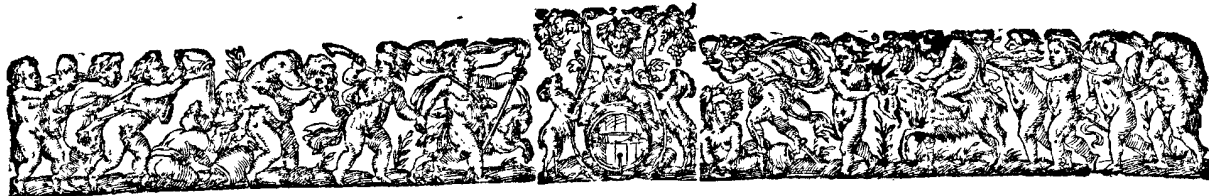
lis & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt ei pe. & non filij eius

& in fordibus Generatio praua atque peruerfa hecci-

ne reddis domino popule stulte & insipiens? Laudate gentes Laudate gentes populus e-

ius Quia sanguinem feruorum su- orum vlcisce- tur & propitius e-

rit regi nostro.



T A B L E,

Allez mes premières amours fueil.	3	D	Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay	10	D'oü vient que ce beau moys	Heureux qui d'un foc	57
Amour tu faiz de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	I	
Allons au vert boccage	23	Dieu Cupido	Je veux aymer ardemment	5
A ce joly matinet	34	Dessoubz le may	Je plains le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	J'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	D'un gosier macholaurier	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E	J'ayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'a point	24	Esprit doux de bonne nature	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	F	Je n'ay plaisir	33
C		Fy du plaisir	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G	Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir	15	Guillot un jour	Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	Je ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres	49	H	L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	La terre les eaux va beuvant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais,	Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis François	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	53	V	
Las je n'ray plus	19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoig	24
L'autrier priay de danser	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette disoit Iehan	8	Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passerems	25	Puis que ce beau moy	12	Venez danser	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier surpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la saison plaisante	48
Las las helas	45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arrestz vn peu mon cœur	58
Le souhait du juste	52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	60
M		Qui n'en rirot	39	O Iupiter la paix	62
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	60
Muses chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	62
Mignonnz allon voir si la Roze	11	Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	63
N		Si quelque ennuy	9	Motet à quatre	
Noblesse git au cœur du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruclait cor meum	65
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite coeli.	66
O mignonnes de Iupiter	40	T			
O combien est heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.

